

# ***RAPPORT*** **D'ACTIVITÉ** ***2021 ET 2022***

**LATTS**

LABORATOIRE TECHNIQUES  
TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

***RAPPORT***  
**D'ACTIVITÉ**  
***2021 ET 2022***

**LATTS - Laboratoire Techniques,**

**Territoires et Sociétés**

LATTS (UMR 8134)

Unité mixte de recherche CNRS,  
École des Ponts ParisTech,  
Université Gustave Eiffel

**Adresses :**

École des Ponts ParisTech  
6 et 8, avenue Blaise-Pascal  
Cité Descartes - Champs-sur-Marne  
77455 Marne-la-Vallée cedex 2

Université Gustave Eiffel  
5, boulevard Descartes  
Cité Descartes - Champs-sur-Marne  
77454 Marne-la-Vallée cedex 2

Tél. : 01 81 66 85 32

Site web :  
[www.latts.fr](http://www.latts.fr)

**Directrice :**

Elsa Vivant

**Directeur adjoint :**

Jonathan Rutherford

**Secrétaire générale :**

Assetou Coulibaly

Ce rapport d'activité bisannuel inaugure le mandat de la nouvelle direction du LATTs dans un contexte marqué par une actualité intense tant dans le champ académique que dans la société. Au cours des années 2021 et 2022, la virulence de la pandémie de Covid 19 s'est atténuée, mais les membres du laboratoire ont continué d'être affectés.es par la maladie (pour eux.elles-mêmes et leurs proches) et les restrictions sanitaires imposées (télétravail, fermeture des écoles, isolement, limitation des déplacements). Le déclenchement de la guerre en Ukraine a bouleversé nos collègues dont les familles ou les recherches sont situées en Russie ou en Ukraine. Ses conséquences sur la crise énergétique et les événements météorologiques récents nous rappellent l'urgence à engager une réflexion sur les moyens d'action, en tant que laboratoire, pour réduire l'impact environnemental de nos activités sans compromettre nos recherches. Les remises en cause des savoirs et du travail de certain.es de nos collègues nous enjoignent à renforcer et diversifier les modes de diffusion de nos travaux et d'ouvrir davantage le laboratoire à la société.

La nouvelle équipe de direction poursuit le travail d'animation scientifique mené par les équipes précédentes. Le LATTs maintient son dynamisme à travers de nombreux séminaires, une activité intense de publications et l'arrivée de doctorant.es et nouveaux.elles collègues. Le laboratoire prépare dès à présent son prochain projet scientifique à l'aune des nouveaux enjeux soulevés par la récente actualité.

Excellente lecture !

Elsa Vivant  
Jonathan Rutherford



# SOMMAIRE

## 6

### **PRÉSENTATION DU LABORATOIRE**

- 8 Faits marquants 2021 et 2022
- 10 Effectifs du laboratoire
- 12 Gouvernance interne
- 14 Éléments budgétaires et recherche partenariale
- 16 Axes de recherche
- 23 Animation scientifique du laboratoire
- 26 Responsabilités au sein des établissements de tutelle

## 28

### **ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES**

- 29 Opérations de recherche
- 34 Publications
- 37 Thèses soutenues

## 44

### **ANIMATION DE LA RECHERCHE**

- 45 Activités éditoriales
- 49 Organisation de manifestations scientifiques
- 51 Participation à des comités et réseaux scientifiques

## 52

### **FORMATION PAR LA RECHERCHE ET RESPONSABILITÉS DE FORMATIONS**

- 53 Responsabilités dans des formations
- 54 Recherche doctorale

## 56

### **DIFFUSION DU SAVOIR**

- 57 Expertise
- 59 Médias

## 60

### **ANNEXES**

- 61 Liste des effectifs
- 59 Liste des publications 2021
- 69 Liste des publications 2022
- 73 Liste des opérations de recherche
- 76 Liste des thèses en cours
- 77 Liste des contrats de recherche
- 78 Liste des responsabilités dans des formations

# **PRÉSENTATION** *DU LABORATOIRE*

- Le LATTTS est un laboratoire de recherche **pluridisciplinaire** en **sciences humaines et sociales** spécialiste de la **ville** et des **territoires**, de l'**action publique** et du **travail**. Au croisement de plusieurs disciplines (aménagement, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, etc.), il s'attache notamment à comprendre la manière dont les infrastructures et les **dispositifs techniques** sont façonnés par les mondes sociaux et, inversement, comment ils contribuent à les transformer. Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTTS pratique le dialogue entre les sciences sociales et les mondes techniques, partant du constat que ceux-ci revêtent une importance particulière et croissante dans les transformations économiques, politiques, spatiales et sociétales. Les membres du laboratoire étudient ainsi les dynamiques liées aux grands réseaux de communication et d'énergie, aux environnements construits (bâtiments, aménagements, équipements), aux dispositifs de gestion des organisations ou aux outils de visualisation et de surveillance. Sensible, depuis sa création, aux problématiques et préoccupations des ingénieur.es, le LATTTS accorde une attention particulière aux infrastructures de gestion des flux matériels et informationnels, dont le fonctionnement du monde contemporain dépend de manière toujours plus étroite.
- En se focalisant sur la dimension sociale et politique des mondes techniques, le LATTTS a l'ambition d'éclairer les **mutations** qui affectent les **territoires urbanisés**, les **administrations de l'État et des collectivités locales**, les **firmes** et les **systèmes productifs**. Ce faisant, il souhaite contribuer aux débats scientifiques portant sur trois enjeux majeurs pour les sociétés contemporaines : (i) les modalités de production, reproduction et transformation des formes de rapport à l'espace ; (ii) les nouveaux dispositifs techniques qui équipent et socialisent les individus, entraînant une mutation des relations qu'ils entretiennent avec les structures collectives ; (iii) les enjeux politiques et organisationnels de ces dispositifs, appréhendés comme un facteur important d'innovation et de changement sociotechnique. À travers des enquêtes de terrain, notamment comparatives, les recherches menées au LATTTS portent une **triple ambition** : pratiquer une interdisciplinarité exigeante, affirmer le principe d'un **solide étayage empirique des recherches, favoriser le débat et la production théorique**. Une part importante des recherches qui sont engagées actuellement au laboratoire touche plus particulièrement à l'analyse des transitions écologiques et numériques à l'œuvre dans nos sociétés, ainsi qu'aux questions de risques, de financiarisation, de crises, de travail et d'organisation.
- Unité mixte de recherche, le LATTTS regroupe des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es du **CNRS**, de l'**École des Ponts ParisTech** (ENPC) et de l'**Université Gustave Eiffel** (UGE). Cette triple appartenance explique pour une part la singularité de l'approche scientifique du laboratoire. Le LATTTS est **très présent dans les formations** de l'Université Gustave Eiffel (licence et master), ainsi que dans celles de l'École des Ponts ParisTech (masters et mastères spécialisés), au sein desquelles interviennent les membres du laboratoire, tous statuts confondus. Enfin, le LATTTS est fortement impliqué dans l'**animation de la recherche** à l'échelle de l'Université Paris-Est Sup, à travers sa contribution aux Laboratoires d'excellence (LabEx) et Graduate Program Futurs Urbains et Sites (Sciences, Innovations et Techniques En Société).



# FAITS MARQUANTS 2021 ET 2022

- Les années 2021 et 2022 ont été marquées par les suites de la **pandémie de COVID-19**. Au cours de l'année 2021, les confinements successifs, restrictions de déplacement et obligations de télétravail ont perturbé les projets, publications, et partenariats du laboratoire. Le retour progressif à un fonctionnement sans restriction est resté incertain tout au long de 2022. Il en découle que le travail de recherche et le fonctionnement général du laboratoire restent durablement affectés par cette longue crise. Les bouleversements qu'elle a provoqués, à l'échelle individuelle aussi bien que collective, ont conduit le laboratoire à repenser son organisation et son fonctionnement collectif. Pour faciliter la participation de collègues en déplacement, le format dit « hybride » est adopté dans l'ensemble de nos réunions et en particulier lors des séances du séminaire général qui attire, grâce à ce dispositif sociotechnique, un large public. Le recours au télétravail au sein de l'équipe administrative conduit à repenser son organisation de manière à rendre les collaborations plus efficaces.
- Le parcours doctoral est en cours de refondation afin de conforter l'approche latttienne de l'accompagnement collectif des jeunes collègues tout en tenant compte des modifications des règles de fonctionnement des comités de suivi individuel. À l'échelle de la Cité Descartes, la création de l'Université Gustave Eiffel se poursuit, le projet I-SITE se transforme, l'École des Ponts explore la possibilité d'un rapprochement avec l'Institut polytechnique de Paris... : autant d'éléments qui affectent le fonctionnement du laboratoire et montrent l'importance stratégique de l'évolution du paysage institutionnel. Enfin, dans la perspective à venir de l'évaluation de l'unité par l'HCÉRES, la nouvelle équipe de direction qui a pris ses fonctions en octobre 2022, a engagé un travail collectif pour penser le projet scientifique du laboratoire à l'horizon 2030 dans la continuité du projet quinquennal en cours.
- Le **projet quinquennal** du LATTS est maintenant bien engagé autour de ses quatre axes scientifiques (cf. partie « Axes de recherche ») et des fronts de recherche sur lesquels se situe le laboratoire, comme, par exemple, les transitions énergétiques et numériques, les mutations des métiers, des espaces et modes de travail ou la gestion des crises. Ces objets s'inscrivent dans les recherches menées sur les grands systèmes sociotechniques complexes, avec une attention toujours soutenue à la dimension territoriale et aux transformations de l'action collective.
- Au cours des années 2021 et 2022, le LATTS a bénéficié de l'**arrivée de nouveaux.elles membres** : une maîtresse de conférences (Claire Simonneau), deux professeures (Corinne Delmas et Elsa Vivant), quatre attachées temporaires d'enseignement et de recherche (Roberta Pistoni, Marion Flecher, Julie Chouraqui, Tessa Bonduelle), deux chercheurs en délégation (Jérôme Ferret et Yoan Miot), trois post-doctorantes (Eliza Benites, Adeline Martinez, Myrtille Picaud), quatre ingénieures de recherche (Yoko Mizuma, Susana Neves Alves, Amélie Deschamps, Christine Fassert), une assistante de gestion (Noro Rafidison), **douze doctorant.es** (François Allain, Aminata Coly, Lauren Dixon, Claudia Fernandes, Mariana Reis Santos, Hugo Cordier, Jeanne Fillonneau, Wafae Khaddour, Adam Piotrowski, Arina Rezanova, Noémie Suissa, Sandrine Zawacki-Garet). Juliette Pinard, Mélanie Rateau, Sarra Kasri, Emmanuelle Guillou, Meriam Bechir, Constance Berté et Cassandre Rey-Thibault ont **soutenu leur thèse**. Au titre des **prix et distinctions**, les docteurs du LATTS ont été une nouvelle fois mises à l'honneur pour leurs travaux. Sarra Kasri a été lauréate du Prix spécial sur la ville 2022 du PUCA, l'APERAU et de l'Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts. Juliette Pinard a quant à elle remporté le 3<sup>e</sup> Prix de thèse du GRALE. Rina Kojima a été distinguée en 2021 par le prix de thèse de l'ED VTT de Paris Est Sup.

- **14 nouveaux contrats** ont été signés au cours des deux années, confortant la qualité des relations nouées par le laboratoire avec des acteurs socio-économiques aussi divers qu'Orange, La Fondation maladies rares, Le Syndicat Mixte d'aménagement et de gestion du Parc naturel régional Livradois-Forez (SCOT), la ville de Roubaix ou l'Agence nationale de la recherche. Les projets scientifiques continuent de se déployer dans des cadres très divers avec, par exemple, en 2022, une convention de soutien avec l'association GAPAVE.
- Enfin, 2021 et 2022 ont été des années fécondes pour le laboratoire en termes de **publications**, avec 11 ouvrages scientifiques, 12 directions d'ouvrages et de numéros spéciaux de revues, plus de soixante articles à comité de lecture et une cinquantaine de chapitres d'ouvrages scientifiques.

# EFFECTIFS DU LABORATOIRE

Le LATTs comptait

**81 personnes au 31 décembre 2022**

un effectif globalement stable par rapport aux années précédentes.

L'effectif du laboratoire se répartit comme suit :

**27**

chercheur.es  
et enseignant.es  
-chercheur.es  
statutaires  
(8 CNRS, 6 ENPC,  
13 UGE), dont 18 HDR

**2**

chercheur.es  
et enseignant.es  
-chercheur.es  
sur autres statuts  
(1 professeur émérite,  
1 Past), dont 1 HDR

**37**

doctorant.es

**1**

post-doctorant.es

**4**

ingénieur.es  
de recherche

**3**

ATER

**7**

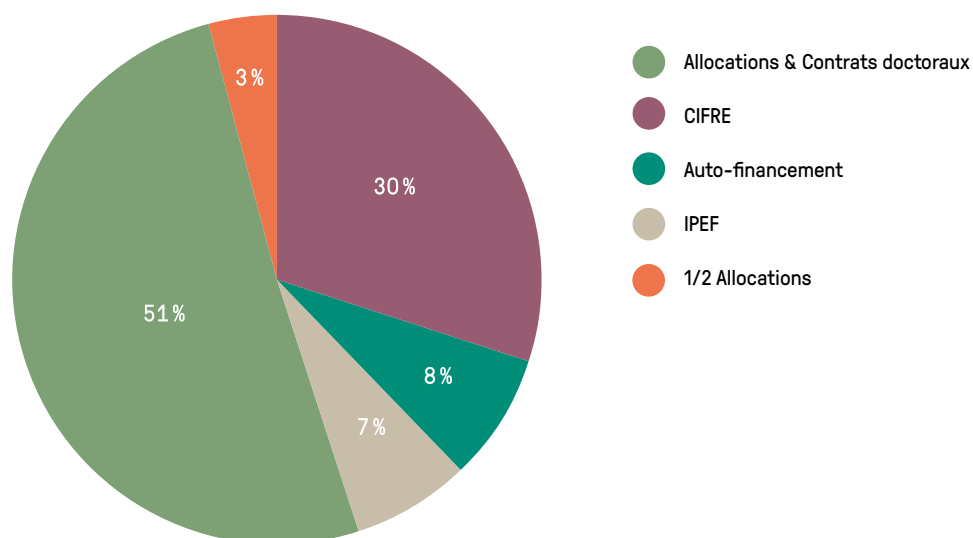
agentes  
administratives

- L'**équipe administrative** du LATTs, service d'appui à la recherche, a pour mission de contribuer au bon fonctionnement du laboratoire en mettant en œuvre les orientations de la direction et en assurant les activités administratives, financières, d'édition et de communication. Sous la responsabilité de la secrétaire générale, l'équipe administrative est composée de 7 agentes : une secrétaire générale (Assetou Coulibaly), une assistante de direction (Nathalie Maugée), trois assistantes de gestion administrative et financière (Fatima Azaghar-Sayad (en congé parental)/Noro Rafidison, Valérie Bocquillion, Nita Jacquin), une responsable d'édition des revues *Flux* et *Réseaux* (Aurélien Bur) et une assistante de communication (Virginie Detournay).
- L'effectif des **chercheur.es** et **enseignant.es-chercheur.es** permanent.es est resté quasi identique à celui de l'année 2020, soit 28 personnes au total. L'UGE reste la tutelle qui emploie le plus de personnel de recherche (13), devant le CNRS (9) et l'ENPC (6). Il est important que la dynamique de recrutement de chercheur.es titulaires se poursuive dans un avenir proche, au regard de l'évolution de la démographie du laboratoire à venir (départs à la retraite). Le LATTs reste un lieu de recherche très reconnu dans les mondes académiques et opérationnels, et son attractivité passe aussi par une capacité à accueillir de nouveaux.elles chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es. Du côté du CNRS, le laboratoire attire régulièrement des candidat.es aux concours de chargé.es de recherche, dans les sections 39 (majoritairement), 40, 52 et 53. En 2021 et 2022, 9 personnes ont ainsi demandé à être rattachées au laboratoire en cas de succès au concours. Le LATTs essaie d'entretenir cet intérêt en mettant en place une démarche d'accompagnement très appréciée des candidat.es. Mais la baisse drastique du nombre de postes ouverts aux concours CNRS ne pourra pas compenser les départs à venir. Dans ce contexte, l'expansion du LATTs ne pourra pas se faire en ayant seulement recours à des emplois financés sur des contrats de recherche (projets européens, ANR, chaires, etc.). Si le laboratoire accueille régulièrement des post-doctorant.es et des ATER, son activité, en constante progression, nécessite de s'appuyer sur une équipe étoffée et renouvelée, à même de pouvoir assurer un travail de qualité dans les tâches de formation à la recherche et de répondre aux nombreuses sollicitations des tutelles et partenaires. Le laboratoire veille aussi à offrir de réelles perspectives de carrière à ses doctorant.es, même si, bien évidemment, tou.tes n'ont pas vocation à rester au LATTs.

- Le nombre de **doctorant.es** en thèse au LATTs est de 37, pour un effectif de 18 HDR permanent.es, soit environ 2 thèses en moyenne par HDR. Ce taux d'encadrement varie en fonction des chercheur.es et des possibilités qu'elles.ils ont, au regard de leurs thèmes de recherche, de mobiliser des financements et de trouver des candidat.es intéressé.es. En 2021 et 2022, 14 nouvelles thèses ont démarré, financées par des allocations doctorales et des partenariats de recherche, sous forme de Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche) notamment. Cette proportion correspond à une tendance que l'on peut repérer sur le long terme (cf. illustration n°1).

Illustration n°1.

### Types de financement de thèses au LATTs depuis 2010



IPEF : thèses réalisées par des Ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts

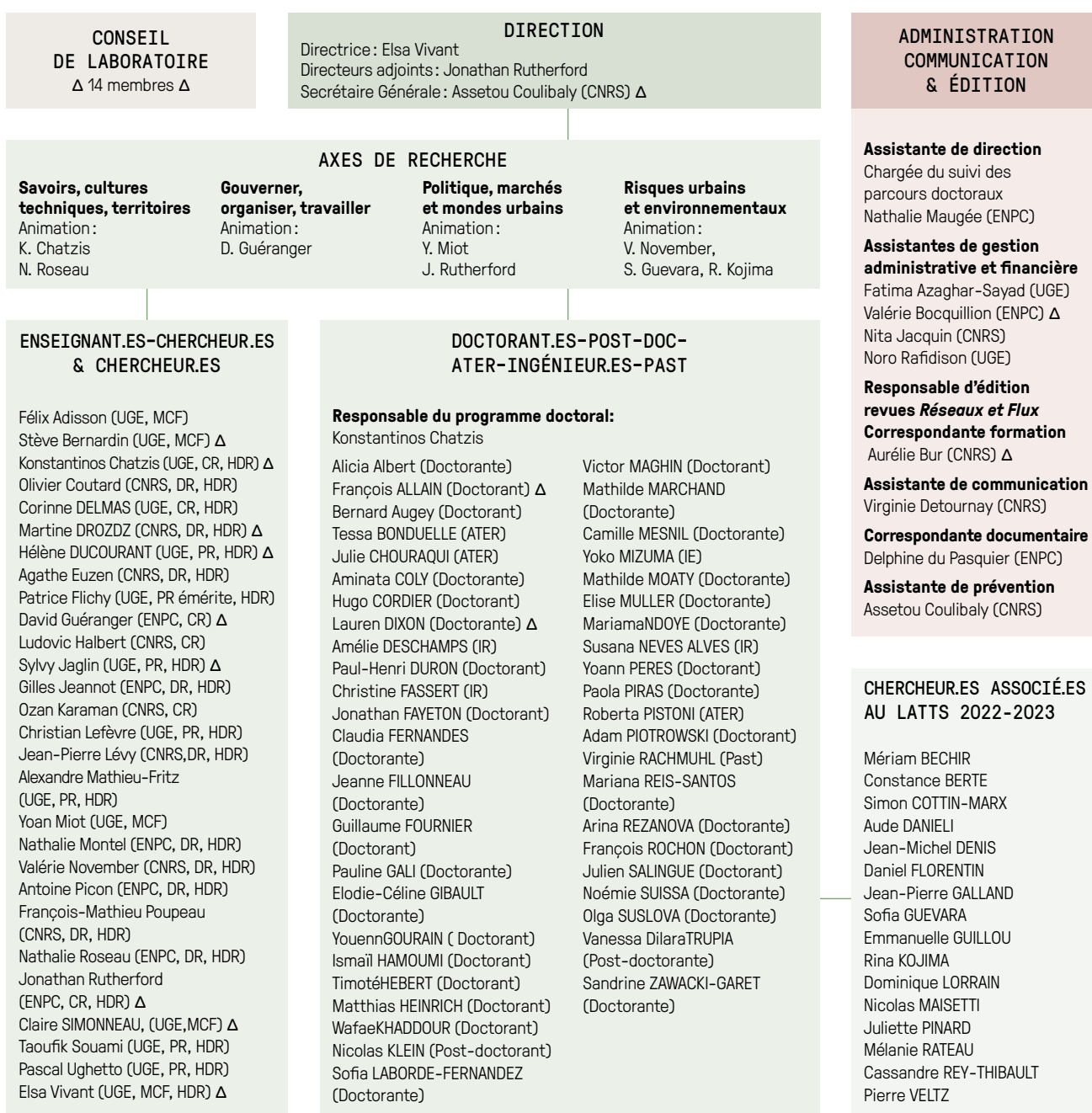
- Les **doctorant.es** sont inscrit.es dans deux Écoles doctorales (ED) de l'Université Paris-Est Sup. Une vingtaine émerge à l'**ED VTT** (Ville, Transports et Territoires), dont les thématiques sont au cœur des recherches menées au LATTs depuis sa création (études urbaines, aménagement, infrastructures et réseaux, etc.). Les 17 restant.es, plus ancrés dans les disciplines de la sociologie et des sciences politiques, sont rattaché.es à l'**ED OMI** (Organisation, Marchés, Institutions), en prise avec les travaux portant sur les questions d'action publique et de gouvernance territoriale, ainsi que sur les mutations du travail et des organisations, notamment à l'ère du numérique. Parallèlement aux formations offertes par ces deux écoles doctorales, le laboratoire a mis en place plusieurs dispositifs collectifs d'accompagnement des thèses (parcours doctoral, « rencontres de thèses », etc.), sur lesquels nous reviendrons ultérieurement (cf. partie « Recherche doctorale »).
- Enfin, le LATTs intègre régulièrement des post-doctorant.es et des stagiaires, qui contribuent aux différentes opérations de recherche de l'unité. En 2021 et 2022, 10 post-doctorant.es et 16 stagiaires ont été ainsi accueilli.es.

# GOVERNANCE INTERNE

- La gouvernance interne du laboratoire reflète la mixité de l'unité de recherche. Elle est assurée par l'**équipe de direction** : la directrice (Université Gustave Eiffel), le directeur adjoint (École des Ponts ParisTech) et la Secrétaire générale (CNRS), en lien étroit avec l'équipe administrative. Elle repose sur **trois grands principes**, solidement ancrés au sein du laboratoire : collégialité, transparence et solidarité interne. Leur mise en œuvre repose sur un mode de fonctionnement articulé autour d'une instance stratégique : le **conseil de laboratoire**. L'activité de ce dernier s'est maintenue durant les années 2021 et 2022, sous un format hybride pour anticiper les incertitudes liées aux restrictions de la crise sanitaire, confirmant son caractère structurant dans la conduite collective du laboratoire.

## Illustration n°2.

## Organigramme du LATTs au 31 décembre 2022



Δ Membres du Conseil de laboratoire

- La composition du **conseil de laboratoire** (voir encadré ci-dessous) est fondée sur un équilibre entre membres nommé.es et membres élu.es. Elle répond à un double principe fonctionnel : intégrer les différent.es animateur.es d'axes et associer des chercheur.es exerçant des responsabilités jugées stratégiques au sein des trois tutelles. Quatre collèges le constituent : chercheur.es permanent.es, agentes de l'équipe administrative, chercheur.es non statutaires et doctorant.es.

### Composition du conseil de laboratoire fin 2022

MEMBRES DE DROIT	E. Vivant, J. Rutherford (équipe de direction).
COLLÈGE DES CHERCHEUR.ES	S. Bernardin, K. Chatzis, M. Drozd, H. Ducourant, D. Guéranger, S. Jaglin (membre nommée), C. Simonneau (membres élu.es).
COLLÈGE DES AGENTES DE L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE	V. Bocquillion, A. Bur (suppléante) (membres élues), A. Coulibaly (membre nommée).
REPRÉSENTANTE DES CHERCHEUR.ES NON STATUTAIRES	A. Deschamps
REPRÉSENTANTES DES DOCTORANT.ES	J. Fillonneau, W. Khaddour, N. Suissa

- Le conseil de laboratoire se réunit **tous les mois**, à partir d'un ordre du jour diffusé au préalable. Tou.tes les membres du LATTS peuvent demander à y inscrire un point particulier et participer aux séances. Chaque réunion donne lieu à un compte-rendu détaillé diffusé à l'ensemble du laboratoire afin de tenir ses membres informé.es des décisions qui ont été ou doivent être prises. Les débats et avis portent notamment sur l'organisation du laboratoire, les demandes de postes (dont la campagne emploi annuelle de l'Université Gustave Eiffel) ou les projets de thèse et leur classement pour l'obtention d'un contrat doctoral. En 2021 et 2022, les discussions ont également concerné les activités du laboratoire dans le contexte de la pandémie de COVID-19, ainsi que les évolutions institutionnelles autour de l'Université Gustave Eiffel et le projet de rapprochement de l'École des Ponts avec l'Institut polytechnique de Paris.
- Le conseil de laboratoire se prononce sur l'allocation des ressources qui proviennent soit des tutelles (lorsqu'elles ne sont pas affectées à un emploi précis), soit des sommes prélevées sur les contrats de recherche. Ce faisant, il constitue un organe essentiel dans la mise en œuvre du principe de solidarité, à travers deux dispositifs récurrents : les BQR internes (« bonus qualité recherche » destinés à amorcer des opérations de recherche pour lesquelles il n'existe pas d'autres sources de financement) et les campagnes de traduction (visant à augmenter le rayonnement international du laboratoire).
- Enfin, le LATTS se réunit chaque automne, en **Assemblée générale**. Cet événement annuel est l'occasion de présenter à l'ensemble des membres du laboratoire les événements marquants de l'année, ainsi que les nouveaux.elles arrivant.es, et de faire état de l'usage des ressources (budget, contrats, organisation administrative). La dernière Assemblée générale a été l'occasion d'enclencher le travail collectif de réflexion sur le projet du laboratoire en vue de son évaluation par l'HCÉRES.

# ÉLÉMENTS BUDGÉTAIRES ET RECHERCHE PARTENARIALE

- En 2021 et 2022, le budget du LATTs a été alimenté par **deux principaux types de ressources** : les dotations de ses tutelles et les ressources propres à partir des sommes prélevées sur les contrats de recherche de ses membres.
- Les **dotations de recherche** du LATTs sont versées par ses trois tutelles : le CNRS (38 000 €), l'ENPC (8 600 €) et l'UGE (30 717 €) (chiffres 2022). Elles représentent 7,8 % des ressources budgétaires du laboratoire et permettent à celui-ci de couvrir diverses dépenses de fonctionnement et d'équipement (informatique, ameublement, petit matériel et fournitures, etc.). Elles sont également mobilisées dans le cadre des outils d'appui à la recherche mis en place au sein de l'unité (généralement une à deux fois par an), comme le « BQR interne » et la « campagne de traduction ».

Illustration n°3.

## Les dotations de recherche au LATTs de 2017 à 2022

TUTELLES	2017	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL
CNRS	35 000	35 000	35 000	35 000	38 000	38 000	216 000
ENPC	0	0	0	8 600	8 600	8 600	25 800
UGE	24 500	28 000	30 500	30 563	30 200	30 717	174 480
<b>TOTAL</b>	<b>59 500</b>	<b>63 000</b>	<b>65 500</b>	<b>74 163</b>	<b>76 800</b>	<b>77 317</b>	<b>416 280</b>

- Comme le montre l'illustration n°3, ces dotations ont connu une progression substantielle en 2020 grâce à la contribution de l'École des Ponts et se sont stabilisées depuis cette date. Dans le contexte inflationniste des années 2021 et 2022, cette stabilisation des dotations ne compense pas la hausse des coûts de certaines dépenses du laboratoire. L'École des Ponts contribue par ailleurs financièrement aux frais de documentation (dont certains abonnements aux revues scientifiques) et aux charges liées à l'occupation des locaux au sein du bâtiment Bienvenue.
- La gestion des **ressources propres** du LATTs, qui proviennent des **contrats de recherche**, est répartie entre les trois tutelles, sur les deux années à hauteur de 99 778 € pour le CNRS, de 22 680 € pour l'École des Ponts ParisTech et de 1 031 619 € pour l'UGE (montant qui inclut les projets I-Site et le financement des LabEx, ce qui explique pour une part l'importance de l'enveloppe). Soucieux de maintenir un « esprit d'UMR », le laboratoire essaie, autant que faire se peut, de confier la gestion de ces ressources de manière équilibrée entre ses trois tutelles, ce qui se traduit concrètement par le fait que tout.e chercheur.e du laboratoire doit pouvoir bénéficier, quel que soit son établissement d'appartenance, des services et des moyens offerts par les différentes tutelles. Le LATTs prélève, lorsque c'est possible, des frais de laboratoire sur la plupart des contrats de recherche. Ils contribuent à subvenir à des dépenses internes que ne permettent pas de couvrir les dotations de recherche.

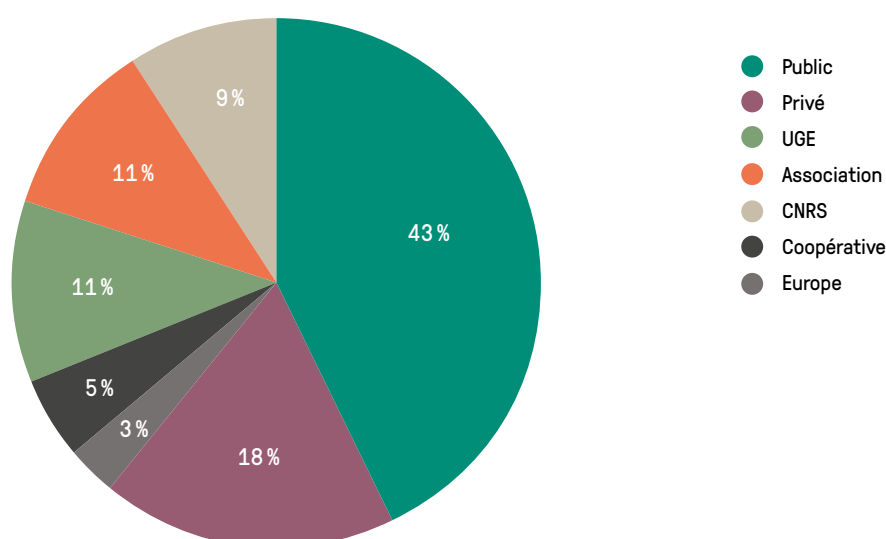
Illustration n° 4.

**Les ressources contractuelles du LATTS de 2017 à 2022**

TUTELLE	2017	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL
<b>CNRS</b>	55 000	29 500	109 775	107 239	5 000	94 778	401 292
<b>ENPC</b>	46 666	269 248	154 201	329 819	22 680	0	822 614
<b>UGE</b>	566 630	412 394	1 109 951	628 005	222 923	808 696	3 748 599
<b>TOTAL</b>	668 296	711 142	1 373 927	1 065 064	250 603	903 474	4 972 506

- En 2021 et 2022, le LATTS bénéficie de 55 contrats « vivants » (c'est-à-dire en cours d'exploitation, non clos sur le plan budgétaire), dont 14 conclus au cours de ces deux années, avec une convention de soutien avec l'Association GAPAVE, sous la responsabilité de Valérie November (DR CNRS) et une convention de partenariat avec la ville de Roubaix, sous la responsabilité de Yoan Miot (MCF UGE). Les ressources propres du LATTS sont en baisse en 2021. Cette baisse significative est liée à la pandémie de Covid-19 qui a mis en frein à l'activité scientifique du laboratoire. L'illustration n°5 montre la grande diversité des financeurs et des montants de ces contrats. Les partenaires publics restent encore très majoritaires, tant en nombre de contrats qu'en volume. En 2021 et 2022, le LATTS était financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'Université de Côte d'Azur (UCA), le Centre national de ressources et de résilience (CN2R), l'UGE (Actions Incitatives), le CNRS (soutien à la mobilité internationale), ainsi que l'UPE pour les projets I-Site et ceux du LabEx Futurs urbains (2 groupes transversaux étant hébergés au sein du LATTS). Un gros quart de l'activité contractuelle du laboratoire s'est effectué par ailleurs avec des partenaires privés, parmi lesquels on compte des entreprises (KPMG, EDF, Orange, RTE), des associations (l'Association Grégory Lemarchal, ou l'Association réseau finances locales) et une fondation de coopération scientifique (La Fondation Maladie Rare).

Illustration n° 5.

**La recherche au LATTS par type de partenaires (en nombre de contrats)**



# AXES DE RECHERCHE

Depuis 2019, le LATTs est structuré en **axes de recherche** :

- 1) Politique, marchés et mondes urbains (PMMU)
- 2) Gouverner, organiser, travailler (GOT)
- 3) Savoirs, cultures techniques, territoires (SCT)
- 4) Risques urbains et environnementaux (RUE)

- Contrairement au fonctionnement par équipe, l'organisation du laboratoire par axes de recherche autorise des **appartenances multiples**. Il n'est donc pas rare qu'un.e chercheur.e émarge à plusieurs axes, selon ses disciplines de prédilection et ses thèmes d'études. Cette multi-appartenance a pour avantage de favoriser une plus grande interconnaissance, une meilleure circulation des informations sur les recherches ou projets en cours et la mutualisation de la prise en charge de certains événements scientifiques (séminaires, ateliers). Un seul axe, aussi structuré soit-il, ne pourrait répondre à lui seul à de tels objectifs. Dans la perspective de l'évaluation HCÉRES, une réflexion est engagée concernant la refonte (ou non) de cette structuration.
- Chaque axe mène sa stratégie propre, en fonction du degré de cohérence scientifique entre les recherches poursuivies par ses membres et des objectifs programmatiques qu'il se donne. Certains axes ont une vie collective assez dense, structurée autour de séminaires réguliers et d'opérations de recherche menées conjointement par plusieurs chercheur.es. D'autres ont des modes de fonctionnement plus souples et s'organisent autour de quelques séances de séminaire ou de lectures communes.

## ***Axe Politique, marchés et mondes urbains (PMMU)***

Animation : Yoan Miot (MCF UGE) et Jonathan Rutherford (CR ENPC)

- L'axe PMMU explore la production, la gestion et la régulation des systèmes urbains. Le rapprochement des recherches menées auparavant dans deux axes distincts permet d'engager un dialogue entre les travaux sur les infrastructures de réseaux et les entreprises de services urbains, d'une part, et ceux provenant d'une analyse de l'économie politique de l'environnement bâti, d'autre part. Intégrant en outre des recherches sur les pratiques habitantes, sur les mobilisations et les contestations urbaines, cet axe cherche à appréhender des transformations urbaines qui ne procèdent pas seulement de l'urbanisme planifié et des stratégies des pouvoirs publics, mais aussi des marchés, des pratiques citoyennes ou encore des usages contestataires et des détournements de l'espace urbain.
- Pour cela, les recherches sont menées dans une diversité de contextes politiques et géographiques situés dans les Nord et les Suds urbains, explorant aussi bien les métropoles globales en croissance que des régions urbaines en déclin ou des villes petites et moyennes. De l'émergence de micro-marchés aux coalitions de croissance transnationales, des firmes d'infrastructures aux plateformes numériques, de la poursuite d'objectifs d'équité territoriale et de préservation environnementale aux logiques d'austérité, les recherches de l'axe s'intéressent aux transformations urbaines appréhendées comme des configurations évolutives et situées d'arrangements politico-institutionnels et sociotechniques, de conventions, de pratiques et de trajectoires professionnelles.

- Les recherches visent ainsi à expliquer la place des espaces urbains dans l'accumulation et la distribution des richesses, à éclairer la recomposition de l'action publique et son rôle dans la production de biens publics et la régulation de leurs usages. Plus largement, elles mettent en lumière les rapports de pouvoir à l'œuvre dans la production et la reproduction des environnements urbains bâtis, l'évolution des formes urbaines, les inégalités et vulnérabilités sociales ainsi que les disparités interterritoriales.

### Zoom sur...

#### Recherche : Les villes et les environnements contrôlés

##### → Projet en cours porté par Jonathan Rutherford (CR ENPC)

Face à l'urgence du réchauffement planétaire, il existe un intérêt stratégique, mais paradoxal dans de nombreuses villes à travers le monde pour la création d'environnements «artificiels» pour la production alimentaire (fermes verticales, entrepôts hydroponiques...), pour la conservation et l'exposition ex-situ des espèces botaniques menacées (serres et pépinières bioclimatiques ...) et pour les loisirs (pistes de ski et tunnels de chute libre indoor...). Ceux-ci sont explicitement conçus pour surmonter les contraintes et les incertitudes d'un climat extérieur de plus en plus turbulent et instable. La réalisation de ces espaces intérieurs qui reposent sur la création et l'optimisation de conditions microclimatiques utiles et productives, pourrait bien constituer un changement fondamental et structurant des relations entre les humains et l'environnement.

Prolongeant les travaux du laboratoire sur les infrastructures urbaines, ce programme de recherche poursuit une collaboration scientifique avec l'Urban Institute de l'Université de Sheffield. Dans une démarche de sciences sociales de l'environnement attentive aux espaces et territoires de mise en œuvre de la transition écologique, il s'agit d'étudier l'émergence d'environnements urbains contrôlés «au concret» selon trois angles :

- 1) Comprendre les logiques qui poussent une variété d'acteurs urbains (municipalités, entreprises, associations...) à les développer ;
- 2) Explorer la circulation et le fonctionnement des systèmes techniques qui sous-tendent ces espaces ;
- 3) Analyser les compromis, les contradictions et les enjeux politiques qu'ils génèrent dans la fabrication d'environnements qui ne ressemblent finalement ni au cadre urbain immédiat ni au milieu d'origine d'où ils s'inspirent.

## Axe Gouverner, organiser, travailler (GOT)

Animation : David Guéranger (CR ENPC)

- Sans en figurer une représentation exhaustive, les travaux des chercheur.es de l'axe partagent, si ce n'est une méfiance, à tout le moins une prudence vis-à-vis des transformations associées aux innovations sociotechniques. Du point de vue des activités de gouvernement, ces innovations doivent d'abord être réinscrites dans des rapports de force qui structurent leurs mises en œuvre. La numérisation des services publics, adossée à des capacités d'investissement très inégales entre pouvoirs publics et géants du numérique, a pour effet d'affaiblir la souveraineté des autorités publiques, en détériorant les relations avec les usagers et renforçant les inégalités sociales (Simon Cottin-Marx, Gilles Jeannot, 2022). Dans le champ de l'énergie, le développement de l'autoconsommation collective d'électricité (ACC), censée œuvrer en faveur d'une gestion plus décentralisée de l'énergie, s'est progressivement dans des formes de régulation historiques, marquées par un fort centralisme (François-Mathieu Poupeau et al., 2023).
- Du point de vue des activités de travail, la pandémie de covid-19 a permis de consolider certaines hypothèses relatives aux usages contraints du numérique. Dans le champ de la santé, les recherches menées sur la télémédecine pointent les rythmes lents d'évolutions qui engagent les relations thérapeutiques et les coopérations entre professionnel.les, justifiant une certaine circonspection à l'égard des promesses portées par l'intelligence artificielle (Alexandre Mathieu-Fritz, 2021). Il en va de même pour le télétravail, qui connaît une actualité nouvelle avec le confinement, mais qui s'inscrit dans des transformations de plus long terme du rapport au travail auquel sont confrontés les employé.es du notariat dans un contexte de réforme de ce secteur d'emploi tendu (Corinne Delmas, 2022a, 2022b), ainsi que les manager.euses (Pascal Ughetto, 2022), sous l'effet notamment des tensions plus vives entre sphères engagement, avec la famille notamment (Marie-Élodie Laurent, Laurent Taskin, Pascal Ughetto, 2022).
- Les réflexions de long terme permettent à plusieurs chercheur.es de prendre position dans des débats théoriques. Ici en proposant un modèle inédit d'analyse des pratiques de travail, inspirée directement d'Everett Hughes et d'Anselm Strauss, afin de saisir le déploiement des innovations et des nouvelles technologies numériques dans les mondes professionnels (Alexandre Mathieu-Fritz, 2021; Dilara Vanessa Trupia, Alexandre Mathieu-Fritz, Tu. Anh Duong, 2021). Là en établissant un bilan des usages savants (et francophones) de la sociologie des problèmes publics de Joseph Gusfield, permettant d'esquisser du même coup quelques chantiers de recherche pour l'avenir (Bernardin, 2022).

## Zoom sur...

« Regards croisés sur la bureaucratie »,  
Journées d'étude de l'axe GOT, LATTS, 18 & 19 novembre 2021

En choisissant le thème de la bureaucratie, nous avons souhaité nourrir les réflexions de ceux.elles dont les objets de recherche se placent dans –ou à faible distance de– l'État et ses multiples agences. Deux journées d'étude, conçues comme un espace de dialogue avec une jeune recherche très dynamique sur le sujet, ont offert un moment singulier et un temps confortable aux échanges entre huit contributeur.trices extérieur.es et huit discutant.es choisi.es parmi les membres de l'axe. S'en dégagent quelques lignes de force qui portent, plus que sur la bureaucratie, sur les processus de bureaucratisation.

En soulignant d'abord l'effectivité de ces processus aux franges des grandes organisations publiques, par les dispositifs contractuels, l'enrôlement de nouveaux *street-level bureaucrats*, l'intégration des attentes des usager.ères. En soulignant ensuite la plasticité et la résilience de ces processus : face aux promesses technologiques du numérique, annonçant une administration plus « agile », plus « réticulaire », plus « innovante », mais incapables de subvertir les hiérarchies statutaires et professionnelles ; face également aux menaces de démantèlement portées par le référentiel néo-libéral dominant, qui offrent aux processus de bureaucratisation un terrain inédit pour se redéployer, autour des formalismes destinés à gérer l'attente ou contrôler la délégation. Loin d'entraver les logiques bureaucratiques, le régime de l'État frugal leur offre au contraire de nouvelles prises pour se développer (Hibou, 2012).

## Axe Savoirs, cultures techniques, territoires (SCT)

Animation : K. Chatzis (CR UGE), N. Roseau (DR ENPC)

- L'axe SCT s'attache à la compréhension des cultures et trajectoires techniques au cours des trois derniers siècles, avec une focalisation particulière sur des objets qui constituent traditionnellement des terrains importants pour le laboratoire, tels que l'aménagement des villes et des territoires, les infrastructures et réseaux techniques ou « les femmes et les hommes de l'art » et leurs communautés professionnelles.
- Pour ce faire, l'axe privilégie trois angles d'attaque. Le premier vise à éclairer les différentes mutations, voire les ruptures, que connaissent les sociétés contemporaines dans leur rapport aux techniques et à l'espace par la mise en regard avec d'autres périodes antérieures de transformation accélérée, comme la première et la seconde révolution industrielle ou la période qui s'ouvre avec la Libération. Cette approche, mobilisant la longue durée et permettant d'établir des comparaisons dans le temps, a son pendant « spatial » par le parti pris systématique de mise en regard de contextes nationaux différents ainsi que par la mise en œuvre d'une perspective transnationale qui souligne l'importance des circulations de savoirs et de pratiques, d'hommes et d'objets, d'imaginaires et de représentations. Enfin, confrontant et combinant approches herméneutiques propres aux humanités et outillage intellectuel des sciences sociales, les membres de l'axe s'attachent à élucider par quelles voies la pensée « abstraite » – les savoirs, les représentations et les doctrines techniques, dans leur dimension culturelle et idéologique, voire utopique – concourt à la transformation du monde matériel, éclairant ainsi une dimension fondamentale, mais insuffisamment étudiée des cultures techniques.

## Zoom sur...

**Recherche : Le sens de la règle. Imaginaires et action collective.**

**Une enquête comparative et historique sur la réglementation parisienne (19<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles)**

**→ Projet de recherche de Martine Drozdz (CR CNRS)**

Dans le cadre de l'amorce de la préparation de son habilitation à diriger des recherches, Martine Drozdz poursuit et développe les réflexions menées dans l'axe sur les évolutions des cultures et des imaginaires de l'urbanisme en conduisant une enquête sur la question des traductions réglementaires de l'adaptation des villes au changement climatique. Partant du constat que le discours sur l'adaptation des villes tend à se substituer à celui du développement durable urbain, il s'agit d'interroger, dans une perspective socio-technique, les ressorts et les modalités de l'action collective urbaine prenant appui sur ces nouveaux imaginaires. Ancrée dans une approche attentive à resituer ces évolutions dans une épaisseur temporelle allant au-delà du temps présent, cette réflexion préfigure et amorce un programme scientifique dont les développements ultérieurs pourraient venir nourrir la prochaine phase de programmation scientifique de l'axe, en écho aux travaux menés par ses autres membres.

Une première phase de ce travail, menée actuellement en partenariat avec l'ENSA Paris Belleville et L'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) dans le cadre du projet SMART RULES, interroge l'évolution historique du principal document de planification parisien, le plan local d'urbanisme, et, dans ce contexte, s'intéresse en particulier à sa partie réglementaire. Ce projet, intitulé "Le sens de la règle", s'appuie sur la production d'un séminaire acteur.rices-chercheur.es se déroulant en 2023 à l'ENSA Paris-Belleville et sur la publication à venir d'un site internet regroupant les archives des règlements parisiens, en partenariat avec le service documentaire de l'APUR, publication qui sera accompagnée de la rédaction d'un ouvrage en français et d'une série de textes en anglais dédiés à l'histoire du règlement parisien.

Hérité des premières expériences d'embellissement menées dès le 17<sup>e</sup> siècle dans la capitale, consolidé au 19<sup>e</sup> siècle au moment de l'haussmannisation, le règlement parisien d'urbanisme constitue un instrument puissant de définition et d'orientation du futur urbain de la capitale, dont l'étude n'a jamais fait l'objet d'une enquête comparative sur la longue durée. L'objet est tributaire des périodisations disciplinaires, isolant les unes des autres les différentes périodes de redéfinition réglementaire. Pour permettre la comparaison historique des différents règlements, nous émettons l'hypothèse qu'il existe des invariants comparables structurant la pensée du règlement. Ces invariants sont, à chaque période, les supports d'expression de préférences politiques, de valeurs et d'imaginaires qui évoluent tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. La publication du nouveau PLU bioclimatique en 2025 offrira un contexte favorable à la mise en débat des résultats de ces enquêtes.

## Axe Risques urbains et environnementaux (RUE)

Animation: Valérie November (DR CNRS), Sofia Guevara Viquez et Rina Kojima (chercheuses associées au LATTIS)

- L'axe RUE s'est construit autour d'un questionnement fort, interrogeant la spécificité des risques observés en milieu urbain, en référence à des pratiques industrielles (notamment après la catastrophe d'AZF) autant qu'à des phénomènes naturels (inondations ou séismes par exemple). Créé en 2015, Il s'est nourri de l'apport de disciplines variées, entre *science and technology studies* (STS), géographie, sociologie, science politique, en vue de revisiter la question urbaine et environnementale au prisme de la thématique des risques, et réciproquement.
- À partir de l'analyse de configurations variées, relevant ou non de mondes urbains, la réflexion engagée a notamment pour objectif de comprendre comment s'opère une diffusion lente, mais apparemment inéluctable de la catégorie de risque à de nombreux domaines auparavant étrangers à cette notion, dont les acteurs sont maintenant appelés à se familiariser avec les concepts et les logiques de la crise, de la prévention, de l'aléa, de l'assurance, ou encore de la gestion de l'incertitude. Les notions émergentes telles que les risques interreliés, les effets cascade, l'anticipation et la circulation des savoirs sont également explorées.
- Un séminaire vise à structurer un débat fécond, ouvert et pérenne, avec des professionnels soumis à des injonctions nouvelles, entre gestion de crise et pratiques de prévention notamment. Des séances ont été organisées autour des thématiques telles que le risque, la sécurité et la sûreté (les travaux de Florent Castagnino et Jérôme Ferret), ainsi que le risque et la gestion de données (Sofia Laborde). Afin d'élargir les questionnements et de se nourrir d'autres perspectives, des séances ont été organisées en collaboration avec d'autres axes du laboratoire, *Politique, marchés et mondes urbains* (PMMU), sur le risque et les infrastructures (Konstantinos Chatzis, Servane Guében-Venière et Valérie November), et également sur la crise des opioïdes aux États-Unis et ses dimensions spatiales (Elsa Vivant). Une journée d'étude, sur la circulation des savoirs, a également été organisée (Jean-Pierre Galland, Geneviève Zembri-Mary, Sofia Guevara Viquez, Christine Fassert et Rina Kojima).

## Zoom sur...

### Le projet URL UrbaRiskLab

→Projet porté par Valérie November (DR CNRS)

UrbaRiskLab (URL) est un centre de recherche interdisciplinaire expérimental fondé en 2018, qui s'intéresse à toutes les catégories de risques et de crises qui pèsent sur les espaces urbains. Il a été initié en réponse à un double objectif. D'abord, celui de faire naître des projets permettant de faire un « pas de côté » par rapport à une pratique de recherche standard dans le domaine des risques et des crises, essentiellement caractérisée par une étude silotée des risques et plutôt monodisciplinaire. Ensuite, il s'agissait de construire une communauté de recherche dans un environnement institutionnel caractérisé par la fusion d'établissements en vue de la création de l'Université Gustave Eiffel (UGE).

Le projet est financé par l'I-SITE FUTURE de l'Université Paris-Est et s'inscrit plus largement dans le cadre du programme d'investissements d'avenir de l'État. URL part du constat que toutes les crises (au sens large) posent des questions cruciales en termes de préparation, de veille et de détection, de besoins en outils de modélisation, d'anticipation des effets cascade, d'intervention des secours, d'aide à la décision et de gestion post-crise. Le défi consistait à mieux appréhender la spécificité de ces crises en milieu urbain.

Doté d'une gouvernance novatrice, le consortium s'est organisé autour de « MiniLabs » qui visent à connecter chercheur.es et partenaires socio-professionnels (publics, privés et mixtes) autour de projets communs et structurants (tels des thèses, stages, missions de recherche) répondant aux besoins spécifiques des deux communautés, afin de favoriser l'interdisciplinarité. URL s'est également appuyé sur des projets transversaux. Il a permis le financement de 17 stages et de 3 thèses. Il a permis au total de faire naître une trentaine de projets, et de renouveler certaines questions sur les risques, ainsi que de tester des transferts de technologie.

Un projet réflexif sur l'interdisciplinarité dans URL (RiskIdea) et en France a indiqué la difficulté de mettre en place des situations d'interdisciplinarité « radicale » (impliquant des disciplines de champs éloignés, par exemple entre sciences dites « dures » et SHS).

En outre, le bilan provisoire du projet suggère que la spécificité de l'urbain au sein des études sur les risques, ainsi que les perspectives multi-risques et multi-échelles restent encore des défis à relever, alors qu'elles constituent un enjeu majeur pour nos sociétés contemporaines. Enfin, le projet dresse des nouvelles pistes d'exploration pour l'interdisciplinarité, par exemple l'articulation de la politique de recherche et de l'offre de formation interdisciplinaire au sein de l'université.

# ANIMATION SCIENTIFIQUE DU LABORATOIRE

- Les années 2021 et 2022 ont été marquées par la volonté de conforter **l'animation scientifique à l'échelle du laboratoire** et d'organiser des moments d'échanges réguliers entre chercheur.es en-dehors de l'Assemblée générale. Elle repose sur le constat d'une relative fragmentation du collectif de recherche résultant de la structuration en axes, qui, par leur propre dynamique, ont eu tendance à capter les énergies des membres du LATTS.
- Cette offre scientifique s'est articulée tout d'abord autour de la mise en place d'un **séminaire général**, confié à deux chercheur.es du laboratoire (voir zoom). Lancé en septembre 2020, à raison d'une séance par mois, il poursuit un double objectif. Le premier est de favoriser la connaissance et la diffusion des travaux qui sont menés au sein du LATTS, en permettant à des chercheur.es de présenter leurs enquêtes et/ou des publications qui en sont tirées. Le second objectif est de nourrir la réflexion collective autour des thèmes « Technique et politique » et « Actualités des études urbaines », identifiés dans le dernier rapport HCÉRES comme des sujets transversaux structurants pour le laboratoire.
- D'autres moments d'échanges ont eu lieu tout au long de 2021 et 2022. Il y a eu par exemple quatre nouvelles séances du **séminaire interne « Activités et professionnalités »** qui est destiné à favoriser le dialogue entre les sociologues du travail et les chercheur.es d'autres disciplines (aménagement et urbanisme, géographie), qui peuvent avoir besoin du regard et du savoir-faire des premier.ères pour mener à bien certains de leurs projets, qui incluent une perspective sur les pratiques professionnelles et les organisations de travail.

## Zoom sur...

### Séminaire général du LATTS

#### Animation : Konstantinos Chatzis (CR UGE) et Martine Drozd (CR CNRS)

Le séminaire général du LATTS est organisé autour des deux thématiques : "Techniques et politiques" et "Actualité des études urbaines". Au cours des années 2021 et 2022, 14 séances se sont tenues en format hybride, réunissant entre dix et quinze personnes en salle et entre 15 et 20 personnes en ligne. Le recours au format hybride, pensé comme un moyen de faire face aux incertitudes liées aux restrictions sanitaires, a contribué à l'attractivité du séminaire au-delà du périmètre du laboratoire. Chaque séance est animée et discutée par des membres du laboratoire, en particulier des doctorant.es favorisant la socialisation académique des jeunes collègues par un dialogue inter-générationnel.

Le programme proposé a permis d'écouter des collègues extérieur.es au LATTS présenter leurs publications récentes et de mettre en dialogue les travaux des chercheur.es du laboratoire. Les thématiques retenues singularisent le LATTS à l'échelle régionale et nationale ; voire internationale lorsque les séminaires se tiennent en anglais, et à renforcer l'expertise scientifique du laboratoire dans le champ des STS, en particulier urbaines. Les réflexions sur les modes d'écriture scientifiques a montré l'engagement des chercheur.es du LATTS pour la diffusion de leurs travaux par la pratique artistique, dans une perspective de sciences ouvertes.



Lundi 18 janvier 2021

**Gilles Pinson** (PU, Univ Bordeaux)

La ville néolibérale

Presses universitaires de France, 2020

Discutant: Nicolas Maisetti

Lundi 8 février 2021:

**François Jarrige** (MCF, Univ Bourgogne/Membre de l'IUF)

Dompter Prométhée: Technologies et socialisme

à l'âge romantique (1820-1870)

Presses universitaires de France, 2016

Discutant: Antoine Picon

Lundi 22 mars 2021:

**Romain Garcier** (MCF, ENS Lyon)

Le métabolisme des sociétés. Généalogie, usages et chausse-trappes

Lundi 17 mai 2021:

**Marion Ernwein** (lecturer, Open University)

Les natures de la ville néolibérale: Une écologie politique  
du végétal urbain, UGA Éditions, 2019

Discutant: Jonathan Rutherford

Lundi 14 juin 2021:

**Geneviève Zembri** (PU, CYU)

Incertitude et risque en aménagement et urbanisme

Entre maîtrise et instrumentalisation des risques projets

ISTE Éditions, 2020

Discutante: Inès Ramirez-Cobo

Lundi 22 novembre 2021:

**Jean-Baptiste Fressoz et Fabien Locher**

Les Révoltes du ciel. Une histoire du changement climatique XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>  
Seuil, 2020

Lundi 6 décembre 2021:

**Phil Ashton** (University of Chicago, professeur invité au LATTs)

How many bankers does it take to screw in a lightbulb?

Chicago's public building retrofits and the political geographies  
of assetization

Lundi 17 janvier 2022:

**Jean-Marc Offner**

Anachronismes urbains

Les Presses de Sciences Po, 2020

Mardi 29 mars 2022:

**Elsa Vivant et Christian Lefèvre,**

Mises en fiction de la ville. Retour sur deux expériences

d'écriture. Discussion croisée autour de leurs ouvrages:

L'impasse. Scènes de l'urbanisme ordinaire (Créaphis, 2021)

et Ma vie Rouge (Presses Universitaires de Grenoble, 2021

co-écrit avec Pierre Mansat)

Lundi 23 mai 2022:

**Timothy Moss**

Remaking Berlin. A history of the City through Infrastructure

(1920-2020), MIT Press, 2020

Discutant.es: Denis Bocquet et Olga Suslova

Lundi 20 juin 2022 :

**Jonathan Rutherford**

Redeploying Urban Infrastructure

The politics of Urban Socio-technical Futures

Palgrave McMillan, 2021

Discutante: Nathalie Roseau

Lundi 17 octobre 2022 :

**Giacomo Parrinello** (enseignant-chercheur à Sciences Po)

The Water Engine: The Rise and Fall of Water-Intensive Growth  
in the Po-River Basin, 1800-2003.

Discutant.es: Olivier Coutard, Daniel Florentin et Nathalie Roseau.

Mercredi 16 novembre 2022 :

**Stève Bernardin** (MCF UGE)

Croisades privées et problèmes publics

L'héritage sociologique de Joseph Gusfield

PUR, 2022 (ouvrage collectif)

Discutant: Youenn Gourain

Vendredi 9 décembre 2022 :

**Isadora Cruxên** (Lecturer à Queen Mary University of London)

Finance and Water Politics in Brazil

Discutants: Félix Adisson et Daniel Sanfelici

# RESPONSABILITÉS AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS DE TUTELLE

- Composé de chercheur.es des trois tutelles (CNRS, École des Ponts ParisTech, UGE), le LATTS contribue fortement à l'animation de multiples instances, à la fois nationales et locales, dans lesquelles ses membres exercent des responsabilités diverses (présidence, direction, membre de conseil scientifique et pédagogique).
- Au sein des instances du CNRS, Olivier Coutard a été président de la Conférence des Présidents de sections du Comité National (CPCN, mandat : 2016-2021) ainsi que de la section 39 (« Espaces, territoires et sociétés ») du CNRS. Agathe Euzen est directrice adjointe scientifique à l'Institut écologie et environnement du CNRS et référente « Eau » pour cette même institution. Virginie Detournay est représentante du collège C à la section 39. Valérie November est membre de la commission administrative paritaire (CAP) des DR du CNRS.
- Au sein de l'Université Paris-Est Sup, Martine Drozdz et Nathalie Roseau sont membres du conseil scientifique du Labex Futurs Urbains (UPE). Kostas Chatzis est membre du conseil scientifique de l'École doctorale Villes, Transports, Territoires (VTT) avec Jonathan Rutherford comme suppléant. Gilles Jeannot est membre du conseil scientifique de l'École doctorale Organisations, Marchés, Institutions (OMI).
- Au sein de l'Université Gustave Eiffel, Alexandre Mathieu-Fritz et Sylvvy Jaglin exercent respectivement la présidence des commissions permanentes des sections 19 et 24. Claire Simonneau et Taoufik Souami sont membres de la commission permanente de la section 24. Sylvvy Jaglin est également membre du conseil académique de l'UGE et vice-présidente adjointe à la Recherche, et membre du comité de pilotage de la Graduate school d'UGE (financement SFRI 2020-2029) et du Graduate program "Urban Futures" depuis 2021. En ce qui concerne les responsabilités dans les composantes d'enseignement, Steve Bernardin est responsable de la licence de sociologie. Taoufik Souami a été directeur de l'IFU et codirecteur de l'École d'urbanisme de Paris (EUP). Félix Adisson, Sylvvy Jaglin, Christian Lefèvre, Taoufik Souami et Elsa Vivant sont les membres du conseil de l'EUP. Pascal Ughetto est membre du conseil académique, membre élu du conseil de l'UFR SHS, de la commission formation et vie universitaire du conseil académique, de la cellule de veille sociale, de la commission télétravail, de la commission paritaire d'établissement, et enfin animateur du groupe de travail sur la charge administrative des enseignants et enseignants-chercheurs. Claire Simonneau a participé en 2022 au comité d'experts de l'UGE qui accompagne les travaux de la feuille de route de décarbonation de l'aménagement, au titre de l'article 301 de la loi climat et résilience du ministère chargé de la Transition écologique (DGALN).
- Au sein de l'École des Ponts ParisTech, Gilles Jeannot est président du département « Sciences humaines et sociales ». Nathalie Roseau est membre élue du Conseil d'administration et membre du conseil scientifique de l'Institut des hautes études en aménagement et développement des territoires en Europe (IHEDATE).
- Enfin, plusieurs membres du laboratoire participent activement au fonctionnement des chaires hébergées par diverses instances de la Cité Descartes, comme François-Mathieu Poupeau, coresponsable de la Chaire ENPC-RATP « Réguler la ville de demain ». En tant qu'acteur du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche de Paris Est, le LATTS reste très attaché à préserver l'« esprit d'UMR » qui l'a toujours animé. Celui-ci passe par une autonomie d'action dans la conduite de ses activités. Le programme annuel de la recherche (PAR), moment d'échange organisé chaque année avec ses trois tutelles, est l'occasion de pratiquer un dialogue qui se veut sincère et constructif.



**ACTIVITÉS**  
*DE RECHERCHE*  
**ET PRODUCTIONS**  
*SCIENTIFIQUES*

# OPÉRATIONS DE RECHERCHE

- En 2021 et 2022, près d'une **soixantaine d'opérations de recherche** ont été lancées, poursuivies ou achevées au LATTs (pour une liste complète, voir les annexes). Elles donnent à voir une grande diversité de types de travaux individuels et collectifs, souvent en collaboration avec d'autres laboratoires du site de Paris-Est et des communautés scientifiques de référence pour les chercheur.es. Cette variété se retrouve dans les postures adoptées (recherche plutôt académique ou recherche-action), les temporalités et les modes de financement des projets, au regard des montants engagés (un ERC d'un million et demi d'euros côtoie plusieurs projets aux budgets plus modestes voire non financés) et des partenaires impliqués, publics ou privés (cf. partie « Éléments budgétaires et recherche partenariale »). Cette diversité dans les manières de faire de la recherche est une caractéristique importante de l'identité du laboratoire.
- **Trois opérations** pilotées par des chercheur.es du LATTs sur la thématique de « l'argent » sont présentées ici plus en détail. Il s'agit non pas de mettre en avant des projets qui seraient exemplaires, mais plutôt d'illustrer la multiplicité des disciplines, des thématiques, des types de projets (financements publics ou privés) et des aires géographiques qui cohabitent au sein du laboratoire.

## Recouvrement de créances des ménages Acteurs - pratiques – marchés

Chercheuse impliquée (au LATTs) : Hélène Ducourant

Financeurs : DSO - Iqera, fondation de l'Université de Nantes  
(financements Edf et Banque Populaire Grand Ouest)

Période : 2018 - 2023

Partenaire académique :

Laboratoire CENS (Centre Nantais de Sociologie) (Pascale Moulévrier)

Production scientifique :

P. Moulévrier, Ducourant, H., *Clients et débiteurs : trajectoires sociales, rapport à la dette et à deux dispositifs d'accompagnement budgétaire*  
*Une étude sociologique, rapport final (2021)*. H. Ducourant, P. Moulévrier,  
*Les débiteurs face aux pratiques de recouvrement de dettes, 120 p.,*  
*rapport pour Iqera (2020)*.

- Il y a bien des façons d'objectiver les « fins de mois » difficiles, les problèmes financiers, ou encore les déséquilibres budgétaires des ménages. Des enquêtes de l'Insee nous donnent quelques indications. Elles permettent d'établir à la fois la banalité de ces phénomènes qui ne concernent pas seulement les ménages dits « du premier décile », mais aussi le caractère socialement situé des « problèmes d'argent ». Ainsi, via l'enquête patrimoine 2017 on apprend que 46 % des individus déclarent avoir - à ce jour ou par le passé - déjà rencontré des difficultés à faire face à leurs échéances (63 % des ménages ouvriers), ou encore que 9,1 % des ménages endettés en crédit à la consommation et/ou immobilier déclarent avoir eu au moins un retard de paiement de mensualité au cours des 12 derniers mois. En s'appuyant sur les travaux de sociologie des marchés et de la consommation, mes recherches en cours cherchent à documenter ces retards de paiement, ces impayés, ces dettes de particuliers.

- Deux axes structurent mon travail : d'une part, je m'intéresse à la façon dont les acteurs économiques que sont les banques, les entreprises s'organisent pour y faire face. Et d'autre part, je prends pour objet les effets que produisent leurs « actions amiables de recouvrement » – puisque c'est le terme consacré – sur le quotidien de ces consommateur.rices, de ces client.ess jugé.es défaillant.es.
- Pour collecter des données sur cet univers, j'ai multiplié les entrées : les événements professionnels du monde du recouvrement, une campagne d'entretiens auprès de cadres dirigeant.es ou commerciaux de services de recouvrement/sociétés de recouvrement et de leurs prestataires (logiciels, etc.), de bailleurs sociaux (n=50), des observations dans les centres d'appels de plusieurs sociétés de recouvrement, des échanges nombreux avec les associations liées à la lutte contre le surendettement, une campagne d'entretiens auprès d'endetté.es (n=18). Dans le cadre de mes enseignements, j'ai également construit des projets avec les étudiant.es de l'UGE et des partenaires associatifs (Emmaüs, Crésus) ou bancaires (Nickel) de façon encore à collecter des données sur les relations bancaires, les problèmes budgétaires des ménages dits fragiles.
- Trois séries de résultats se dégagent de mes recherches. Les premiers résultats portent sur la construction sociale du marché du recouvrement de créances des ménages. Je décris les raisons expliquant comment en France dans les années 2000, un marché s'est développé pour prendre en charge les impayés des principaux facturiers, et qui en sont les principaux acteurs. L'activité de recouvrement de créances se structure en lien avec la fin de certains monopoles publics (EDF, France télécom), en relation avec les accords de Bâle qui visent à assainir le secteur bancaire, en lien avec la diffusion de la téléphonie mobile ou encore en relation avec le mouvement d'externalisation des fonctions dites « support » des grandes entreprises. Les sociétés de recouvrement qui vont connaître une forte croissance à partir de cette époque sont celles qui vont construire des solutions de recouvrement pour les banques, les nouveaux acteurs de l'énergie et des télécommunications. Et en particulier, celles qui vont s'accaparer les créances d'encours importants, obtenir des marchés de gros volumes et si possible pour des dettes peu anciennes. Une part importante de mes recherches consiste aussi à comprendre comment se sont imposés les standards dominants de l'activité (paiement « au succès », formes et temporalités des traitements, qualité attendue, etc.), standards par rapport auxquels tous les acteur.rices prennent position.
- D'autres résultats portent sur le traitement des créances par les sociétés de recouvrement, sur « les chemins » qu'elles empruntent et sur les outils qui équipent la relation qu'elles tentent d'initier avec les débiteur.rices. Sans nous perdre dans les détails, je montre que les créances sont assemblées par paquet, suivent des cycles de relances et des scénarii déterminés en partie par des algorithmes prédictifs du paiement. Mais il importe de comprendre que le big data ne gouverne pas l'ensemble des pratiques. Toutes les sociétés de recouvrement ne disposent pas de données suffisamment fiables. Certaines ne sont pas en mesure de les traiter ou de créer des process adéquats. Et toutes ne sont pas positionnées sur les mêmes standards de qualité/prix et déploient dès lors des techniques différentes (plus ou moins numérisées ou humanisées pour entrer en contact avec les débiteurs).

- Enfin, une dernière série de résultats est relative aux débiteur.rices et aux relations entre les débiteur.rices et les sociétés de recouvrement telles qu'elles se donnent à voir – ou plutôt à écouter, dans les centres d'appels des sociétés de recouvrement. Des sociologues et des socio-économistes ont envisagé les relations de service comme des co-productions au sens où client.es et salarié.es construisent le service. Ici, il existe un challenge : l'une des parties n'a pas forcément l'envie, la volonté ou les moyens d'être dans la co-construction. Vis-à-vis de ce problème de taille, je recense et décris les techniques développées par les agent.es de recouvrement visant à lever « les réticences » à la coopération. L'intérêt est ensuite d'envisager comment elles sont pratiquées ou non en centre d'appels au vu des contraintes des conseiller.ères, des types de dettes, et des profils des client.es, des positions des sociétés de recouvrement sur le marché.

## Investissement Public Local

### Chercheur.es impliqué.es :

LATTS: Félix Adisson, Ludovic Halbert, Martine Drozd;

Lab'Urba: Vincent Lasserre-Bigorry, Françoise Navarre

Période: 2018 - 2021

### Co-financeurs :

Banque des Territoires,

Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts et consignations

### Production scientifique :

L. Halbert, F. Adisson, M. Drozd, V. Lasserre-Bigorry, et F. Navarre, 2021, L'investissement public local face au resserrement de la contrainte budgétaire: une approche par la diversité des configurations budgétaires du bloc local (2010-2018), Rapport final remis à la Caisse des Dépôts et Consignations, 402 p.

- La recherche analyse l'évolution des finances publiques locales au cours de la décennie 2010, en la reliant aux politiques de consolidation budgétaire mises en œuvre au niveau des collectivités territoriales. Il s'inscrit dans un débat scientifique portant sur les inégalités territoriales qui néglige le rôle des collectivités en dépit de leur capacité d'action budgétaire importante (investissement, fonctionnement...). L'opération de recherche étudie les effets du resserrement de la contrainte budgétaire sur les inégalités de capacité d'action budgétaire des collectivités de France métropolitaine.
- Elle consiste en une analyse statistique mobilisant des données financières extraites des balances comptables (DGFIP) portant sur une phase emblématique de renforcement de la contrainte, à savoir la période 2010 à 2018. Après traitement, les 24 variables retenues permettent d'étudier les recompositions des configurations budgétaires des ensembles intercommunaux (ensemble intercommunal) constitués par les établissements publics de coopération intercommunale et leurs communes membres. Le traitement permet d'identifier 11 types d'ensembles intercommunaux aux profils et évolutions homogènes. Cette première typologie est ensuite croisée avec une autre portant sur les profils socio-territoriaux des mêmes ensembles intercommunaux afin de tester la correspondance entre les configurations budgétaires locales et les dynamiques démographiques, économiques et sociales des systèmes territoriaux.
- Les principaux enseignements montrent que la politique de coupes centrales affecte tous les types d'ensembles intercommunaux. Le renforcement des mécanismes de péréquation soutient certes des ensembles intercommunaux défavorisés, mais ne compense pas entièrement la baisse de la dotation globale de fonctionnement.



- Dans ce cadre, les collectivités procèdent à de nombreux ajustements budgétaires, quoique de manière différenciée selon les types d'ensembles intercommunaux. En dépit de la sanctuarisation annoncée des dépenses d'équipement, l'investissement public local diminue pour la plupart des types d'ensembles intercommunaux. Ceci s'accompagne d'une uniformisation des modes de financement des investissements locaux, avec une réduction de l'emprunt au profit de l'autofinancement. Parallèlement, l'évolution des dépenses de fonctionnement est ralentie de manière croissante, même si c'est moins vrai des types d'ensembles intercommunaux les plus défavorisés, ainsi que d'ensembles intercommunaux relativement riches, mais aux dépenses proportionnellement modestes.
- Ces derniers connaissent plus généralement des ajustements budgétaires limités, par contraste avec les autres types d'ensembles intercommunaux. D'autres ensembles intercommunaux également aisés, mais aux importantes dépenses d'investissement ajustent leur budget en coupant dans les dépenses, en particulier d'investissement. Les types d'ensembles intercommunaux moyennement riches procèdent pour leur part à des ajustements tous azimuts (outre les baisses dans le niveau des dépenses, accroissement de la fiscalité, vente de patrimoine public...). Enfin, les types d'ensembles intercommunaux les moins aisés préservent peu ou prou leur capacité d'action budgétaire à la fois grâce au renforcement de la péréquation et de l'effet proportionnellement plus fort sur leurs recettes fiscales de la hausse automatique des valeurs cadastrales).
- Nonobstant ces trajectoires différenciées, les inégalités de capacité d'action budgétaire n'ont pas diminué. On assiste plutôt à un nivellement par le bas, les types d'ensembles intercommunaux aisés et moyennement aisés réduisant la voilure de leurs dépenses, tandis que les moins favorisés parviennent tout juste à les maintenir au même niveau.
- Il ressort au total que le modèle de « contrainte budgétaire péréquée » expérimentée en France contribue à fragiliser la capacité des collectivités à soutenir leur modèle de développement local, tout en renforçant les inégalités de trajectoires entre les collectivités locales.

## **Bailleurs sociaux et acquéreurs face à la marchandisation du logement social. Une comparaison entre marchés tendus et détendus des Hauts-de-France.**

Chercheur.es impliqué.es :

LATTS : Yoan Miot ; Clersé : Cécile Vignal

Période : 2020 - 2023

Co-financeurs : Union sociale pour l'habitat, la Banque des territoires, l'Institut pour la recherche de la Caisse des Dépôts et le Plan urbanisme, construction, architecture (Puca)

- La recherche analyse la politique de relance de la vente de logements sociaux portée par la loi « Évolution pour le logement, l'aménagement et le numérique » (ELAN) de 2018 comme un mouvement d'extension de la marchandisation du logement. Elle fait l'hypothèse que cette politique pourrait être génératrice d'inégalités en fonction des dynamiques de plus en plus contrastées des marchés immobiliers locaux. Ces inégalités pourraient être de trois ordres, entre ménages, entre organismes de logements sociaux et entre territoires. Afin de répondre à cette hypothèse, la recherche produit une comparaison entre deux territoires aux dynamiques immobilières contrastées : la Métropole européenne de Lille comme marché considéré comme tendu et les villes moyennes de l'Aisne comme exemple de marché dit détendu. Cette comparaison s'effectue à trois niveaux.

- Elle retrace, dans un premier temps, à partir de la construction d'une base de données permettant d'identifier les ventes effectives de logements sociaux réalisés entre 2009 et 2019 sur ces deux territoires. Cette analyse porte attention aux prix des logements vendus, aux types d'acquéreur.euses et de logements vendus (localisation, contexte de marché, typologie, loyers) dans la perspective d'essayer de mesurer les effets de la vente de logements sociaux sur les territoires et leurs marchés. Pour répondre à cet enjeu, la recherche mobilise les travaux de géographie des marchés immobiliers.
- Dans un deuxième temps, la recherche s'est intéressée aux stratégies de mises en vente des logements sociaux depuis la loi ELAN. À partir d'une enquête par entretiens semi-directifs auprès de 32 professionnel.les de cinq organismes de logements sociaux, l'étude caractérise à la fois les objectifs poursuivis, les instruments mobilisés ainsi que les pratiques de mise en vente des logements sociaux, notamment en empruntant les cadres théoriques de la sociologie économique.
- Enfin, dans un dernier temps, le projet s'intéresse aux trajectoires résidentielles des ménages acquéreurs de logements sociaux. Il s'agit d'analyser comment l'acquisition de ces logements s'articule avec les différents déterminants des mobilités résidentielles (déterminants professionnels, familiaux, d'âge, etc.) et d'essayer de comprendre le sens de ce changement de résidence. Plus particulièrement, l'enquête par entretiens semi-directifs réalisée auprès de 41 ménages acquéreurs dans dix résidences s'est intéressée aux effets de genre, de classes, de patrimoine, d'âge qui ont pu peser le processus d'acquisition.
- En termes de premiers résultats, ce travail montre que les ventes effectives de logements sociaux sont étroitement corrélées aux dynamiques de marchés et que les organismes de logements se convertissent progressivement à des logiques marchandes. Premièrement, l'analyse quantitative a révélé que plus le logement vendu se situe dans un quartier marqué par un peuplement socialement aisé, plus le différentiel de valeur avec les prix de marché sera important alors même que ce sont dans ces quartiers que les acheteur.euses sont les plus aisé.es, que les reventes sont les plus importantes et que les plus-values à la revente sont importants. Deuxièmement, cette approche quantitative a mis en exergue une concentration de la vente de logements sociaux dans les espaces les plus socialement valorisés et une vente de logements sociaux dont les loyers sont faibles. Cette tendance vient fragiliser, d'une part, la capacité de l'offre de logements sociaux à répondre à la paupérisation croissante de la demande locative, mais également la capacité à rééquilibrer le peuplement du parc social en supprimant une offre à bas loyers dans des quartiers valorisés. Troisièmement, l'enquête auprès des organismes de logements sociaux a mis en exergue la pénétration des logiques de marchandisation dans les pratiques de mise en vente, notamment en reprenant largement celles des agences immobilières.

# PUBLICATIONS

- Environ 160 publications académiques (ouvrages, articles dans des revues à comité de lecture, directions de dossiers ou d'ouvrages scientifiques) sont sorties du LATTs en 2021 et 2022, auxquelles se sont ajoutés environ 70 autres types de productions (thèses, articles de vulgarisation, notes de lectures, etc. ; pour une liste complète, cf. l'annexe « Publications »). Ce chiffre correspond au volume habituel de publications du laboratoire, sachant qu'outre les variations annuelles liées à plusieurs facteurs (état d'avancement dans la carrière des membres du laboratoire, existence de publications collectives faisant intervenir plusieurs collègues...), les années 2021 et 2022 ont été bouleversées par les conséquences de la crise sanitaire qui ont eu un impact certain sur les publications.

Illustration n°8.

## Les publications du LATTs de 2017 à 2022

	OUVRAGES SCIENTIFIQUES	ACL	ACLN	DIRECTION DE NUMÉROS SPÉCIAUX DE REVUES	DIRECTION D'OUVRAGES SCIENTIFIQUES	CHAPITRES D'OUVRAGES SCIENTIFIQUES	TOTAL
2017	6	35	15	3	1	42	102
2018	6	39	15	6	3	29	98
2019	7	37	13	4	1	24	86
2020	3	25	11	1	2	36	78
2021	5	35	24	9	1	28	102
2022	6	33	2	2	0	19	62
TOTAL	33	204	80	25	8	178	524

ACL : articles dans des revues à comité de lecture référencées dans les bases de données internationales.  
 ACLN : articles dans des revues et des sites éditoriaux de projet de recherche à comité de lecture non référencés dans les bases de données internationales.

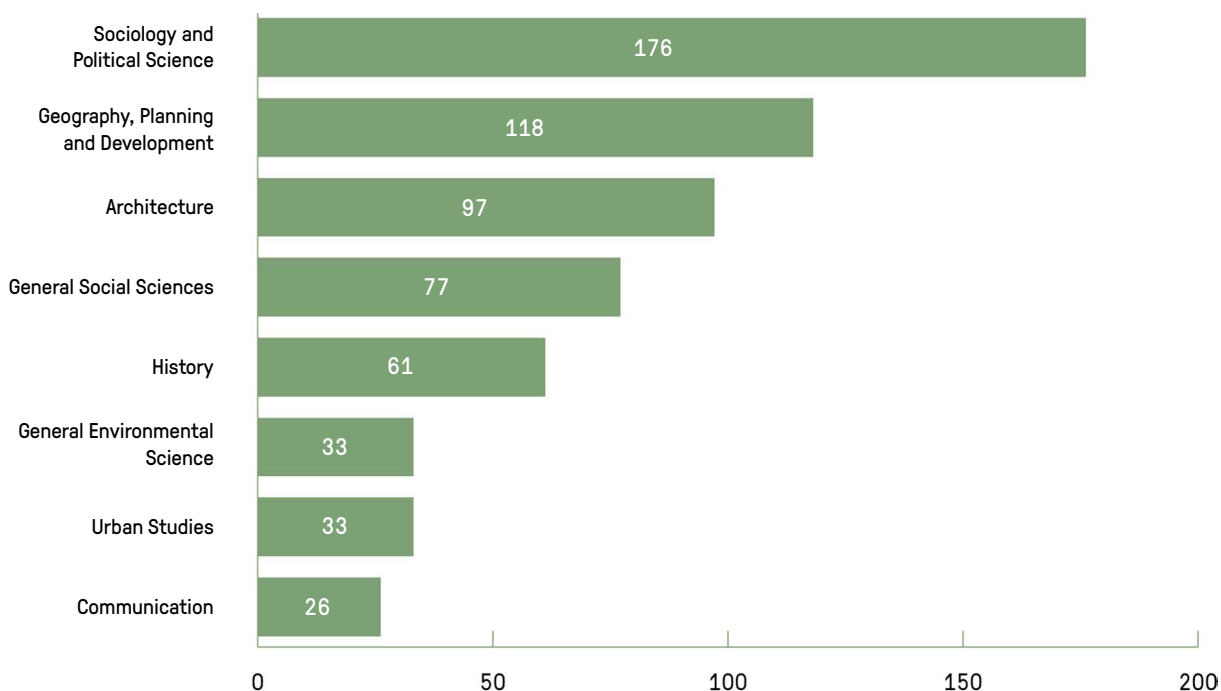
Deux traits saillants caractérisent la production collective du laboratoire.

- Celle-ci est d'abord marquée par une **très forte multidisciplinarité**. Sur l'ensemble des publications scientifiques (ouvrages, ACL et chapitres principalement), on retrouve certes une proportion importante de productions relevant du champ de la géographie et des études urbaines (un peu plus de la moitié des publications en 2021 et en 2022). Mais les publications en sociologie, en sciences politiques et en histoire représentent presque la moitié de la production scientifique du LATTs sur ces deux ans, une dynamique déjà identifiée sur la période précédente. En particulier, on remarque par exemple la publication conséquente de plusieurs ouvrages récents des collègues sociologues, politistes et historien.nes, là où les collègues en aménagement et en géographie ont eu tendance à privilégier les ACL. Cette multidisciplinarité place le LATTs dans une position originale dans les champs scientifiques français et international, celle d'un laboratoire prolifique qui n'est pas réductible à une UMR relevant d'un ou deux champs disciplinaires en particulier.

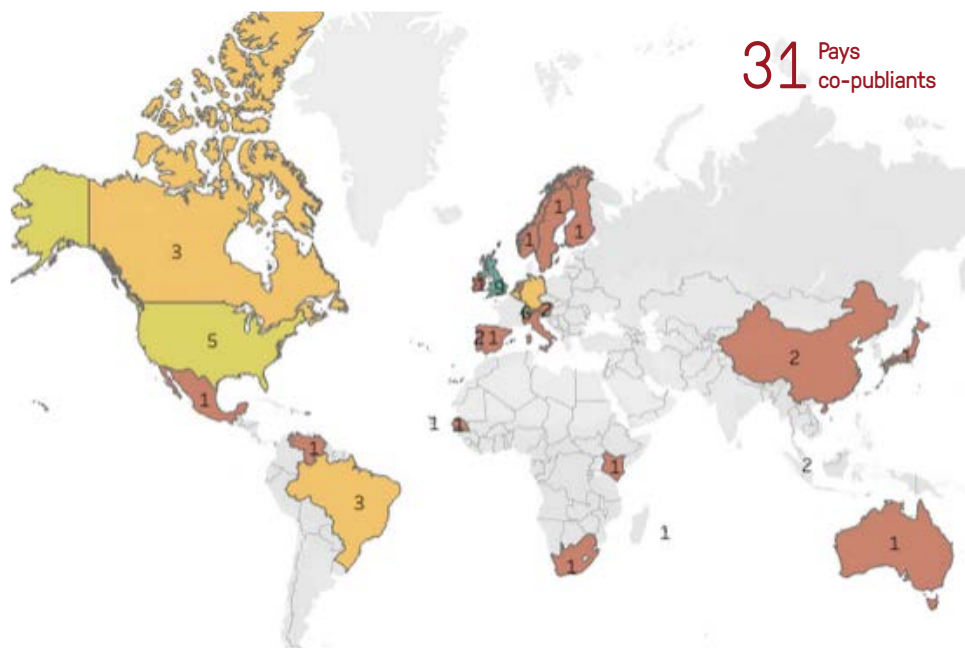
- La production académique du LATTs a, ensuite, poursuivi sa **dynamique internationale**, même si on peut identifier pour 2021 et 2022 une prédominance d'ouvrages en langue française (10 sur 11). À peu près 40 % des ACL sont parus dans des revues anglophones sur ces deux années, dont plusieurs sont de rang A. Si le degré d'internationalisation des publications reste variable selon les disciplines, on peut toutefois noter que toutes les affinités disciplinaires du laboratoire sont concernées par l'effort de publier des ACL et des chapitres en langue anglaise. Les membres du laboratoire publient en effet avec des collègues internationaux d'une trentaine de pays différents (voir illustration). La politique active de soutien à la traduction menée au LATTs depuis plusieurs années continue de constituer un moyen efficace d'aide pour confirmer cette ouverture internationale (cf. partie « Éléments budgétaires et recherche partenariale »).
- Il est à noter également que publier dans une langue étrangère n'est pas toujours le gage d'une plus grande qualité de la production académique, celle-ci se mesurant avant tout à ce qu'elle propose en matière de progrès de la connaissance.
- Autre signe d'excellence des publications : des collègues ont reçu des prix pour leurs travaux. Ainsi, Yoan Miot a reçu le prix spécial de l'article scientifique dans le domaine de l'habitat – USH/CDC en 2022. Ozan Karaman est lauréat en 2021 du « International Geneva Award (IG Award) » pour son article dans *International Journal of Urban and Regional Research* avec Streule, Sawyer et Schmid.

Illustration n°9.

**Le « top 5 » des sous-domaines/disciplines des articles ACL et ACLN du LATTs en 2017-2021**



1 revue est attribué à au moins 1 sous-domaine selon la nomenclature ASJC des revues, utilisées dans Scopus.



Co-publications internationales avec au moins 1 co-auteur dont l'affiliation est à l'étranger

Données fournies par le Pôle IST de l'École des Ponts ParisTech à partir des articles ACL et ACLN répertoriés pour le LATTs. Le classement a été effectué à partir de la base ASJC, qui permet de lier une revue à un ou plusieurs sous domaines/ disciplines. Il est donc logique que le nombre de références soit supérieur à celui des articles produits (même si certains d'entre eux, publiés dans des revues non répertoriées par la base ASJC, n'ont pu être intégrés).

# THÈSES SOUTENUES

Les années 2021 et 2022 ont vu

**7 thèses soutenues en aménagement et urbanisme (ED VTT).**

## **JULIETTE PINARD**

**« L'urbanisme transitoire, entre renouvellement des modalités de fabrique de la ville et évolution de ses acteurs : une immersion ethnographique au sein de SNCF Immobilier »**

soutenue le 26/05/2021

Université Paris-Est Sup, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction d'Olivier Coutard et Elsa Vivant

- Dans le contexte d'un engouement récent pour la notion d'urbanisme transitoire, cette thèse s'intéresse à l'appropriation des démarches d'occupation temporaire de l'espace par les professionnel.les de l'urbanisme et de l'immobilier. Hérités de pratiques anciennes, les projets d'occupation temporaire se multiplient à l'échelle du Grand Paris au sein d'emprises et de bâtiments vacants destinés à accueillir prochainement un projet urbain. Objet « chaud » et mouvant, l'urbanisme transitoire est investi d'une pluralité de valeurs et d'enjeux par les acteur.rices impliqué.es dans ces démarches : propriétaires, collectivités, aménageurs, promoteurs et nouveaux.elles professionnel.les de l'occupation temporaire.
- Le terrain principal de la thèse porte sur la démarche d'urbanisme transitoire développée dès sa création en 2015 par SNCF Immobilier, structure en charge de la gestion et de la valorisation du vaste patrimoine foncier et immobilier de la SNCF. D'une démarche à l'origine expérimentale, l'urbanisme transitoire est devenu une nouvelle activité d'entreprise, porteuse d'enjeux stratégiques et opérationnels en amont des projets urbains. Au travers d'une immersion ethnographique au sein de SNCF Immobilier et d'une étude empirique de la mise en œuvre de ces projets temporaires, cette thèse vise à investiguer l'utilisation faite par l'entreprise de ces démarches, les difficultés nouvelles qu'elles soulèvent et les valeurs et enjeux que les salarié.es associent à ces projets. Source de changements au sein de SNCF Immobilier, le développement de l'urbanisme transitoire permet d'illustrer plus largement la transformation en cours des pratiques professionnelles, des modes d'action et des représentations au sein de l'organisation. Les réflexions de l'opérateur sont influencées par son intégration progressive dans une nouvelle communauté de pratique en faveur de l'urbanisme transitoire, concomitante d'un renouvellement de ses méthodes et de ses réflexions quant à la production de la ville sur le temps long.
- Cette recherche mobilise l'urbanisme transitoire comme un outil d'analyse permettant de mettre en perspective l'évolution des modalités de fabrique de la ville, la mutation des espaces urbains et la transformation des acteur.rices de l'urbanisme et de l'immobilier.

## MÉLANIE RATEAU

### « Configurations électriques, inégalités d'accès et pratiques citadines à Ibadan (Nigéria) et à Cotonou (Bénin) »,

soutenue le 24/09/2021

Université Paris-Est Sup, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction de Sylvie Jaglin et Armelle Choplin

- L'accès à l'électricité est un enjeu crucial dans les villes du Sud. Alors que la demande augmente, les réseaux conventionnels sont défaillants, insuffisants et parfois absents, en particulier en Afrique subsaharienne. Pour satisfaire leurs différents besoins, les citadines se tournent alors vers d'autres solutions, donnant lieu à divers assemblages sociotechniques qui varient selon la ville, le quartier, le ménage en fonction des conditions de (dys) fonctionnement du service en réseau et des modalités d'appropriation des technologies disponibles localement. À l'échelle de chaque ville, il en résulte une configuration électrique urbaine perpétuellement remodelée par les interactions de ses parties constituantes et ce, en symbiose avec l'environnement urbain.
- Empruntant ses cadres théoriques aux études des sciences et technologies et aux sciences sociales, la recherche vise à comprendre la stabilité dynamique des configurations et les implications de leur transition incrémentale sur le fonctionnement urbain, notamment en termes d'inégalités socio-spatiales. Dans une démarche comparative multiscalaire, un travail empirique étendu a été réalisé en 2017 et 2018 auprès de 160 ménages sur une sélection de quartiers reflétant la diversité urbaine à Ibadan au Nigéria et Cotonou au Bénin. La cartographie, au cœur de l'analyse, révèle la distribution et la diversité des accommodements entre assemblages sociotechniques, inégalités d'accès et intégration urbaine différenciée.
- La recherche démontre que les pratiques citadines, à la fois ouvertes à toutes nouvelles opportunités de bricolage, contraintes par les mécanismes d'accès mobilisables individuellement et modelées par des rapports de pouvoir, stabilisent des régimes d'accès à l'électricité et alimentent des processus de transition par hybridation extrêmement sensibles aux dynamiques politico-institutionnelles multiniveaux, aux différentes filières de la mondialisation marchande et aux réseaux d'entraide et d'influence locaux. Les régularités observées permettent de définir trois régimes sur ces terrains : la combinaison d'intermittences, le bricolage de fortune et la satisfaction par accumulation. Il ressort de leur analyse que l'amélioration de la qualité et de la continuité du service dépend de logiques marchandes et sociales ambivalentes qui ne permettent pas de sortir les citadines les plus vulnérables des trappes de la pauvreté et que, faute d'une régulation d'ensemble à l'échelle de la configuration, les interdépendances fonctionnelles entre différents modes d'accès à l'électricité génèrent des externalités négatives incontrôlées limitant les bénéfices attendus d'une généralisation du réseau conventionnel. Finalement, ce travail démontre que la transition électrique urbaine nécessite d'aller au-delà du référentiel du réseau conventionnel unique et uniforme, pour penser les contours d'un service urbain socio-techniquement hétérogène, articulé à la diversité des conditions de vie urbaine.

**SARRA KASRI****« L'architecture comme marqueur de risque au risque des temporalités urbaines »**

soutenue le 08/10/2021

Université Paris-Est Sup, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction de Jean-Pierre Lévy

- Le passage par la catastrophe a emprisonné la plupart des recherches sur le risque dans l'histoire événementielle. En dépassant cette posture et dans le courant tracé par Fernand Braudel, notre thèse s'inscrit dans l'Histoire de la longue durée, documentée par « la trajectoire morphologique du territoire urbain » et « les carrières de l'architecture ». En d'autres termes, nous nous appuyons sur les traces de l'histoire de la morphologie des territoires pour appréhender l'architecture comme un processus de stabilisation d'une matérialité habitée et signifiante ancrée dans des réseaux sociotechniques. Notre hypothèse est que l'hybridation de l'architecture permet d'identifier la mouvance de ces strates historiques (au sens de Marcel Roncayolo) en faisant apparaître les situations à risques et leur résorption.
- La thèse vise à discuter cette hypothèse à travers une approche historique, un ancrage dans la théorie de l'architecture et des références sociogéographiques. L'objectif final est de proposer une approche innovante de l'architecture en montrant qu'elle peut être un révélateur de la propriété instable et des dimensions volatiles du risque. Le centre ancien de Tunis constitue le support à notre approche empirique. Ce choix se justifie principalement par le fait qu'il s'agit d'un territoire exposé aux risques, qui n'a pourtant pas subi récemment d'événements catastrophiques. Notre analyse repose sur l'étude de trois typologies architecturales représentatives de l'histoire de Tunis : une maison traditionnelle, un immeuble européen et une habitation spontanée. Elles nous permettent d'identifier trois niveaux de compréhension des dynamiques de la production des risques en liaison avec des conjonctures scientifiques, économiques, sociales voire même écologiques : la cristallisation des risques par l'hybridation technique à travers des attachements risqués, l'amplification des risques par l'hybridation des usages et des normes, la fluctuation des situations du risque à travers son caractère récalcitrant.
- En s'inscrivant dans le paradigme des racines extensives des risques, la thèse met en évidence ses processus générateurs à travers le prisme des temporalités urbaines et des hybridations architecturales. Elle révèle l'importance de documenter les systèmes des croyances et des connaissances de chaque territoire. La perte de la mémoire des catastrophes naturelles, ajoutée à la déperdition et l'aliénation des connaissances au sujet des aléas, des normes sociales, des matérialités architecturales et des modes d'habiter sont les moteurs déclencheurs des situations de risques. Au final, cette thèse propose la construction d'un savoir architectural des risques basé sur une logique indicielle, qui s'inscrit dans une restitution des savoirs historiques conjoncturaux réactivés par les retours d'expérience.



**EMMANUELLE GUILLOU**

**« En réseau - Hors réseau : configurations électriques émergentes dans les aires d'urbanisation diffuse (Sénégal et Tanzanie) »**

soutenue le 14/01/2022

Université Paris-Est Sup, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction de Sylvie Jaglin

- Les décennies 1990-2000 ont été marquées, dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, par l'adoption de politiques néolibérales réputées favorables aux objectifs de développement (OMD). Le Sénégal et la Tanzanie ne font pas exception. Dans le secteur de l'électricité, les faibles taux d'électrification, d'une part, l'incapacité des opérateurs publics à étendre rapidement le réseau conventionnel, d'autre part, ont conduit leurs gouvernements à engager des réformes institutionnelles caractérisées par la libéralisation du secteur et la création d'agences dédiées à l'électrification rurale. D'abord prérogative des gros opérateurs nationaux ou internationaux, l'électrification rurale est désormais ouverte à de plus petits opérateurs privés. Assortie d'un allègement des contraintes administratives et de nouvelles sources de financement, la libéralisation profite aux solutions décentralisées.
- En résulte, dans les deux pays, une diversification des modes de fourniture d'électricité reposant sur des dispositifs, des acteurs, des ressources et des modes de gouvernance pluriels, qui coexistent localement et que la recherche analyse comme des arrangements de coproduction. À travers une étude comparative multiscalaire menée, au Sénégal et en Tanzanie, dans des aires d'urbanisation diffuse, la thèse propose un cadre conceptuel et une méthodologie pour repenser la nature et les conditions de fourniture d'un service essentiel à partir des arrangements hétérogènes observés. Elle mobilise ainsi la notion de configurations locales de fourniture pour appréhender de manière décloisonnée l'ensemble des solutions d'électrification en présence, comprendre leurs interdépendances et examiner les conditions d'une possible régulation des divers modes de fourniture d'électricité à cette échelle.
- En croisant une approche sociotechnique située des configurations de fourniture d'accès à l'électricité et une approche socioéconomique des marchés locaux de l'électricité, la thèse propose une conceptualisation des géographies émergentes de la fourniture électrique dans des territoires marqués par une urbanisation rapide et diffuse. D'un côté, elle démontre que les politiques néolibérales d'électrification ont conduit à une diversification de l'offre électrique, plus adaptée à la pluralité des demandes, à un accroissement moyen des taux de couverture et des taux d'accès dans ces espaces, ainsi qu'à une amélioration – au moins partielle – de la qualité des services fournis sous l'effet de la concurrence de marché. D'un autre côté, elle souligne les limites de ces politiques et de leurs logiques marchandes, qui aboutissent à un accroissement des inégalités socio-spatiales à toutes les échelles et à l'exclusion des plus pauvres de toute forme d'accès à l'électricité. L'analyse de ces écueils met en exergue la nécessité de mécanismes de régulation, dont la thèse scrute les prémisses, encore fragiles et disparates. Interrogeant qui obtient quel service et où, elle esquisse enfin des pistes de réflexion sur ce que pourrait être la transition vers un futur service (public) essentiel de l'électricité dans ces environnements urbains en mutation.

**MERIAM BECHIR****« De la conception à l'exploitation ? L'intégration des préoccupations d'exploitation des systèmes énergétiques dans la conception des projets urbains »**

soutenue le 26/01/2022

École des Ponts ParisTech, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction de Taoufik Souami

- Face aux retours d'expériences négatifs pendant l'exploitation des projets urbains durables, les acteurs se mettent à intégrer de plus en plus les préoccupations d'exploitation des systèmes énergétiques dans la conception. L'objectif de cette recherche est d'interroger les effets de cette intégration des enjeux d'exploitation sur le processus de conception urbaine.
- À partir d'une analyse de cas, nous montrons que l'intégration des préoccupations d'exploitation engendre des évolutions des choix techniques, des objectifs énergétiques et des paramètres de l'organisation sociale de la conception. On assiste à une bifurcation des choix techniques, suite à des apprentissages en double boucle des acteurs, où il s'agit de revoir les objectifs en cours de conception pour pouvoir avancer. En effet, raisonner en termes d'exploitation amène à réaliser des choix de conception différents priorisant la qualité d'usage et de services rendus. En matière d'organisation de la conception, l'intégration des préoccupations d'exploitation ne requestionne pas le rythme hiérarchique et linéaire d'organisation des activités des acteurs. Toutefois, cela facilite l'affirmation de nouveaux acteurs comme les exploitants des systèmes énergétiques et multi-services.
- Plus largement, la recherche montre que les retours d'expériences, de plus d'une quinzaine d'années autour de l'exploitation des quartiers durables, contribuent à un processus d'apprentissage interprofessionnel, dont les sédimentations produisent de nouvelles références techniques ou de projets, et participent au renouvellement des cultures professionnelles. De cette manière, l'activité de conception se transforme. L'analyse met notamment l'accent sur l'importance des objets techniques dans la consolidation des apprentissages des acteurs, des objets autour desquels se cristallisent les enseignements et les retours d'expériences.

## CONSTANCE BERTE

### « Une biodiversité négociée. L'aménagement urbain au défi de la mise en œuvre de la séquence Éviter-Réduire-Compenser »

soutenue le 14/03/2022

École des Ponts ParisTech, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »

sous la direction d'Olivier Coutard.

- Instituée en France en 1976, la séquence Éviter Réduire Compenser (ERC) impose une contrainte forte pour l'aménagement des sols. Ce dispositif rajoute une étape dans la chaîne de l'aménagement, implique des intermédiaires, voire transforme partiellement le projet d'aménagement. Étant donné que la compensation écologique a la spécificité d'être une compensation en nature, elle a aussi des incidences spatiales fortes, notamment sur les jeux fonciers locaux (dans le cadre et en dehors du marché). Élément nécessaire à la mise en œuvre de la compensation, le foncier est de facto placé sur le devant de la scène. En effet, des sites de compensation, avec un nouvel usage sur le moyen ou le long terme, sont créés. Les conditions locales de l'aménagement se retrouvent alors modifiées.
- La présente recherche se penche sur l'application de ce dispositif de politique publique qu'est la séquence ERC, en analysant les stratégies et les pratiques des acteurs de terrain qui composent avec la contrainte qu'impose la norme.
- Pour étudier les transformations introduites par cette contrainte normative, une approche processuelle a été retenue qui se focalise sur trois étapes principales : la construction de la norme elle-même (la « mise en règle »), sa traduction en instrument opérationnel par l'établissement de conventions d'équivalence (la « mise en équivalence ») et son intégration dans le marché de l'aménagement et du foncier (la « mise en marché »). Ces trois temps ont chacun des incidences sur la production de l'espace et créent une contrainte sur les futurs aménagements qui seront conduits.
- L'analyse de ces processus permet de révéler les écarts entre les objectifs généraux visés par la norme et sa déclinaison opérationnelle qui tend à réduire et à appauvrir les composantes de la biodiversité prises en compte. La thèse s'intéresse en effet aux négociations et aux rapports de force qui influent sur l'opérationnalisation du dispositif ainsi qu'aux opérations de réduction de la définition de la biodiversité considérée effectuées à chacune des trois étapes. Ces interprétations et ces adaptations sont rendues nécessaires étant donné les difficultés que rencontrent les praticiens dans l'application de la norme. Outre la difficulté d'appréhension de la biodiversité, les praticiens se heurtent à la dureté foncière, qui conduit certains acteurs (maîtres d'ouvrage, intermédiaires, propriétaires fonciers) à faire évoluer leurs stratégies foncières.
- Ce travail, utilisant une méthodologie qualitative, s'appuie sur plusieurs matériaux empiriques : un large terrain exploratoire qui a permis de préciser la question centrale et les hypothèses de cette recherche, des entretiens auprès de maîtres d'ouvrage, d'intermédiaires et de services de l'État et une étude de cas portant sur deux projets d'aménagement dans une ville moyenne française.

**CASSANDRE REY-THIBAUT****« Vivre avec » ? : émergence et défis des pratiques intégrées pour faire face aux risques et aux crises localement. Une enquête dans les scènes locales des risques des agglomérations de Nantes et du Havre »**

soutenue le 26/09/2022

Université Paris-Est Sup, École doctorale « Ville, Transports et Territoires »  
sous la direction de Valérie November.

- La thèse porte sur les pratiques d'intégration des politiques de prévention des risques et celles de gestion de crise dans les territoires locaux. Alors que les représentations cycliques promues par la prévention des catastrophes invitent à penser la cohérence de toutes les actions pour en diminuer les effets, l'action publique pour « faire face » aux risques et aux crises reste extrêmement fragmentée en France. Les réglementations, les outils et les acteurs chargés de prévenir les risques cohabitent avec ceux qui préparent la survenue de crises. En suivant l'activité des principaux acteurs locaux qui s'emparent de ces sujets à l'échelle d'agglomérations (agents des intercommunalités et de services déconcentrés de l'État), l'analyse met en évidence l'existence d'espaces de pratiques communes, dont elle décrit l'émergence et les effets.
- L'intégration est étudiée d'abord à partir d'une sociologie politique des administrations et des organisations locales. Celles-ci envisagent et pratiquent l'intégration selon des modalités très différentes : via l'institutionnalisation des collaborations entre services d'une part, et au travers de l'approfondissement d'une approche intégrée s'appuyant sur une définition endo-urbaine des risques (Galepois 2008), d'autre part. L'intégration est ensuite lue au travers des articulations d'instruments d'action publique et d'autres dispositifs socio-techniques locaux. Ces articulations négociées entre acteurs locaux transforment in fine la façon dont les risques et les crises sont intégrés aux systèmes urbains.
- Cette thèse met les agents territoriaux et leurs actions au cœur de l'analyse. Mais en explorant les espaces communs aux pratiques de prévention des risques et de gestion de crise, ce sont aussi les continuités et les porosités entre les notions de risques et de crise que la thèse se propose de mettre en lumière

**ANIMATION**  
*DE LA RECHERCHE*

# ACTIVITÉS ÉDITORIALES

- Le LATTS déploie une activité d'édition scientifique à travers **deux revues académiques** auxquelles contribuent les membres du laboratoire : **Flux** et **Réseaux**. Ces deux revues contribuent à asseoir la visibilité du LATTS dans le paysage des sciences humaines et sociales sur deux de ses champs scientifiques dominants : les réseaux territoriaux et les technologies d'information et de communication. Plusieurs membres du laboratoire participent à leur fonctionnement : Patrice Flichy (rédacteur en chef de *Réseaux*), Olivier Coutard, Sylvie Jaglin et Jonathan Rutherford (comité de rédaction de *Flux*); Alexandre Mathieu-Fritz (comité de rédaction de *Réseaux*), Dilara Trupia (co-responsable de la rubrique notes de lecture de *Réseaux*).
- Depuis quelques années, le LATTS s'est également doté de **Working papers** (dont la publication est coordonnée par François-Mathieu Poupeau et Elsa Vivant), dont 22 textes étaient en ligne fin 2022. Lancée en 2013, cette collection, soumise à un processus de validation interne, a vocation à diffuser les travaux des chercheurs du laboratoire dans un format plus libre que celui des supports usuels de valorisation scientifique.
- L'ensemble de ces activités s'appuient sur les compétences d'Aurélie Bur, membre de l'équipe administrative, qui en assure la responsabilité éditoriale.

## Zoom sur les Revues *Flux* et *Réseaux*

### La revue *Flux*

Créée en 1990 au LATTS par Gabriel Dupuy, en même temps que le groupement de recherche «Réseaux» du CNRS, la revue Flux a ensuite été dirigée puis codirigée par deux autres chercheurs du laboratoire : Jean-Marc Offner, puis Olivier Coutard conjointement avec Marianne Ollivier-Trigalo (LVMT).

Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales, Flux s'intéresse aux secteurs de réseaux – transports, eau et assainissement, énergie, télécommunications, etc. –, aux systèmes techniques qui les sous-tendent et aux services fournis par ces systèmes. La revue publie des contributions scientifiques originales sur la place des réseaux et, plus largement, de tout dispositif sociotechnique de fourniture de services collectifs, dans l'organisation de l'espace, le métabolisme des sociétés et des territoires, le fonctionnement des firmes, les formes du pouvoir local, l'usage des technologies nouvelles ou les pratiques de la vie quotidienne.

Flux s'intéresse tout particulièrement aux relations entre ces dispositifs sociotechniques et les territoires qu'ils desservent. La revue occupe ainsi une place originale et reconnue dans le champ des revues françaises d'aménagement. Elle est soutenue par l'Institut des Sciences humaines et sociales du CNRS. Depuis 2016, Flux est publiée exclusivement en ligne et diffusée en libre accès par la plateforme Cairn. Aurélie Bur en assure la responsabilité éditoriale.

Depuis l'automne 2020, Flux est dirigée par un nouveau trio—Jean-Baptiste Bahers (CNRS, ESO), Hélène Nessi (Université Paris Nanterre, LAVUE) et Arnaud Passalacqua (Université Paris-Est Créteil, Lab'Urba). Depuis son origine et aujourd'hui encore, le LATTs très présent dans son comité de rédaction dont 3 membres sont affectés au LATTs (Olivier Coutard, Sylvy Jaglin, Jonathan Rutherford) et 11 (dont la co-rédactrice en chef) sont passés par le laboratoire à un moment de leur carrière. En outre, les chercheurs et doctorants du laboratoire contribuent régulièrement à la revue. Entre 2016 et 2022, on recense ainsi une douzaine d'articles publiés par des membres du LATTs, ainsi que trois codirections de dossiers thématiques, respectivement par Nathalie Roseau, sur «Les gares au miroir de l'urbain», Kostas Chatzis, sur «Systèmes d'information et gestion de l'urbain (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)», et Sylvy Jaglin sur «Communs et services urbains: un croisement fructueux».

Liste des numéros publiés en 2021 et 2022 :

2021/1 (n°123) -Varia

2021/2-3 (n°124-125) -Communs et services urbains: un croisement fructueux

2021/4 (n°126) -Communautés énergétiques locales, coopératives citoyennes et autoconsommation collective: formes et trajectoires en France

2022/1 (n°127) -Varia

2022/2 (n°128) -Les services urbains en réseaux au prisme des interdépendances

2022/3-4 (n°129-130) -«Faire tenir» et entretenir les infrastructures

### **La revue *Réseaux***

La revue *Réseaux, Communication, Technologie et Société* a été créée en 1982 par le Centre National d'Études des Télécommunications (CENT). Deux chercheurs du LATTs, Pierre Veltz et Philippe Zarifian, y ont collaboré dès l'origine. La revue a tout naturellement pris place au LATTs quand Patrice Flichy, son rédacteur en chef, a rejoint le laboratoire en 2000. Il en assure, aujourd'hui encore, la direction et Aurélie Bur, la responsabilité éditoriale. Alexandre Mathieu-Fritz est membre du comité de rédaction, ainsi que deux anciens chercheurs du laboratoire, Sylvain Parasie et Dominique Cardon. Éditée par La Découverte, *Réseaux* publie six numéros par an. Elle est accessible sur la plateforme électronique Cairn depuis 2006. Environ 20% des articles sont également publiés dans une version anglaise sur Cairn International. Le taux de sélection des articles est élevé, aux alentours de 15%. La revue a un h-index de 58, ce qui la classe parmi les toutes premières revues de sociologie. Elle est ainsi parvenue à trouver sa place dans le champ scientifique, à côté des grandes revues disciplinaires. Elle est, par ailleurs, soutenue par l'Institut des Sciences humaines et sociales (INSHS) du CNRS.

*Réseaux* s'intéresse à l'ensemble du champ de la communication. C'est aujourd'hui la principale revue française de sciences sociales qui traite de la question du numérique. Un des numéros conçus en 2020 étudie ainsi «L'action publique au prisme de la gouvernementalité numérique». Bien qu'orienté principalement vers la sociologie, *Réseaux* traite des problèmes de la communication de façon pluridisciplinaire et ouvre ses colonnes aux sciences de l'information et de la communication, à la science politique, aux sciences économiques et de gestion, ainsi qu'à la géographie et à l'histoire.

Ces dernières années, plusieurs numéros ont été animés par des chercheur.es de l'Université Gustave Eiffel, comme Anne Aguilera (LVMT), qui a coordonné, en 2016, le numéro «Internet et mobilité», ou Bilel Benbouzid (LISIS), qui a codirigé le numéro sur la prédiction algorithmique en 2018. Les chercheur.es du LATTs sont représenté.es également : Alexandre Mathieu-Fritz a animé un numéro en 2018 sur la télémédecine, Patrice Flichy a codirigé deux numéros sur les plateformes numériques en 2018 et 2019, Stève Bernardin et Gilles Jeannot ont coordonné le numéro spécial sur «Villes intelligentes et administrations municipales» en 2019, auquel ont contribué d'autres membres du LATTs. En 2021 Patrice Flichy a coordonné le dossier «Produire les données à la frontière de plusieurs mondes sociaux» et un dossier co-dirigé par Hélène Ducourant «L'argent numérique : pratiques et enjeux» est en phase de finalisation, sa sortie est prévue fin mai 2023.

Liste des numéros publiés en 2021 et 2022 :

2021/1 (n°225) - L'action publique au prisme de la gouvernamentalité numérique  
 2021/2-3 (n°226-227) - Globalisation de la culture  
 2021/4 (n°228) - Produire les données à la frontière de plusieurs mondes sociaux  
 2021/5 (n°229) - Télévision : les publics  
 2022/1 (n°231) - Critiques numériques  
 2022/2-3 (n°232-233) - Contrôler l'intelligence artificielle ?  
 2022/4 (n°234) - La plateformes de la mode  
 2022/5 (n°235) - Résonance et communication  
 2022/6 (n°236) - Partis plateformes, plateformes de partis

- Outre les deux revues du laboratoire, les membres du laboratoire sont impliqués dans les comités scientifiques et éditoriaux de nombreuses revues, nationales et internationales, témoignant du large panel thématique et disciplinaire des champs de recherche et de publication du LATTs. Au titre des domaines principaux, mentionnons notamment :

**Environnement :**

*Développement durable et territoires ; European Journal for Security Research ; Natures, Sciences, Sociétés ; Risques urbains.*

**Géographie :**

*Les Annales de géographie ; L'Espace géographique ; Géographie, Économie et Société ; Progress in Economic Geography ; Territoire en mouvement.*

**Histoire (sociale, réseaux, techniques) :**

*Almagest, International Journal for the History of Scientific Ideas ; Artefact ; Genèses ; Journal of transport history.*

**Paysage et architecture :**

*Les cahiers de la recherche architecturale, Urbaine et Paysagère ; City Territory and Architecture ; Le Visiteur ; The Plan.*

**Réseaux et mobilités :**

*International Journal of Urban Sustainable Development ; Journal of Transport History ; Journal of Urban Technology.*

**Recherche urbaine :**

*Annales de la recherche urbaine ; Bulletin Villes en Développement ; Jadaliyya Cities ; Métropoles ; Métropolitiques ; Revue d'Économie régionale et urbaine.*

**Sciences politiques :**

*Public administration research ; Revue française d'administration publique.*

**Travail et activité :**

*Activités ; Éducation permanente ; Mouvements ; Sociologie du travail.*



- Enfin, les chercheurs du LATTS sont régulièrement sollicités comme **referees** par diverses revues dont, en 2021 et 2022 : *Les Annales de géographie* ; *Anthropologie et santé* ; *Archives of Public Health* ; *Autrement* ; *Autrepart* ; *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Craup)* ; *Cities* ; *Cybergeo* ; *Développement durable et territoires (2)* ; *Digital Geography & Society* ; *Echogeo* ; *Éducation, Santé, Sociétés* ; *Energy Building Review* ; *Engaging Science Technology & Society* ; *Espaces et Sociétés* ; *Flux* ; *Formation Emploi* ; *Géocarrefour* ; *Géographie, Économie et Société* ; *GeoHumanities* ; *Gouvernement et Action Publique* ; *Heliyon* ; *International Journal of Emergency Medicine-IJEM* ; *International Journal of Environmental Research and Public Health* ; *JMIR Medical Education* ; *Journal of Urban Technology* ; *Justice Spatiale/ Spatial Justice* ; *Métropoles (3)* ; *Métropolitiques* ; *NETCOM: Réseaux, communication et territoires* ; *Planning Perspectives* ; *Pôle Sud* ; *Politiques et management public* ; *Progress in Planning* ; *Psychologie du travail et des organisations* ; *Psychologie française* ; *Réseaux* ; *Revue d'anthropologie des connaissances* ; *Revue d'Économie Régionale et Urbaine* ; *Revue française de socio-économie* ; *Revue Internationale de Géomatique* ; *Revue Internationale d'Urbanisme* ; *Safety Science* ; *Sciences et Sociétés* ; *Social Science and Medicine-Qualitative Research SSM-QR* ; *Société d'anthropologie des connaissances* ; *Socio-anthropologie (2)* ; *SociologieS* ; *Technology and Culture* ; *Territoires en Mouvement* ; *Urban Design Review* ; *Urban Geography* ; *Urban Studies (4)*

# ORGANISATION DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

- La pandémie de COVID-19 a conduit à l'annulation ou au report de maints événements scientifiques planifiés à l'origine dans un format « présentiel », notamment les congrès disciplinaires auxquels les chercheur.es du LATTS ont l'habitude de contribuer régulièrement à travers l'organisation de sessions thématiques. Certains ont été remplacés par des séminaires et échanges à distance en visioconférence. La reprise des événements en présentiel en 2022 s'est accompagnée d'une utilisation du mode hybride permettant de combiner présences physiques et numériques. Plusieurs événements scientifiques ont pu toutefois être programmés en 2021 et 2022, marquant des jalons dans les programmes menés par des chercheur.es du LATTS.
- **Sur le site de Paris-Est**, citons les Ateliers acteurs-chercheurs organisés par Ludovic Halbert sur les finances publiques locales, les journées d'études « Inventer le Grand Paris » (Nathalie Roseau), le séminaire « Photographier le Grand Paris » (Nathalie Roseau, groupe Inventer le Grand Paris) et le cycle de conférences de la Chaire « Aménager le Grand Paris » de l'École d'Urbanisme de Paris. Il y a eu également la journée d'étude « La circulation des savoirs » organisée par Sofia Guevara et Rina Kojima autour de l'axe RUE, le colloque final de restitution de l'appel ANR Ouragans 2017 à l'UGE (Valérie November), les journées d'études « Regards croisés sur la bureaucratie » organisées par David Guéranger et l'axe GOT, ainsi que des journées d'études sur la construction des futurs urbains organisées par Olivier Coutard dans le cadre du Labex Futurs Urbains. Au titre des **colloques et journées d'études organisés hors Paris-Est**, mentionnons également les journées d'étude sur les conflits d'urbanisation à l'EHESS (Martine Drozdz), ou le séminaire POPSU Territoires « Revitaliser les centres-bourgs face à la vacance » (Yoan Miot).

## Zoom sur les séminaires internationaux sur les infrastructures urbaines

Le LATTS a co-organisé trois séminaires au printemps 2022 sur la thématique des infrastructures urbaines, confortant ainsi sa visibilité et sa renommée dans ce domaine sur le plan international.

Un premier séminaire a eu lieu à Autun en mars 2022 : « Splintering Urbanism@20: mapping trajectories of urban infrastructure research ». Organisé par Jonathan Rutherford et trois collègues et avec une trentaine de participants du monde entier. Cet événement célébrait le 20<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'ouvrage très influent *Splintering Urbanism* (Graham & Marvin 2001) pour interroger l'état de la recherche urbaine sur les infrastructures et explorer des nouvelles pistes de recherche.

Un deuxième séminaire a eu lieu à Limburg (Pays-Bas) en mai 2022 : « Infrastructures as urban solutions? Critical perspectives on transformative socio-technical change ». Organisé par Olivier Coutard, Jochen Monstadt (professeur invité au LATTS) et Jonathan Rutherford, il analysait les formes et modalités diverses de projets urbains infrastructurels à partir des « solutions » que ceux-ci cherchent à promulguer et à faire advenir.

Un troisième séminaire a eu lieu à Turin (Italie) en juin 2022 : «Infrastructures and cities: research perspectives and forms of inquiry». Organisé par Olivier Coutard et Daniel Florentin (Mines ParisTech, chercheur associé au LATTIS), il constituait une discussion approfondie des chapitres en cours de rédaction pour le Handbook on Infrastructures and Cities, en préparation pour l'éditeur Edward Elgar.

Ces manifestations ont permis de débattre collectivement autour des futurs urbains infrastructurels et surtout de la manière dont la recherche urbaine pourrait contribuer à une analyse critique de ces futurs en construction. Des publications sont en préparation à partir de ces discussions riches et fertiles.

# PARTICIPATION À DES COMITÉS ET RÉSEAUX SCIENTIFIQUES

- Du fait de leurs champs de recherche et de leur reconnaissance, les membres du LATTs sont invités à contribuer à des **conseils d'institutions scientifiques**, comme le Museum national d'Histoire naturelle (Agathe Euzen), l'Académie internationale d'Histoire des sciences (Kostas Chatzis) ou la Société Française de Santé Digitale (Alexandre Mathieu-Fritz).
- L'insertion des chercheur.es du LATTs dans la communauté scientifique se traduit par leur participation à de **nombreux réseaux thématiques nationaux et internationaux**. Citons à titre d'exemple :

## **Histoire des sciences et des techniques :**

International Academy of the History of Science (Kostas Chatzis) ;  
International Network for Engineering Studies (Kostas Chatzis).

## **Sciences de l'environnement :**

Alliance nationale de la recherche pour l'environnement (Agathe Euzen).

## **Sciences politiques et droit :**

Groupement de recherches sur l'administration locale en Europe (François-Mathieu Poupeau) ; Institut de recherches économiques et sociales (Jean-Michel Denis).

## **Sociologie :**

Association française de sociologie (Félix Adisson, Eliza Benites, Jean-Michel Denis, Hélène Ducourant, Alexandre Mathieu-Fritz) ;

Association internationale des sociologues de langue française (Jean-Michel Denis, Alexandre Mathieu-Fritz, François-Mathieu Poupeau) ;

International Sociology Association (Félix Adisson, Alexandre Mathieu-Fritz).

## **Urban planning :**

African Urban Planning Research Network (Sylvy Jaglin) ;

European Urban Research Association (Christian Lefèvre) ;

Network-Association of European Researchers on Urbanisation in the South (Sylvy Jaglin) ; Shrinking Cities International Research Network (Yoan Miot).

## **Travail et organisation :**

European Group for Organization Studies (Pascal Ughetto).

**FORMATION**  
*PAR LA*  
*RECHERCHE ET*  
**RESPONSABILITÉS**  
*DE FORMATIONS*

# RESPONSABILITÉS DANS DES FORMATIONS

- Au sein du LATTs, enseignement et recherche s'articulent et se nourrissent mutuellement. Un très grand nombre de chercheur.es du laboratoire assurent des tâches d'enseignement à différents niveaux des cursus de formation.
- Parallèlement à leurs activités de recherche et d'enseignement, les membres du LATTs assument également **diverses responsabilités de formation**. Il en va ainsi des enseignant.es-chercheur.es qui sont en charge de cursus de licence et de master, voire d'unités de formation et de recherche (UFR) à l'**Université Gustave Eiffel**. Ils assurent ces fonctions au sein de l'**École d'urbanisme de Paris** (en M1 et en M2) et de l'**UFR SHS** (licence, Master 1 et 2). Hélène Ducourant (2021) et Stève Bernardin (à partir de 2022) sont responsables de la licence de sociologie. Elsa Vivant est coresponsable de la L3 Études urbaines. Plusieurs enseignant.es-chercheur.es sont en charge de parcours au sein du M2 de l'École d'Urbanisme de Paris : Urbanisme et expertise internationale – Option Urbanisme et Villes des Suds (Sylvy Jaglin, responsable du parcours) ; Développement des territoires (Christian Lefèvre, coresponsable du parcours) ; Développement urbain intégré (Yoan Miot, coresponsable du parcours) ; Programmation, projet, management urbain (Félix Adisson, responsable du parcours). Alexandre Mathieu-Fritz est co-responsable du Master Conduite du changement et sociologie des ressources humaines (MACOR). Jean-Michel Denis a été directeur du Master de Sciences Sociales (mention). Taoufik Souami a été directeur de l'IFU et co-directeur de l'EUP.
- Du côté de l'**École des Ponts ParisTech**, plusieurs membres du laboratoire sont responsables de formations ou de départements (présidence du département SHS par Gilles Jeannot). Ils y dirigent plusieurs modules d'enseignement (une dizaine) et participent au suivi de projets de fin d'études au sein des départements « Ville, Environnement, Transport » (VET) et « Sciences Humaines et Sociales » (SHS), ainsi que dans des formations de Masters (Transition Énergétique et Territoires, Transport et Développement Durable) et Mastères spécialisés (Aménagement et Maîtrise d'Ouvrage Urbaine, Politiques et Actions Publiques pour le Développement Durable, Action Publique Avancée Maroc).
- Si l'ensemble des tâches liées aux responsabilités de formation est devenu au fil du temps de plus en plus chronophage – particulièrement en contexte de restrictions sanitaires – et témoigne d'un **engagement toujours soutenu auprès des étudiant.es**, leur prise en charge permet aux chercheur.es du LATTs de développer des compétences en matière d'organisation des formations et de pédagogie. Celles-ci s'avèrent très utiles lors de l'encadrement des doctorant.es, mais aussi, plus en amont, dans le repérage et l'accompagnement d'étudiant.es susceptibles de s'orienter vers la thèse.

# RECHERCHE DOCTORALE

- Les membres du LATTS sont **pleinement investi.es au sein des Écoles doctorales**, qui constituent une des instances scientifiques stratégiques du monde académique. Plusieurs chercheur.es du laboratoire ont assuré la direction ou participé au fonctionnement (en tant que membre du conseil) des **deux Écoles doctorales, VTT et OMI** de la Comue Paris-Est Sup, auxquelles est rattaché le LATTS. Selon un mode de fonctionnement collégial, les écoles doctorales assurent le suivi des doctorant.es, leur admission en doctorat, l'attribution des contrats doctoraux, la mise en place des Comités de suivi individuel (CSI) ainsi que l'organisation de la formation doctorale. Les inscriptions et la diplomation est assurée désormais par les établissements membres de la Comue, c'est-à-dire, pour le LATTS, l'École des Ponts et l'UGE.
- Le **parcours doctoral** fait l'objet d'une attention soutenue au sein du LATTS et d'un engagement collectif pour favoriser le suivi régulier des thèses, la socialisation académique et la professionnalisation des doctorant.es. Du fait de la pandémie de COVID-19 et de ses effets tangibles sur le déroulement des projets doctoraux, le LATTS a renforcé le suivi collectif et l'aide apportée aux doctorant.es, en relation avec les tutelles diplômantes.
- Confiée à un chercheur, la responsabilité du parcours doctoral était assurée par Jean-Michel Denis jusqu'en 2022 et depuis par Kostas Chatzis, le suivi administratif étant réalisé par Nathalie Maugée. Parallèlement à leur insertion au sein des axes de recherche et de la relation privilégiée nouée avec la direction de thèse, trois dispositifs spécifiques structurent ce parcours au sein du LATTS.
- Le premier prend la forme d'une **rencontre annuelle** autour de la thèse (articulée avec le CSI), durant laquelle la.e doctorant.e présente devant un petit auditoire l'état d'avancement de ses travaux et les éventuels problèmes scientifiques qu'elle/il rencontre. L'auditoire est composé des chercheur.es du LATTS (tou.tes invité.es à participer au dispositif) et éventuellement extérieur.es, ainsi que des représentant.es des structures partenaires pour les doctorant.es bénéficiant d'une convention CIFRE. Cet auditoire est délibérément pluridisciplinaire et n'est pas nécessairement spécialiste de la question traitée afin de permettre l'ouverture et la circulation des connaissances. Ce moment privilégié de discussion permet d'associer les chercheur.es du LATTS aux thèses en cours d'élaboration, tout en faisant bénéficier les doctorant.es d'une pluralité de regards sur leur travail. Enfin, il est l'occasion de produire un document, jalon essentiel dans le processus d'écriture, qui vise, selon les besoins et le stade de la réflexion, à présenter le cadre théorique de la thèse, formaliser les hypothèses de travail, décrire le ou les terrains de recherche ou dresser un état des résultats obtenus.
- En complément, sont prévues des manifestations spécifiquement réservées aux doctorants. Initié par Gilles Jeannot en 2013 et co-animé avec le responsable du parcours doctoral, un **séminaire de lecture** réunit chaque année les doctorant.es autour d'un thème particulier (la gouvernance en 2021, la crise en 2022). Une dizaine d'ouvrages ou d'articles scientifiques y sont analysés et discutés sur un programme de 4 séances coordonné par deux doctorant.es volontaires.

- Un autre séminaire, intitulé « TRUC » (**Travaux de Recherche d'Utilité Collective**), est organisé par et pour les doctorant.es. Cinq séances se sont tenues au cours des années 2021 et 2022 et ont été l'occasion pour elles.eux de présenter leur travail et de discuter des difficultés qu'elles.ils rencontrent. Chaque séance réunit une vingtaine de doctorant.es qui alimentent un échange collégial visant à apporter des éléments concrets de réponse à leurs questions et problèmes. Chaque année, des chercheur.es titulaires du laboratoire sont invité.es à intervenir sur des thèmes précis, en fonction des besoins formulés par les participant.es.
- **L'atelier « Faire une thèse au LATTS en partenariat »**, programmé dès le mois de janvier 2021 à raison de quatre séances sur cette année, répond quant à lui à une demande forte de certains membres : débattre, en toute liberté, des opportunités, mais aussi des contraintes et des écueils que peuvent présenter des dispositifs tels que les thèses Cifre, qui constituent environ un tiers des financements de thèse au laboratoire.

## Prix de thèses

Trois thèses soutenues au LATTS ont été récompensées par des distinctions en 2021 et 2022.

Sarra Kasri a remporté, pour son travail doctoral intitulé « L'architecture comme marqueur de risque au risque des temporalités urbaines », le Prix Spécial (un Grand Prix et trois Prix Spéciaux) du Prix de la thèse sur la Ville 2022 décerné par le PUCA (ministère de la Transition écologique, ministère de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales), l'APERAU (Association pour l'enseignement et la recherche en aménagement et urbanisme), et l'Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts.

Juliette Pinard a obtenu le 3ème prix de thèse du GRALE pour sa thèse d'urbanisme et aménagement de l'espace « L'urbanisme transitoire, entre renouvellement des modalités de fabrique de la ville et évolution de ses acteurs. Une immersion ethnographique au sein de SNCF immobilier ».

Rina Kojima a remporté en 2021 le prix de thèse de l'École doctorale « Ville, Transports et Territoires » de l'Université Paris Est Sup pour sa thèse intitulée « La divergence ou une alternative à la résilience : analyse des territoires à risque après la catastrophe de Fukushima ».

Par ailleurs, Olga Suslova (2021) et Lauren Dixon (2022) sont lauréates des bourses de la Fondation Palladio.

- Fin 2022, 37 **thèses étaient en cours au sein du LATTS**. Par ailleurs, les chercheur.es du laboratoire ont participé en 2021 et 2022 à 36 **jurys de thèse** (dont une dizaine à l'étranger) et une **quinzaine de jurys d'habilitation** dans des domaines variés – aménagement, architecture, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, urbanisme –, ce qui témoigne de l'interdisciplinarité constitutive de l'identité du laboratoire et son rayonnement international.



**DIFFUSION**  
*DU SAVOIR*

- En raison des objets qu'elles.ils étudient et des partenaires avec lesquelles.ils nouent des liens, les chercheur.es du LATTs sont souvent appelé.es à mener des **activités d'expertise** tournées vers les **pouvoirs publics**, les **entreprises** et les **associations**. Ces activités portent sur de nombreux secteurs, territoires ou domaines d'activité, qu'il s'agisse des infrastructures et services urbains, des processus de transition énergétique, des « villes intelligentes », des modes de gouvernement politique et administratif, des outils de gestion ou des pratiques professionnelles des acteurs du risque.
- Parmi ces différentes formes d'expertises, on peut citer **l'analyse de l'action publique**. Le laboratoire dispose d'une expérience solide en la matière, qui s'appuie notamment sur les travaux de sociologie, de sciences politiques, d'histoire et de géographie qui sont menés depuis plusieurs années par ses chercheurs. Au terme d'« appui aux politiques publiques » parfois utilisé par les tutelles, les membres du LATTs préfèrent celui d'« analyse de l'action publique ». Ce dernier laisse place en effet à une approche plus distanciée voire « critique » des phénomènes étudiés, qui s'autorise à s'interroger sur les choix de décision publique (enjeux de mise sur l'agenda politique de certaines questions plutôt que d'autres, controverses autour des choix de politique publique, etc.) et sur leurs effets plus généraux en matière de transformations sociales (inégalités socio-spatiales, pluralisme dans la prise de décision, etc.). Cette terminologie semble également plus pertinente dans la mesure où elle permet d'échapper à une conception descendante, mécaniste et stato-centrée de l'action de gouvernement (ce à quoi renvoie souvent le terme de « politiques publiques »), pour laisser place à une analyse qui prend mieux en compte la grande diversité des acteurs qui en sont aujourd'hui partie prenante : les décideurs publics certes (État, collectivités territoriales, Union européenne, organisations internationales, etc.), mais aussi les acteurs privés, dont le rôle ne saurait être sous-estimé (entreprises, associations, réseaux et collectifs de citoyen.nes).
- Une autre illustration de l'expertise collective développée au LATTs est l'étude de **l'introduction de nouveaux outils et dispositifs numériques** dans les organisations publiques et privées. Les membres du LATTs qui s'intéressent aux mondes et aux changements techniques développent ainsi tout un ensemble d'activités auprès de diverses instances de décision (comités scientifiques, sociétés savantes, institutions étatiques, etc.) ou dans le cadre de recherche-actions menées avec des commanditaires désireux de comprendre les dynamiques de déploiement du numérique. Traduisant dans le langage des sciences sociales les interrogations de leurs interlocuteur.rices, elles.ils étudient tant la conception que les usages des nouveaux dispositifs. La grille de lecture qui est adoptée est souvent celle des processus d'appropriation, afin de rendre compte du caractère évolutif des usages et de leur variabilité, qui conduit à dépasser la notion d'« acceptabilité » et à écartier celle d'« adoption » – qui voudrait que les nouveaux dispositifs soient utilisés suivant la manière exacte dont les usages ont été envisagés par les concepteur.rices. L'analyse fine des usages, de leurs modalités diverses, de leurs effets concrets sur le travail et l'organisation, ainsi que de leurs ressorts, permet bien souvent de répondre aux attentes des commanditaires soucieux d'identifier des freins et des leviers d'action et de recueillir des préconisations dans le cadre du changement qui les occupent.

- 
- Ces formes d'expertise peuvent s'appuyer sur des compétences et savoir-faire communs développés à l'occasion des **relations nouées par le LATTS avec les acteurs socio-économiques**, dans le cadre de thèses CIFRE, de projets de recherche partenariaux (avec l'AFD, la CDC, la RATP, EDF, ou des collectivités territoriales par exemple), de recherches-actions et de séminaires chercheurs-praticiens (sur la transition énergétique, les usages de la télémédecine et de la télésanté, les finances publiques locales, les stratégies urbaines), de débats au sein d'arènes mixtes (le conseil scientifique du PS-Eau, le conseil scientifique d'évaluation du Grand Paris Express, le conseil pour la révision du Plan Climat de la Ville de Paris, le conseil scientifique de la Société de livraison des ouvrages olympiques, la plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines) ou encore de contributions aux travaux du Comité 21, en appui de la mise en œuvre des Accords de Paris sur le Climat. À titre d'exemples : Olivier Coutard est membre du conseil scientifique du projet La Rochelle Transition Zéro Carbone ; Pascal Ughetto est au Comité scientifique de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT) ; Hélène Ducourant est membre de l'observatoire de l'inclusion bancaire de la Banque de France ; Roberta Pistoni a été membre du jury des « Trophées des élus d'Éole » pour la catégorie « Environnement » organisé par France Énergie Éolienne ; Nathalie Roseau a été membre du jury de la consultation de maîtrise d'œuvre urbaine pour l'aménagement du territoire de Val de Fontenay/Alouettes.
  
  - Enfin, les chercheur.es du LATTS sont régulièrement sollicité.es pour apporter leur contribution comme expert.es dans le cadre des **travaux d'institutions nationales et européennes**. Mentionnons ainsi la contribution à France Stratégie (rapport du groupe de travail sur l'évaluation socio-économique des opérations d'aménagement urbain, Olivier Coutard), au JPI Water (Agathe Euzen, représentante de la France), au Comité national de l'eau (Agathe Euzen) ou à la DGAFP (ministère de la Fonction publique, Gilles Jeannot). Christian Lefèvre poursuit par ailleurs son activité de conseiller auprès de l'OCDE.

- Les chercheur.es du LATTS sont **régulièrement sollicités par les médias** pour apporter leur contribution au débat public, sous la forme d'**interviews** ou de **tribunes** sur les ondes radiophoniques (ARD allemand, *France Culture*, *France Info*, *France Inter*, *Radio Télévision Suisse*), télévisuelles ou dans la presse écrite régionale, nationale et professionnelle (*Acteurs publics*, *AEF*, *AOC*, *La Croix*, *La Gazette des communes*, *La vie*, *L'Humanité*, *Le Monde*, *Le vent se lève*, *Libération*, *Médiapart*, *Questions internationales*, *Sciences Humaines*, *Sine Hebdo*, *Télérama*, *Top santé*, *20 Minutes*) ou bien encore dans des podcasts et médias en ligne (comme *Egora*, *Le Grand Continent*, podcast *Splash*). En 2021 et 2022, ces interventions ont eu trait à **différents sujets d'actualité**: les centrales nucléaires (Christine Fassert), les maires (David Guéranger), les plateformes numériques (Gilles Jeannot), la télémédecine (Alexandre Mathieu-Fritz), les systèmes d'alerte pour les populations (Valérie November), les canicules en ville (Nathalie Roseau)...
- Le laboratoire saisit l'opportunité offerte par des nouveaux espaces et formats de publication qui permettent de « traduire » nos idées et de communiquer avec un public plus large. Ainsi, Hélène Ducourant et Nathalie Roseau ont publié des articles dans *The Conversation*, un site qui fait le pont entre recherche scientifique et grand public. Les chercheur.es du LATTS produisent ou aident d'ailleurs à produire des contributions audiovisuelles: un documentaire *POPSU Territoires* (Yoan Miot), un film sur l'agriculture urbaine (Taoufik Souami en appui), un podcast pour la revue de l'ENPC (Élise Muller), podcasts de Youenn Gourain sur les migrations...

## Zoom: LATTS dans The Conversation

### Hélène Ducourant

Endettés et en prison: la double peine des détenus (20 juillet 2022)  
Coupe du monde au Qatar, Shell, Danone ou Nike: les questions que soulèvent les boycotts (16 octobre 2022)  
Les «dropshippers», ces entrepreneurs atypiques et peu qualifiés qui achètent et vendent en ligne (13 décembre 2022)

### Nathalie Roseau

Transport aérien et environnement: comment poser le problème? (15 novembre 2022)

# ANNEXES

LISTE DES EFFECTIFS

LISTE DES PUBLICATIONS

LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

LISTE DES THÈSES EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 2022

LISTE DES CONTRATS DE RECHERCHE

LISTE DES RESPONSABILITÉS DANS DES FORMATIONS (LICENCES, MASTERS, UFR)

# LISTE DES EFFECTIFS

## Chercheur.es et enseignant.es chercheur.es permanent.es et autres statuts au 31 décembre 2022

- F. Adisson, UGE, MCF
- S. Bernardin, UGE, MCF
- K. Chatzis, UGE, CR, HDR
- O. Coutard, CNRS, DR, HDR
- C. Delmas, UGE, PR, HDR
- M. Drozd, CNRS, CR
- H. Ducourant, UGE, MCF
- A. Euzen, CNRS, DR, HDR
- P. Flichy, UGE, PR émérite, HDR
- D. Guéranger, ENPC, CR
- L. Halbert, CNRS, CR
- S. Jaglin, UGE, PR, HDR
- G. Jeannot, ENPC, DR, HDR
- O. Karaman, CNRS, CR
- C. Lefèvre, UGE, PR, HDR
- J.-P. Lévy, CNRS, DR, HDR
- A. Mathieu-Fritz, UGE, PR, HDR
- Y. Miot, UGE, MCF
- N. Montel, ENPC, DR, HDR
- V. November, CNRS, DR, HDR
- A. Picon, ENPC, DR, HDR
- F.-M. Poupeau, CNRS, DR, HDR
- N. Roseau, ENPC, DR, HDR
- J. Rutherford, ENPC, CR, HDR
- C. Simonneau, UGE, MCF
- T. Souami, UGE, PR, HDR
- P. Ughetto, UGE, PR, HDR
- E. Vivant, UGE, PR, HDR

### Pour mémoire Enseignant.es-chercheurs sortant.es en 2021 et 2022

- J.-M. Denis, PR, UGE
- M. Dikeç, PR, UGE
- J. Ferret, Univ Toulouse 1 Capitole, MCF (en délégation CNRS)

## Chercheur.es associé.es

- M. Bechir, C. Berte, S. Cottin-Marx, A. Danieli, J.-M. Denis, D. Florentin, J.-P. Galland, S. Guevara, E. Guillou, R. Kojima, D. Lorrain, N. Maisetti, J. Pinard, M. Rateau, C. Rey-Thibault, P. Veltz

## Équipe administrative

- F. Azaghar-Sayad/Noro Rafidison, assistantes de gestion, UGE
- V. Bocquillion, assistante de gestion, École des Ponts ParisTech
- A. Bur, responsable d'édition, CNRS
- A. Coulibaly, secrétaire générale, CNRS
- V. Detournay, assistante de communication, CNRS
- N. Jacquin, assistante de gestion, CNRS
- N. Maugée, assistante de direction, École des Ponts ParisTech

### Missions de l'équipe administrative

- Fatima AZAGHAR-SAYAD (congé parental) remplacée par RAFIDISON Noro, Assistante de gestion administrative et financière, elle contribue à l'amélioration des dispositifs de fonctionnement collectif du laboratoire et à leur mise en œuvre sur le site de Bois de l'Étang, engage, suit et contrôle les dépenses des contrats de recherche des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es, des Actions Incitatives UGE, des BQR internes au LATS, de la campagne de traduction, des Soutiens à la Mobilité Internationale du CNRS, organise et coordonne les événements scientifiques, a en charge l'accueil des nouveaux.elles arrivant.es au Bois de l'Étang, recueille et diffuse les informations en interne et en externe et apporte assistance et conseil auprès des membres du laboratoire.

- VALÉRIE Bocquillion, Assistante de gestion administrative et financière, elle engage, suit et contrôle les dépenses des contrats de recherche des chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es, organise et coordonne les événements scientifiques, a en charge l'accueil les nouveaux.elles arrivant.es à Bienvenüe, recueille et diffuse les informations en interne et en externe, apporte assistance et conseil auprès des membres du laboratoire. Elle est formatrice des nouvelles assistantes de gestion et référente « procédures ».

- AURÉLIE Bur Éditrice de *Flux* et *Réseaux* ainsi que des *Working Papers* du LATS, elle participe au programme éditorial de ces deux revues et de cette collection, assure leur publication en version papier et/ou électronique et leur mise à disposition auprès du grand public. Elle est également correspondante formation de l'unité.

- ASSETOU Coulibaly, Secrétaire générale, elle assure auprès de la direction la coordination et le pilotage administratif (finances, ressources humaines, communication, etc.). Elle garantit la pérennité d'ensemble du fonctionnement de l'unité, en cohérence avec ses projets stratégiques, les évolutions institutionnelles et réglementaires ainsi que les différents services des tutelles (CNRS, École des Ponts, UGE). Elle coordonne et anime l'équipe administrative de l'unité.

- VIRGINIE Detournay, Assistante de communication du laboratoire, elle a en charge les supports de communication papier et électronique, la diffusion des activités scientifiques, la gestion et l'animation du site internet du laboratoire et le rôle de « référente communication » en interne et en externe. Elle apporte son aide aux membres de l'unité dans la saisie de leurs publications dans le portail HAL-École des Ponts ParisTech.

- NITA Jacquin, Assistante de gestion administrative et financière, elle a en charge les activités de gestion administrative, financière et de ressources humaines du LATS. Elle concourt au suivi de l'exécution du budget, à la gestion d'un projet ERC, à la mise en place et/ou au suivi de différents tableaux de bord (tableau de pilotage budgétaire, contrats, personnels, inventaire) ainsi qu'aux démarches relatives aux recrutements. Elle informe les chercheur.es sur leurs contrats de recherche et répond aux questions budgétaires des tutelles.

- NATHALIE Maugée, Assistante de direction, elle accompagne l'équipe de direction dans le suivi et le traitement des dossiers courants, contribue à l'amélioration des dispositifs de fonctionnement collectif du laboratoire et à leur mise en œuvre sur le site de Bienvenüe, engage, suit et contrôle les dépenses des contrats de recherche des membres de la direction, a en charge le suivi administratif des parcours doctoraux et est représentante des personnels BIATSS à l'École doctorale « Ville, Transports et Territoires ».

# LISTE DES EFFECTIFS

## Doctorant.es dont nouvelles thèses 2021 et 2022 (avec mention de leur École doctorale)

- F. Allain, Demi-bourse École des Ponts ParisTech/Ademe, VTT
- A. Albert, Contrat doctoral UGE, OMI
- B. Augey, sans financement, OMI
- L. Cardenas-Velasquez, CIFRE Union Syndicale Solidaires, OMI
- A. Coly, CIFRE Orange, OMI
- H. Cordier, CIFRE RTE, OMI
- M. Cyrino Peralva Dias, Contrat doctoral ENPC/CSTB, VTT
- L. Dixon, Contrat doctoral UGE, VTT
- P.-H. Duron, Contrat doctoral UGE, OMI
- N. Esmailpour Zanjani, Projet Européen PON, VTT
- J. Fayeton, Contrat doctoral École des Ponts ParisTech, VTT
- C. Fernandes, Contrat doctoral UGE, OMI
- J. Fillonneau, Contrat doctoral UGE, OMI
- G. Fournier, CIFRE Kisio Études & Conseil, OMI
- É. Gibault, CDD Barclays, OMI
- Y. Gourain, Contrat doctoral UGE, VTT
- I. Hamoumi, CIFRE KPMG, OMI
- M. Heinrich, IPEF ministère de la Transition écologique et solidaire – CEGIPEF, VTT
- T. Hebert, Contrat doctoral UGE, OMI
- W. Khaddour, Programme DCLIC UGE, OMI
- S. Laborde, CIFRE EDF, OMI
- V. Maghin, Contrat doctoral UPE, OMI
- M. Marchand, CIFRE Coopérative de conseil ACADIE, OMI
- C. Mesnil, Contrat doctoral ANR VITE, VTT
- M. Moaty, CDD CNRS/INSHS, VTT
- É. Muller, IPEF ministère de la Transition écologique et solidaire – CEGIPEF, VTT
- M. Ndoye, Contrat doctoral UGE, VTT
- Y. Pérès, CIFRE ALGOE consultants, VTT
- A. Piotrowski, CIFRE EDF, OMI
- P. Piras, Contrat doctoral UGE, VTT
- M. Reis Santos, CDD ENPC, VTT
- A. Rezanova, Allocation Inter-labo Ponts, VTT
- F. Rochon, CIFRE Union sociale pour l'habitat, VTT
- J. Salingue, CDI Université Catholique de Lille, VTT
- N. Suissa, Contrat doctoral UGE, VTT
- O. Suslova, Contrat doctoral UGE, VTT
- S. Zawacki-Garet, sans financement, VTT

## Thèses soutenues en 2021

- J. Pinard, CIFRE SNCF Immobilier, VTT
- S. Kasri, Bourse du ministère de l'Enseignement (Tunisie), VTT
- M. Rateau, Contrat doctoral LabEx Futurs Urbains, VTT

## Thèses soutenues en 2022

- C. Rey-Thibault, Contrat doctoral I-site Future, VTT
- M. Bechir, Demi-bourse École des Ponts ParisTech/Bouygues, VTT
- C. Berte, IPEF ministère de la Transition écologique et solidaire – CEGIPEF, VTT
- E. Guillou, CIFRE Hydroconseil, VTT

## Post-doctorant.es et ATER

- T. Bonduelle, ATER, École d'Urbanisme de Paris
- J. Chouraqui, ATER, École d'Urbanisme de Paris
- R. Pistoni, ATER, École d'Urbanisme de Paris
- V. D. Trupia, Post-doctorante, CDD UGE

## Doctorant.es et post-doctorant.es inter-labos

- C. Claron, Doctorant, LATTS/CIREC
- P. Minier, Doctorant, LATTS/LEESU
- Z. Yang, Doctorante, LATTS/LAB'URBA
- J. Janke, Post-doctorante, LATTS/LVMT

## Autres personnels scientifiques

- A. Deschamps, IR, UGE
- C. Fassert, IR, UGE
- Y. Mizuma, IE, UGE
- S. Neves Alves, IR, UGE
- V. Rachmuhl, Past EUP

## Pour mémoire Ingénieur.es en CDD sortant.es en 2021 et 2022

- A. Azemar, IR UGE
- R. Foot, IR CNRS
- P. Lemersre, AI UGE
- M. Rupeka, IR UGE

## Chercheur.es, professeur.es, doctorant.es et post-doctorant.es invité.es

- P. Ashton, Professeur Invité, Université d'Illinois (USA)
- A. Harris, Professeur Invité, Université College London (Royaume-Uni)
- C. Hatton, Doctorant Invité, INRS Montréal/Sorbonne Université (Canada)
- J. Monstadt, Professeur Invité, Université d'Utrecht (Pays-Bas)
- D. Sanfelici, Chercheur Invité, Université fédérale de Fluminense (Brésil)

## Stagiaires scientifiques et étudiant.es en Master 1 & 2 (UGE)

- I. Ayaou, stage M2, sous la direction d'E. Vivant
- M. Benhamamouch, SFRI, sous la direction de M. Rupeka
- V. Bonandrini, stage Ingénieur ESIEE, sous la direction de K. Chatzis
- E. Cabral, Chaire RATP, sous la direction de F.-M. Poupeau
- A. Coly, contrat Orange, sous la direction de H. Ducourant
- H. Di Bello, GRALE, sous la direction de F.-M. Poupeau
- L. Dornier, contrat INTENS, sous la direction de S. Jaglin et F.-M. Poupeau
- T. Goulding, SFRI, sous la direction de S. Jaglin
- A. Karabel, stage M2, sous la direction de H. Ducourant
- I.-O. Mara, contrat MTE, sous la direction de S. Bernardin
- S. J. Ro, stage M2, sous la direction de S. Jaglin et E. Arik
- S. A. Sadi, contrat UrbaRiskLab, sous la direction de G. Zembrì
- M. Sgourelli, stage M2, sous la direction de M. Drozd
- I. Sokoloff, stage M2, sous la direction d'H. Ducourant et A. Mathieu-Fritz
- C. Ulrich, contrat EIFER, sous la direction de F.-M. Poupeau
- T. Voltaire, contrat Hybridelex, sous la direction de C. Simonneau

# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

## Ouvrages

- **COTTIN-MARX, Simon (2021)**,  
*C'est pour la bonne cause !*, Éditions de l'Atelier, 144 p.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre (2021)**,  
*Le praticien, le patient et les artefacts. Genèse des mondes de la télémédecine*, Presses des Mines, 324 p.
- **PICAUD, Myrtille (2021)**,  
*Mettre la ville en musique (Paris-Berlin)*, Presses Universitaires de Vincennes, 304 p.
- **PICON, Antoine (2021)**,  
*The Materiality of architecture*, University of Minnesota Press, 192 p.
- **VIVANT, Elsa (2021)**,  
*L'impasse. Scènes de l'urbanisme ordinaire*, Creaphis, 212 p.

## Autre ouvrage

- **LEFÈVRE, Christian, MANSAT, Pierre (2021)**,  
*Ma vie rouge*, Presses Universitaires de Grenoble, 180 p.

## Articles dans des revues à comité de lecture référencés dans les bases de données internationales

- **API, C., BEAL, Vincent, BOURGEOIS, Marine, DORMOIS, Rémi, MIOT, Yoan, PINSON, Gilles, SALA PALA, Valérie (2021)**,  
« Sous la mixité sociale, la race. Les impasses renouvelées d'une politique publique », *Terrains et Travaux*, Vol. 2, n°39, pp. 215-237
- **ARAB Nadia, MIOT, Yoan (2021)**  
« Espaces vacants et dégradation du cadre de vie dans une ville décroissante : le cas de Roubaix », *Cybergeo: European Journal of Geography, Regional and Urban Planning*, document 998, <http://journals.openedition.org/cybergeo/37759>.
- **BENEDETTO-MEYER, Marie, HUGOT, Nathalie, UGHETTO, Pascal (2021)**,  
« Connaître et reconnaître le travail des managers de proximité », *Sociologies pratiques*, Vol. 42, n°2, pp. 1-9.
- **CARRIOU, Claire, VIVANT, Elsa. (2021)**,  
« La pédagogie universitaire à l'épreuve de la relation de commande dans l'encadrement d'atelier », *Revue Internationale d'Urbanisme*, n°11, en ligne : <http://www.riurba.review/Revue/la-pedagogie-universitaire-a-l-epreuve/>
- **CASTAGNINO, Florent, FAYETON, Jonathan (2021)**,  
« La mise en scène du pacte de sécurité, ou pourquoi les exercices de gestion de crise réussissent toujours », *Revue française d'administration publique*, Vol.2, n°178, pp.345-362.
- **CHATZIS, Konstantinos (2021)**,  
"Managing traffic complexity. Canadian transport planning software package Emme, 1970s-2010s", *Journal of Transport History*, Vol. 42, n°3, pp. 444-466.
- **CHATZIS, Konstantinos, MAHERA, Anna, MAVROGONATOU, Georgia (2021)**,  
"Supplying the city of Ioannina with "modern" waters, 1913-1940 : the "modern infrastructural ideal" in a mid-size Greek town", *Urban History*, Vol. 48, n°1, pp. 71-86.
- **CHATZIS, Konstantinos, MAVROGONATOU, Georgia (2021)**,  
« Hydraulique et diplomatie technique : l'alimentation en eau d'Athènes dans l'entre-deux-guerres, Ulen, les États-Unis et les « puissances protectrices », traditionnelles » *Ta Istorika*, n°73, pp. 155-176.
- **CHOPLIN, Armelle, RATEAU, Mélanie (2021)**,  
"Electrifying urban Africa: energy access, city-making and globalisation in Nigeria and Benin", *International Development Planning Review*, Vol. 1, n°44, p. 55-80.
- **COTTIN-MARX, Simon (2021)**,  
« Limiter le gâchis humain dans les petites structures employeuses. L'exemple de la commission paritaire employeurs-salariés de la Confédération paysanne », *RECMA*, n°360, pp. 120-126.
- **DANIELI, Aude (2021)**,  
« Stop Linky, non merci » Mobilisations à domicile et solidarité de voisinage pour le maintien d'une société sans compteurs communicants », *Réseaux : communication, technologie, société*, Vol. 4, n°228, pp. 233-266.
- **DE GOUVELLO, Bernard, JAGLIN, Sylvie (2021)**,  
« Éditorial. Communs et services urbains : un croisement fructueux ? », *Flux*, n°124-125, pp. 1-11.
- **DESVALLÉES, Lise (2021)**,  
« Identificación, localización y caracterización de la vulnerabilidad energética a nivel de sección censal en el municipio de Barcelona », *Scripta Nova. Revista Electronica de Geografia y Ciencias Sociales*, Vol. 25, n°1, pp. 239-263.
- **DUREAU, Françoise, GIROUD, Matthieu, LÉVY, Jean-Pierre (2021)**,  
« La observación de las moviidades cotidianas », *Revista INVI*, Vol. 36, n°102, pp. 208-259.
- **FLICHY, Patrice (2021)**,  
« Produire les données à la frontière de plusieurs mondes sociaux », *Réseaux*, n°228, pp. 9-19.
- **GOMES, Pedro, PÉRÈS, Yoann (2021)**,  
"Introducing real estate led start-up urbanism: An account from Greater Paris", *Progress in Planning*, p. 100625.
- **GUEVARA, Sofia (2021)**,  
« Mesurer le risque d'inondation en ville. Une modélisation sous contraintes », *Terrains et Travaux : Revue de Sciences Sociales*, Vol. 38, n°1, pp. 47-70.
- **HALBERT, Ludovic, PINSON, Gilles, SALA PALA, Valérie (2021)**,  
« Contester la métropole », *Métropoles*, n°28.
- **JAGLIN, Sylvie, DUBRESSON, Alain (2021)**,  
« Énergie électrique décentralisée et réseau municipal : hautes tensions autour d'un bien commun urbain dans la province du Western Cape (Afrique du Sud) », *Flux*, n°124-125, pp. 92-108.
- **JANKE, Julia (2021)**,  
"Re-visiting residential self-selection and dissonance: Does intra-household decision-making change the results?", *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, n°148, pp.379-401.
- **MARVIN, Simon, RUTHERFORD, Jonathan (2021)**,  
"Understanding the socio-technical hybridisation of indoor-outdoor relations: Emergent, merged, and stretched", *Area*, n°53, pp. 627-636.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre (2021)**,  
« L'intelligence artificielle en médecine : des promesses aux usages \ldots en passant par la conception », *Sciences Sociales et Santé*, Vol. 39, n°2, pp. 71-78.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre, WILLIATTE, Lina, FILANCIA, Anna, LINDENMEYER, Cristina (2021)**,  
« Chapitre 1. Regards croisés sur les modalités et les enjeux de l'expérimentation et de la généralisation de la téléconsultation médicale », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, Vol. 32, n°4, pp. 29-44.



# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

- **MIOT, Yoan (2021)**, « Dossier « Politiques locales de l'énergie : un renouveau sous contraintes » - Verdir pour survivre. La transition énergétique comme levier face à la décroissance urbaine ? Le cas de Vitry-le-François », *Natures Sciences Sociétés*, Vol. 29, n°1, pp. 13-22.
- **ROSEAU, Nathalie (2021)**, "Parallel and overlapping temporalities of city fabric, the New York Parkway Odyssey: 1870s-2000s", *Planning Perspectives*, Vol. 36, n°4, pp. 813-846.
- **ROSEAU, Nathalie (2021)**, "The shape of things to come, Hong Kong's infrastructural city fabric: 1989-2020", *Planning Perspectives*, Vol. 37, n°2, pp 369-399.
- **SOUAMI, Taoufik (2021)**, « Faut-il rassurer le monde de l'aménagement ? », *Urbanisme*, n°422, pp. 40-43.
- **SOUAMI, Taoufik, AUBERT, Flora (2021)**, « « Communautés énergétiques » et fabrique urbaine. Analyses croisées Allemagne, France, Royaume-Uni », *Flux*, n°126, pp. 14-25.
- **TRUPIA, Dilara Vanessa (2021)**, « Open transport data et développement d'applications de mobilité », *Réseaux*, Vol. 4, n°228, pp. 95-129.
- **TRUPIA, Dilara Vanessa, MATHIEU-FRITZ, Alexandre, DUONG, Tu. Anh (2021)**, "The Sociological Perspective of Users' Invisible Work: A Qualitative Research Framework for Studying Digital Health Innovations Integration", *Journal of Medical Internet Research*, Vol. 23, n°11, p. e25159.
- **UGHETTO, Pascal, BOURMAUD, Gaëtan, HARADJI, Yvon (2021)**, « Analyser les mutations des espaces et des temps à l'ère de la digitalisation », *@ctivités*, Vol. 18, n°2.
- **VIVANT, Elsa (2021)**, « Changer les pratiques pour sauver des vies. Ressorts et ambiguïtés des programmes d'accompagnement vers le soin mis en œuvre par des polices du Massachusetts face à la crise des opioïdes », *Déviante et Société*, Vol. 45, n°4, pp. 613-644.
- **VIVANT, Elsa (2021)**, « Mettre en scène les territoires et leurs jeux d'acteurs par la création théâtrale », *Annales de géographie*, Vol. 739-740, n°3, pp. 101-121.

- **VIVANT, Elsa, WEBER, Serge (2021)**, « Attention : projet ! Comprendre les métiers de l'urbanisme par la fiction documentaire », *EchoGéo*, n°58.
- **ZEMBRI-MARY, Geneviève (2021)**, « Pourquoi les projets d'aménagement portuaire suscitent moins d'opposition et de recours que les projets d'autoroutes et de LGV ? », *L'Espace Politique*, n°42.

## Coordination de numéros de revues à comité de lecture, y compris dans un site éditorial de projet de recherche

- **ADISSON, Félix, ARTIOLI, Francesca (2021)**, "Public Land Privatizations. Coalitions, Instruments and Socio-spatial Implications of Property Management Reforms", *Land Use Policy*, <https://www.sciencedirect.com/journal/land-use-policy/special-issue/10VC18XSF04>
- **BERTHO, R., KERAVAL, S., POUSIN, F., ROSEAU, N. (2021)**, *Photographier le Grand Paris*. [www.inventerlegrandparis.fr](http://www.inventerlegrandparis.fr)
- **BOURDEAU, Vincent, CARDOSO, Aurélin, COTTIN-MARX, Simon, LE LAY, Stéphane, MYLONDO, Baptiste, ROUEFF, Olivier (2021)**, « Dossier : L'organisation du travail, une question politique. Qui fait quoi, pour qui, comment et pourquoi ? », *Mouvements*, n°106.
- **BOURDEAU, Vincent, COTTIN-MARX, Simon, GRISONI, Anahita, LE BLANC, Noe, OUARDI, Samira, SEGAS, Lise (2021)**, « Utopies. Troubles dans le présent », *Mouvements : des idées et des luttes*, n°108.
- **DE GOUVELLO, Bernard, JAGLIN, Sylvie (2021)**, « Communs et services urbains : un croisement fructueux », *Flux*, n°124-125.
- **FLICHY, Patrice (2021)**, « Produire les données à la frontière de plusieurs mondes sociaux », *Réseaux*, n°228.
- **HALBERT, Ludovic, PINSON, Gilles, SALA PALA, Valérie (2021)**, « Contester la Métropole », *Métropoles*, n°28.
- **POUPEAU, François-Mathieu, BOUTAUD, Benoît, STRAROPOLI Carine. (2021)**, « La transition énergétique, un nouveau laboratoire de l'action publique locale ? », *Pouvoirs Locaux*, n°119.

- **ROSEAU, Nathalie, PANZERI, Alessandro, POUSIN, Frédéric (dir.) (2021)**, « Le Grand Paris contemporain », *Inventer le Grand Paris*, <http://www.inventerlegrandparis.fr/seminaire-igp/seminaire-igp-2019-2020/seance-1-le-grand-paris-contemporain/>

## Direction d'ouvrage scientifique

- **MAISETTI, Nicolas, MATTINA, Cesare (dir.) (2021)**, « Maudire la ville. Socio-histoire comparée des dénonciations de la corruption urbaine », Presses universitaires du Septentrion, 284 p.

## Site web d'édition scientifique

- **POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie (2021)**, *Inventer le Grand Paris*, <http://www.inventerlegrandparis.fr>.
- **REY-THIBAUT, Cassandre (2021)**, « La gestion multi-risques d'une ville industrialo-portuaire Imbrication complexe d'échelles, d'acteurs et de temporalité », In *Atlas collaboratif de la mégarégion parisienne*, Rouen, UMR CNRS 6266 IDEES, Université de Rouen, en ligne : <https://atlas-paris-mega-region.univ-rouen.fr/node/126>

## Chapitres d'ouvrages scientifiques

- **ARAB, Nadia, MIOT, Yoan (2021)**, « Agir sur l'immobilier économique vacant dans les centralités urbaines », in ALDHUY, Julien, GOLLAIN, Vincent, NADOU, Fabien (dir.), *Aménagement économique des territoires : Théories & pratiques*. CNER, pp. 181-185.
- **BERNARDIN, Stève (2021)**, "From Public Problem to Quiet Politics? When US Insurers Mobilized for Automobile Safety Regulation (1959-1974)", in AGUITON Sarah Angeli, DÉPLAUDE, Marc-Olivier, JAS, Nathalie, HENRY, Emmanuel, VALENTIN, Thomas (Eds.), *Pervasive Powers: The Politics of Corporate Authority*, Routledge, pp. 106-127.
- **BERNARDIN, Stève (2021)** « Une institutionnalisation à deux vitesses ? Logiques politiques et pratiques bureaucratiques de gestion des transports en ville », in FLONNEAU, Mathieu, HURÉ, Maxime, PASSALACQUA, Arnaud (dir.), *Métropoles mobiles. Défis institutionnels et politiques de la mobilité dans les métropoles françaises*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 23-26.

# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

- **CHOURAQUI, Julie, MIOT, Yoan, MOREL JOURNAL, Christelle, SALA PALA, Valérie (2021)**, « Fragilité de la centralité en contexte de décroissance urbaine : le centre-ville comme problème à Châlons-en-Champagne, Dunkerque et Saint-Étienne », in BÉAL Vincent, CAUCHI-DUVAL, Nicolas, ROUSSEAU, Max (dir.), *Déclin urbain : la France dans une perspective internationale*, Éditions du Croquant, pp. 289-319.
- **COULONDRE, Alexandre (2021)**, « La logique économique du promoteur dans les projets urbains », in CHESNEAU, Isabelle (dir.), *Profession Architecte*, Éditions Eyrolles, pp. 409-418.
- **CUNNINGHAM Sabot, Emmanuèle, FERNANDEZ, Beatriz, DUBEAUX, Sarah**, « Sémantique et traductions de la ville en décroissance », in CHESNEAU, Isabelle, CHAUVIER, Éric, COUDROY DE LILLE, Laurent, CUNNINGHAM SABOT, Emmanuèle, DEVISME, Laurent, DIMITRIADI, Leda, DUBEAUX, Sarah, FERNANDEZ, Beatriz, FIJALKOW, Yankel, FLEURY, Antoine, JAQUAND, Corinne, MOULÈNE, Frédéric, MARESCA, Bruno, MATHÉ, Virginie, NIVET, Soline, RATOUIS, Olivier, REDONDO, Belinda, TEXIER, Géraldine (dir.), « *La ville mot à mot* », Éditions Parenthèses, pp. 137-152.
- **DURAND, Mathieu, RATEAU, Mélanie, JOXE, Simon (2021)**, « Les déchets en Amérique Latine », in *L'Amérique latine*, Éditions ellipses, pp. 141-154.
- **EUZEN, Agathe (2021)**, « Water Uses and Global Change », in *Clean Water and Sanitation of the Encyclopedia of the UN Sustainable Development Goals book series* (ENUNSDG), pp. 1-11.
- **FLICHY, Patrice (2021)**, « Postface : Une sociologie de l'hybridité », in Martin, Olivier, Dagiral, Éric (dir.), *Les liens sociaux numériques*, Paris, Armand Colin, pp. 287-299.
- **FOL, Sylvie, MIOT, Yoan (2021)**, « Des villes condamnées à la décroissance ? Mise à l'agenda de la décroissance urbaine et stratégies locales dans cinq villes de Champagne-Ardenne », in *Déclin urbain. La France dans une perspective internationale*, Éditions du Croquant, pp. 97-127.
- **HAJEK, Isabelle, LÉVY, Jean-Pierre (2021)**, « Écologie urbaine », in WALLEHORST, Nathanaël, WULF, Christoph (dir.), *Dictionnaire d'anthropologie prospective*, Vrin, pp. 113-115.
- **MAYAUD, Isabelle, PICAUD, Myrtille (2021)**, « De Bella ciao à l'Orchestre debout : l'extension de l'espace des styles musicaux pour programme d'action politique », in GUIONNET, Christine, WIEVIORKA, Michel (Eds.), *Nuit Debout*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 159-189.
- **MIOT, Yoan (2021)**, « Démolir sans (presque) reconstruire. Retour sur quinze ans de démolitions à Vitry-le-François », in CHAVASSIEUX Pauline, GAY Georges, KADDOUR, Rachid, MOREL JOURNAL, Christelle, SALA PALA, Valérie (Eds.), *(Dé)construire la ville. Les villes en décroissance, laboratoires d'une production urbaine alternative*, PUSE, pp. 44-59.
- **MIOT, Yoan, MOREL JOURNAL, Christelle, SALA PALA, Valérie (2021)**, « La difficile invention de politiques de l'habitat pour les villes en décroissance : le cas de Châlons-en-Champagne », in BÉAL, Vincent, CAUCHI-DUVAL, Nicolas, ROUSSEAU, Max (dir.), *Déclin urbain : la France dans une perspective internationale*, Éditions du Croquant, pp. 191-222.
- **PICAUD, Myrtille (2021)**, « Mettre en marché les peurs urbaines : le développement des « safe cities » numériques » in Senik, Claudia (dir.), *Sociétés en danger*, La découverte, pp. 139-156.
- **PICON, Antoine (2021)**, « Ingénieurs et aménagements entre Lumières finissantes et siècle de l'industrie », in TEDESCHI, Letizia, GARRIC, Jean-Philippe, RABREAU, Daniel (dir.), *Bâtir pour Napoléon Une architecture franco-italienne*, Bruxelles, Mardaga, pp. 177-191.
- **PICON, Antoine (2021)**, « Military landscapes, landscapes of events », in TCHIKINE, Anatole, DEAN DAVIS, John (Eds.), *Military landscapes*, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, pp. 23-42.
- **PICON, Antoine (2021)**, « Les batailles de Paris Retour sur quelques débats-clés », in LABASSE, Alexandre, CARREGA, Marianne (dir.), *La Beauté d'une ville. Controverses esthétiques et transition écologique à Paris*, Pavillon de l'Arsenal, pp. 66-77.
- **PICON, Antoine, NUSSAUME, Yann (2021)**, « Milieu et évolution des théories architecturales », in NUSSAUME, Yann (dir.), *Milieu et Architecture Entretiens avec Augustin Berque, Philippe Madec et Antoine Picon*, Paris Hermann, pp. 83-212.
- **PICON, Antoine (2021)**, «Automation, complexity and contradiction in architecture», in *Architecture and technology. Future of cities*, Madrid, Norman Foster Foundation, pp. 275-288.
- **PICON, Antoine (2021)**, «From “eyes on the street” to “eyes of the city”», in RATTI, Carlo, BONINO, Michele, SUN, Yimin (Eds.), *Eyes of the city. Architecture and urban space after artificial intelligence*, Berlin Stuttgart, Hatje Cantz, pp. 67-70.
- **PICON, Antoine (2021)**, «Buenos Aires and the quest for inclusive housing», in *Netexploratory. From smart to linking cities*, Paris, Netexploratory, pp. 170-176.
- **PICON, Antoine (2021)**, «Pont12 oder: Die Bühne der Architektur», «Pont12, or the theatre of architecture», in *Pont12*, Quart Verlag, pp. 6-15.
- **PICON, Antoine (2021)**, «Entre réel et imaginaire à l'ère du numérique», entretien avec Jean Stillemans et Damien Claeys, in Claeys Damien (dir.), *Anti-crise architecturale. Analyse d'une discipline immergée dans un monde numérisé*, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, pp. 21-40.
- **ROSEAU, Nathalie (2021)**, «L'Aéro-port du Grand Paris, Que fait la mobilité à la ville ?», in FLONNEAU, Mathieu, HURÉ, Maxime, PASSALACQUA, Arnaud (dir.), *Métropoles mobiles, Défis institutionnels et politiques de la mobilité dans les métropoles françaises*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 201-214.
- **UGHETTO, Pascal (2021)**, «La qualité de vie au travail au risque de sa transformation en process», in LE GARREC, Sophie (dir.), *Les servitudes du bien-être au travail. Impacts sur la santé. Ères*, pp. 169-188.
- **UGHETTO, Pascal (2021)**, «Le travail, un impensé de la GRH ?», in BEAUJOLIN-BELLET, Rachel, OIRY, Ewan (dir.), *Les grands courants en GRH.*, EMS, pp. 335-352.
- **VIVANT, Elsa (2021)**, «Challenges in education of participatory planning: collaborating with patients and physicians to plan mental health facilities», in ANDREA, Franck, DA ROSA PIRES, Artur (Eds.), *Teaching Urban and Regional Planning. Innovative pedagogies in practice*, Edward Elgar, pp. 94-108.

# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

## Articles de revues et de sites éditoriaux de projet de recherche à comité de lecture non référencés dans les bases de données internationales

- **ARAB, Nadia, MIOT, Yoan (2021)**, « Le projet de l'Union à l'épreuve de la décroissance et de l'idéal métropolitain. Chronique d'une dérive », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, <http://journals.openedition.org/crapu/8683>
- **BENITES-GAMBIRAZIO, Eliza, BONNEVAL, Loïc (2021)**, « Promouvoir un dispositif d'incitation fiscale à l'investissement locatif. Quand les professionnels de l'immobilier deviennent acteurs relais », *Gouvernement et action publique*, Vol. 10, n°4, pp. 137-160.
- **BIGORGNE, Marie, LE CORRE, Thibault (2021)**, « Une tentative de financiarisation du logement en France Le Fonds de logement intermédiaire de la CDC », *Métropolitiques.eu*.
- **BOURDEAU, Vincent, CARDOSO, Auréline, COTTIN-MARX, Simon, LE LAY, Stéphane, MYLONDO, Baptiste, ROUEFF, Olivier (2021)**, « Éditorial. L'organisation du travail, une question politique. Qui fait quoi, pour qui, comment et pourquoi ? » *Mouvements*, n°106, pp. 7-16.
- **BOYER, Anne-Lise, BENITES-GAMBIRAZIO, Eliza (2021)**, « La gestion de la ressource en eau dans les desert cities d'Arizona : un enjeu pour le rêve suburbain à l'heure du changement climatique », *revue Urbanités*.
- **COTTIN-MARX, Simon (2021)**, « Être employeur bénévole dans une crèche associative et parentale », *Le sociographe*, Vol. 73, n°1, pp. 53-65.
- **COTTIN-MARX, Simon, MATTHIEU, Hély (2021)**, « Naissance d'un patronat « responsable et engagé », L'économie sociale et solidaire en quête de représentativité patronale », *Cadres*, n°488, pp. 13-22.
- **DEJOURS, Christophe, COTTIN-MARX, Simon, LE LAY, Stéphane (2021)**, « Il faut une théorie de la coopération, du travail vivant individuel et collectif. Entretien avec Christophe Dejours », *Mouvements : des idées et des luttes*, Vol. 106, n°2, pp. 27-40.
- **DRAPERI, Jean-François, COTTIN-MARX, Simon, ROUEFF, Olivier (2021)**, « Coopérer, (s') éduquer, développer pour changer le monde. Entretien avec Jean-François Draperi », *Mouvements : des idées et des luttes*, Vol. 106, n°2, pp. 164-182.
- **DROZDZ, Martine, ROSEAU, Nathalie (2021)**, « Ce que le gonflable nous dit de l'urbain Une visite de l'exposition Aerodream », *Métropolitiques.eu*.
- **FOOT, Robin (2021)**, « Tramway moderne, un manipulateur impensé. », *La revue d'histoire des chemins de fer*, n°56, pp. 82-93.
- **GOURAIN, Youenn (2021)**, « Cartographier le risque et produire la ville : le cas du microzonage sismique à Istanbul », *Cartes & géomatique*, n°245-246, pp. 81-94.
- **GOURAIN, Youenn. (2021)**, « Rendre visible le risque ou générer de nouvelles incertitudes ? Éléments de réflexion sur la gestion du COVID 19 à Istanbul », *Les dossiers de l'IFEA*, n°28, pp. 106-124.
- **HALBERT, Ludovic (2021)**, « Ce que les métropoles doivent au capitalisme, et réciproquement », *Regards croisés sur l'économie*, Vol. 1, n°28, pp. 37-45.
- **KOJIMA, Rina (2021)**, « La polyphonie des voix de Fukushima », *Ebisu - Études Japonaises*, n°58, pp. 273-283.
- **LALLEMENT, Michel, COTTIN-MARX, Simon, CARDOSO, Auréline (2021)**, « Les communautés intentionnelles : des utopies concrètes du travail. Entretien avec Michel Lallement », *Mouvements : des idées et des luttes*, n°106, pp. 110-120.
- **MARCHAND, Mathilde (2021)**, « Les Métropoles dans la transition énergétique : une capacité d'action en construction. » *Pouvoirs Locaux : les cahiers de la décentralisation/Institut de la décentralisation*, Vol. 1, n°119, pp. 44-51.
- **MONTEL, Nathalie (2021)**, « Valérie Tesnière, Au bureau de la revue. Une histoire de la publication scientifique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, n°63, pp. 260-261.
- **MULLER, Élise (2021)**, « Les régions : chefs de file du déploiement de l'hydrogène en France ? », *Pouvoirs Locaux : les cahiers de la décentralisation / Institut de la décentralisation*, Vol. 1, n°119, pp. 85-92.
- **PICAUD, Myrtille (2021)**, « Les grands événements, olympiades de la sécurité urbaine numérique ? » *Métropolitiques.eu*.
- **PICON, Antoine (2021)**, « Architecture et politique de la matérialité : sensations, symboles, situations et décors », *Décor*, n°1, pp. 448-461.
- **PICON, Antoine WEINAND, Yves (2021)**, « Architecture et technique », entretien modéré par Christophe Catsaros, « Architecture and technique », débat animé by Christophe Catsaros, in *Les Cahiers de l'ibois, Ibois notebooks*, n° 2, pp. 41-52, pp. 253-264.
- **POUPEAU, François-Mathieu, BOUTAUD, Benoît (2021)**, « La transition énergétique, un nouveau laboratoire de l'action publique locale ? » *Pouvoirs Locaux : les cahiers de la décentralisation / Institut de la décentralisation*, Vol. 1, n°119, pp. 28-36.
- **REY-THIBAUT, Cassandre (2021)**, « Les cartographies des risques entre prévention, préparation et gestion de crise » *Cartes et géomatiques (revue du CFC)*, n°245-246, pp. 11-24.

## Actes de colloques, congrès, journées d'études

- **MOATY, Mathilde, (2021)**, « Ce que le conflit urbain révèle. La piste de l'économie morale à Vila Leopoldina, São Paulo », in *Encuentro Internacional Henri Lefebvre y la producción del espacio : entramados de resistencia al capitalismo*, Montevideo (Uruguay), 27 mai 2021, Red Internacional de Estudios sobre la Producción del Espacio (RIEPE).

# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

## Articles de revues sans comité de lecture

- **COULONDRE, Alexandre (2021)**, « Observer les marchés résidentiels locaux : Bordeaux, Nantes, Paris » *Études foncières*, n°178.
- **GUÉRANGER, David (2021)**, « Les fins de mandat des élus municipaux indemnisés (2008-2014) », *Questions Politiques et Sociales*. Les Cahiers, 57p.
- **MALAQUIN, Mathieu, UGHETTO, Pascal (2021)**, « Les actions au service de la qualité de vie au travail dans les pratiques de management des cadres de santé » *Soins Cadres*, Vol. 30, n°131, pp. 53-60.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre (2021)**, notice pour le *Dictionnaire Politique d'Histoire de la Santé* intitulée « Téléconsultation en santé mentale » in **GUILLEMMAIN, Hervé (dir.)**, DicoPolHiS, Le Mans Université, <http://dicopolhis.univ-lemans.fr/fr/dictionnaire/t/teleconsultations-en-sante-mentale-et-covid-19.html>
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre**, notice pour le *Dictionnaire Politique d'Histoire de la Santé* intitulée « Télémedecine » in **Guillemmain, Hervé (dir.)**, DicoPolHiS, Le Mans Université, <http://dicopolhis.univ-lemans.fr/fr/dictionnaire/t/telemedecine.html>
- **SIMONNEAU, Claire (2021)**, « Mettre en commun le foncier pour prendre soin de la ville », *Vies de Villes*, Vol. 28, pp. 96-98.
- **VIVANT, Elsa (2021)**, « Overdose Awareness Day : Honorer les morts par surdose », *AOC [Analyse Opinion Critique]*, en ligne : <https://aoc.media/analyse/2021/08/29/overdose-awareness-day-honorer-les-morts-par-surdose-dopioïdes/>

## Comptes-rendus de lecture, notes critiques

- **CHATZIS, Konstantinos (2021)**, Note de lecture « Mobilités d'Ingénieurs en Europe, XVe-XVIIIe Siècle, Stéphane Blond, Liliane Hilaire-Pérez et Michèle Virol (dir.) », Presses universitaires de Rennes, 2017, 244 p. », in *Technology and Culture Rennes*, Vol. 62, n°2, pp. 636-637.
- **COTTIN-MARX, Simon (2021)**, Note de lecture « La convention collective nationale du sport. Un droit sur mesure, S. Fleuriel, Presses Universitaires de Grenoble, 2021, 148 p. », in *Négociations*, pp. 153-155.

- **COTTIN-MARX, Simon (2021)**, Note de lecture « L'écoute, au cœur du métier bénévole, Dan Ferrand Bechmann (dir.), *Chronique sociale*, 2020, 131 p. », in *Nouvelle revue de psychosociologie*, pp. 213-243.
- **DUCOURANT, Hélène (2021)**, Note de lecture « Si l'économie m'était contée. Huit histoires de marché, Franck Cochoy, Éditions Ref°C, 2020, 235p. », in *Revue Française de Socio-Économie*, Vol. 2, n°27, pp. 252-253.
- **JEANNOT, Gilles (2021)**, Note de lecture « L'Atelier de l'État. Des cadres intermédiaires en formation, Olivier Quéré, Presses universitaires de Rennes, 244 p. », *Revue française d'administration publique*, Vol. 2, n°178, pp. 502-203.
- **UGHETTO, Pascal (2021)**, Note de lectures « Organiser le dialogue sur le travail dans les entreprises. À propos de Jean-Yves Bonnefond, Agir sur la qualité du travail. L'expérience de Renault-Flins, Érès, Toulouse, 2019, 240 p. et Mathieu Detchessahar (coord.), L'entreprise déléguée. Refonder le management par le dialogue, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2019, 238 p. », *Sociologie du travail*, vol. 63, n° 3.

## Thèses

- **KASRI, Sarra (2021)**, « L'architecture comme marqueur de risque au risque des temporalités urbaines », Thèse en architecture, Université Paris-Est (co-dir. Lévy, Jean-Pierre, Farhi, Abdallah)
- **PINARD, Juliette (2021)**, « L'urbanisme transitoire, entre renouvellement des modalités de fabrique de la ville et évolution de ses acteurs : une immersion ethnographique au sein de SNCF Immobilier », Thèse en aménagement de l'espace et urbanisme, Université Paris-Est (co-dir. Coutard, Olivier, Vivant, Elsa)
- **RATEAU, Mélanie (2021)**, « Configurations électriques, inégalités d'accès et pratiques citoyennes à Ibadan (Nigéria) et à Cotonou (Bénin) », Thèse en aménagement de l'espace et urbanisme, Université Paris-Est (co-dir. JAGLIN, Sylvie, CHOPLIN, Armelle)

## Working papers et documents de travail

### Working paper du LATTS

- **XU, Zhumin (2021)**, « Participation des citoyens au réaménagement urbain de Shangai », *Working paper du LATTS*, n°19, 15 p., en ligne : <https://hal-enpc.archives-ouvertes.fr/hal-03155727>

### Working paper

- **PICAUD, Myrtille (2021)**, « *Peur sur la ville. La sécurité numérique pour l'espace urbain en France* », Chaire « Villes et numérique », École urbaine de Sciences Po, 35 p.

## Articles de vulgarisation, articles parus dans les Médias (grande presse)

- **ARAB, Nadia., MIOT, Yoan (2021)**, « Immobilier vacant : "Il faut généraliser de nouvelles formes d'intermédiation entre l'offre et la demande" », *Tribune. Le Monde Cities*, 03/05/2021.
- **BEAL, Vincent, MAISETTI, Nicolas, PINSON, Gilles, ROUSSEAU, Max (2021)**, « *Les promesses à tenir du municipalisme français* », Rosa Luxemburg Foundation Bureau de Bruxelles.
- **HALBERT, Ludovic (2021)**, « La financiarisation de la production urbaine », Entretien avec Ludovic Halbert, propos recueillis par Julien Aldhuy, in Aldhuy, Julien, Gollain, Vincent, Nadou, Fabien (dir.), *Aménagement économique des territoires. Théories & pratiques*, CNER, pp. 91-98.
- **PICON, Antoine (2021)**, « Pompidou, ou la raffinerie et le musée », entretien avec Vincent Guigueno, in Guigueno, Vincent (dir.), *Tintin c'est l'aventure. Le musée imaginaire*, numéro spécial de Géo avec la collaboration des Éditions Moulinsart, pp. 84-85.
- **PINARD, Juliette (2021)**, « *L'urbanisme transitoire, miroir des évolutions de la fabrique de la ville* », *Business Immo* n°179, pp. 76-78.
- **PINARD, Juliette, PRADEL, Benjamin (2021)**, « *Les acteurs de l'urbanisme temporaire et leurs champs d'action dans la fabrique de la ville* », *Millénaire* 3.
- **ROSEAU, Nathalie (2021)**, « Transformationen, Le Grand Paris », *Du -Zurich-*, n°910, pp. 26-29.

# LISTE DES PUBLICATIONS 2021

## Rapports de recherche

- **COULONDRE, Alexandre, JUILLARD, Claire (2021),**  
« Ce que la data fait au marché, Données immobilières, transparence des marchés et fixation des prix des logements en France », PUCA, BPCE, Crédit Logement, LIFTI.
  
- **DENIS, Eric, BENJAMIN, Salomon, DE SOUZA LOPEZ, Ignacio, MIDHEME, Emmanuel, RAMAN, Bhuvaneshwan, SALENSON, Irène, SIMONNEAU, Claire, SOARES GONÇALVES, Rafael, SORY, Issa, VALETTE, Jean-François, VALITUTTO, Irène (2021),**  
« Communs fonciers pour des villes inclusives : Produire et sécuriser l'habitat populaire autour de la propriété partagée du sol : une diversité de modèles, leurs intérêts et leurs limites », UMR Géographie-cités, AFD.
  
- **FLORENTIN, Daniel, VEYS, Marie, BEAUSSIER, Thomas, BLACHE, Margaux, SCHWARTZ, Cécile (2021),**  
« Transition systémique et nouvelles écologies territoriales. À la recherche du modèle loossois », ISIGE - Mines Paris PSL, 124p.
  
- **LLORENTE, Marie, DROZDZ, Martine, VILA VÁZQUEZ, Jose Ignacio (2021),**  
« L'aménagement urbain, une nouvelle étape de la diversification d'actifs ? Les investisseurs dans les projets du Grand Paris ».

## Site web de communication scientifique

- **AZÉMAR, Alice, GEFROY, Alexandre, NOVEMBER, Valérie (2021),**  
Responsables éditoriaux du site internet, <https://urbarisklab.org/fr/>.
  
- **GUILLOU, Emmanuelle (2021),**  
« Paysages électriques hétérogènes et expériences d'accès spatialisées dans les aires d'urbanisation diffuse : mise en perspective des politiques publiques d'électrification rurale au Sénégal », (Publication réalisée dans le cadre du séminaire doctoral « L'énergie et l'espace » organisé les 14 juin, 17 mai et 12 avril 2019 par le groupe transversal « Ville et énergie » du Labex Futurs Urbains (Université Paris-Est), en ligne : <https://villeenergie.hypotheses.org/>
  
- **ROSEAU, Nathalie (2021),**  
Co-éditrice du site scientifique : [www.inventerlegrandparis.fr](http://www.inventerlegrandparis.fr).

# LISTE DES PUBLICATIONS 2022

## Ouvrages

- **BERNARDIN, Stève (2022)**, *Croisades privées et problèmes publics. L'héritage sociologique de Joseph Gusfield*, Presses Universitaires de Rennes, 227 p.
- **CHATZIS, Konstantinos, MONTEL, Nathalie, PICON, Antoine (2022)**, *Vues politiques et pratiques sur les travaux publics de France, de Gabriel Lamé, Émile Clapeyron, Stéphane et Eugène Flachet*, édition critique, Classiques Garnier, 415 p.
- **GALLAND, Jean-Pierre (2022)**, *La gestion des risques. Origines, succès et limites du risk management*, L'Harmattan, 194 p.
- **JEANNOT, Gilles, COTTIN-MARX, Simon (2022)**, *La privatisation numérique. Déstabilisation et réinvention du service public*, Raisons d'Agir Éditions, 171 p.
- **LEFÈVRE, Christian (2022)**, *Paris*, Agenda Publishing, 186 p.
- **ROSEAU, Nathalie (2022)**, *Le futur des métropoles*, MétisPresses, 256 p.2
- **CANOVAS, Ingrid, CHEVILLOT-MIOT, Élie (2022)**, « Le retour d'expérience pour penser la reconstruction des territoires littoraux en conduite de crise », *Bulletin de l'association de géographes français*, Vol. 98, n°3-4, p. 459-476.
- **CHATZIS, Konstantinos (2022)**, « Building Capabilities for a Transnational World: Foreign Languages at the École des Ponts et Chaussées, 1790s-1850s », *Technology and Culture*, Vol. 63, n°3, pp. 775-807.
- **CHATZIS, Konstantinos (2022)**, « Produire et publier des ouvrages de mécanique pour le plus grand nombre dans la France des années 1820 et 1830 », *Cahiers François Viète*, n°III-13, pp. 111-150.
- **COTTIN-MARX, Simon (2022)**, « Le rôle du patronat associatif dans l'éclatement conventionnel de la branche sanitaire, sociale et médico-sociale à but non lucratif », *Négociations*, Vol. 8, n°38, pp. 121-138.
- **COUTARD, Olivier, FLORENTIN, Daniel (2022)**, « Resource Ecologies, Urban Metabolisms, and the Provision of Essential Services », *Journal of Urban Technology*, Vol. 29, n°1, pp. 49-58.
- **DELMAS, Corinne (2022)**, « La quête des apparences : l'habit fait-il le notaire ? La mise en image d'un métier et d'un groupe professionnel », *Images du travail, travail des images*, n°13, p. 3034
- **DESVALLÉES, Lise (2022)**, « Low-carbon retrofits in social housing: Energy efficiency, multidimensional energy poverty, and domestic comfort strategies in southern Europe », *Energy Research & Social Science*, n°85.
- **GOURAIN, Youenn (2022)**, « Containing the earthquake risk in Istanbul's city planning: perspectives from scientists », *SHS Web of Conferences*, Vol. 136, p. 03002.
- **HAOUES-JOUVE, Sinda, LEMONSU, Aude, GAUVRAU, Benoit, AMOSSÉ, Alexandre, CAN, Arnaud, CARISSIMO, Bertrand, GAUDIO, Noémie, LOPEZ-RIEU, Claudia, HIDALGO, Julia, CHOUILLOU, Delphine, RICHARD, Isabelle, LUC, Adolphe, BERRY-CHIKHAOU, Isabelle, BOUYER, Julien, CHALLEAT, Samuel, DE MUNCK, Cécile, DORIER, Elisabeth, GUILLAUME, Gwenaél, HOONEART, Sophie, LE BRAS, Julien, LEGAIN, Dominique, LEVY, Jean-Pierre, MASSON, Valéry, MARRY, Solène, NGUYEN-LUONG, Danny, ROJAS-ARIAS, Juan-Carlos, ZHENLAN, Gao (2022)**, « Cross-analysis for the assessment of urban environmental quality: An interdisciplinary and participative approach », *Environment and Planning B: Urban Analytics and City Science*, Vol. 49, n°3, pp. 1024-1047.
- **HEINRICH, Matthias, RUELLAN, M., OUKHELLOU, L., SAMÉ, A., LÉVY, Jean.-Pierre. (2022)**, « From energy behaviours to lifestyles: Contribution of behavioural archetypes to the description of energy consumption patterns in the residential sector », *Energy and Buildings*, n°269, p. 112249.
- **JAMBADU, Lazarus, MONSTADT, Jochen, SCHRAMM, Sophie (2022)**, « Understanding repair and maintenance in networked water supply in Accra and Dar es Salaam. *Water Alternatives*, n° 15(2), pp. 413-437.
- **JOIN-LAMBERT, Odile, UGHETTO, Pascal, DE VERDALLE, Laure (2022)**, « Travail et reconnaissance au prisme de l'utilité sociale. Introduction », *Sociologie du Travail*, Vol. 64, n°1-2.
- **LAURENT, Marie-Élodie, TASKIN, Laurent, UGHETTO, Pascal (2022)**, « Une rupture dans le rapport au travail ? La pandémie de Covid-19 et les temporalités de gestion de leur parcours par les salariés », *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Vol. 28, n°73, pp. 63-83.
- **MEILINGER, Valentin, MONSTADT, Jochen (2022)**, « The material politics of integrated urban stormwater management in Los Angeles, California », *Local Environment*, n°27(7), pp. 847-862.
- **MOATY, Mathilde (2022)**, « Une politique à l'épreuve du politique : le cas du conflit de Vila Leopoldina (São Paulo) », *Territoires contemporains*, n°18.
- **MONSTADT, Jochen (2022)**, « Urban and infrastructural rhythms and the politics of temporal alignment », *Journal of Urban Technology*, n° 29(1), pp. 69-77.

## Articles dans des revues à comité de lecture référencés dans les bases de données internationales

- **ADISSON, Félix, HALBERT, Ludovic (2022)**, « State financialization: Permanent austerity, financialized real estate and the politics of public assets in Italy », *Economy and Society*, Vol. 51, n°3, pp. 489-513.
- **BARAILLE, Théo, JAGLIN, Sylvie (2022)**, « L'artisanat de la réparation solaire à Nairobi (Kenya) : sur les apories d'une politique électrique « soutenable », *Territoire en mouvement. Revue de Géographie et d'Aménagement*, n°55.
- **BENITES-GAMBIRAZIO, Eliza., BONNEVAL, Loïc (2022)**, « Promouvoir un dispositif d'incitation fiscale à l'investissement locatif », *Gouvernement & action publique*, Vol. 10, n°4, pp. 137-160.
- **BERTÉ, Constance, BOULAY, Guilhem, BENITES-GAMBIRAZIO, Eliza, BONNEVAL, Loïc (2022)**, « 20 % de plus, 20 % moins cher ». Le plan 3A de la Métropole de Lyon ou les ambiguïtés de l'accession abordable », *Géographie, Économie, Société*, Vol. 24, n°1, pp. 103-123.

# LISTE DES PUBLICATIONS 2022

- **NOVEMBER, Valérie, WINTER, Thierry, AZÉMAR, Alice, CANOVAS, Ingrid, CHEVILLOT-MIOT, Elie, LECACHEUX, Sophie (2022)**, “A new approach for crisis management analysis: Considering the anticipation/decision making pair as a continuum”, *Journal of Contingencies and Crisis Management*, Vol. 31, n°2, p. 12440.
- **PINARD, Juliette (2022)**, « L’urbanisme transitoire, outil de patrimonialisation et de mise en scène en amont du projet urbain ? L’exemple de SNCF Immobilier et de ses emprises ferroviaires à Paris », *Territoire en mouvement, Revue de Géographie et d’Aménagement*, n°56.
- **PUNT, Eline, MONSTADT, Jochen, FRANK, Sybille, WITTE, Patrick (2022)**, Beyond the dikes: an institutional perspective on governing flood resilience at the Port of Rotterdam. *Maritime Economics and Logistics* n° 25, pp. 230-248.
- **RATEAU, Mélanie, JAGLIN, Sylvie (2022)**, “Co-production of access and hybridisation of configurations: a socio-technical approach to urban electricity in Cotonou and Ibadan”, *International Journal of Urban Sustainable Development*, Vol. 14, n°1, pp. 180-195.
- **ROSEAU, Nathalie (2022)**, « De l’énoncé au projet, Les mots de la ville-territoire », *Le visiteur*, n°27, pp. 73-82.
- **ROSEAU, Nathalie (2022)**, “Mobile cultures and the Anthropocene”, *The Journal of Transport History*, Vol. 43, n°3, pp. 354-367.
- **RUTHERFORD, Jonathan, MARVIN, Simon (2022)**, “Urban smart microgrids: a political technology of emergency-normalcy”, *Urban Geography*, p. 2126609
- **SCHNEIDER, Anna, SUBRAMANIAN, Dilip, SUQUET, Jean-Baptiste, UGHETTO, Pascal (2022)**, “Situating service work in action: A review and a pragmatist agenda for analysing interactive service work”, *International Journal of Management Reviews*, Vol. 24, n°1, pp. 25-50.
- **SIMONNEAU, Claire (2022)**, « Que reste-t-il des réformes de la gestion urbaine ? Mémoire du développement et instruments d’action publique », *Anthropologie et développement*, n°53, pp. 71-90.

- **TRUPIA, Dilara, Vanessa (2022)**, « Quand les cheminots rencontrent les hackers... Idots Immersion au sein d’un hackathon d’entreprise et définition d’un « dispositif-frontière » », *ethnographiques.org*, n°43, pp. 1-23.
- **WIIG, Alan, KARVONEN, Andrew, MCFARLANE, Colin, RUTHERFORD, Jonathan (2022)**, “From the Guest Editors-Splintering Urbanism at 20: Mapping Trajectories of Research on Urban Infrastructures”, *Journal of Urban Technology*, Vol. 29, n°1, pp. 1-11.
- **YANG, Zhuyu, BARROCA, Bruno, BONY-DANDRIEUX, Aurélie, DOLIDON, Héléne (2022)**, “Resilience Indicator of Urban Transport Infrastructure: A Review on Current Approaches”, *Infrastructures*, Vol. 7, n°3, pp. 1-17.
- **YANG, Zhuyu, CLEMENTE, Maria, Fabriza, LAFFRÉCHINE, Katia, HEINZLEF, Charlotte, SERRE Damien, BARROCA, Bruno. (2022)**, “Resilience of Social-Infrastructural Systems: Functional Interdependencies Analysis”, *Sustainability*, Vol. 14, n°2, p. 606.

## Coordination de numéros de revues à comité de lecture, y compris dans un site éditorial de projet de recherche

- **BERTHO, Raphaële, KERAVAL, Sonia, POUSIN, Frédéric, ROSEAU, Nathalie (2022)**, Les visions de la construction métropolitaine, séminaire Photographier le Grand Paris II, <https://www.inventerlegrandparis.fr/>
- **WIIG Alan, KARVONEN Andrew, MCFARLANE Colin, RUTHERFORD, Jonathan (2022)**, “Splintering Urbanism at 20: Mapping Trajectories of Research on Urban Infrastructures”, *Journal of Urban Technology*, Vol. 29.

## Site web d’édition scientifique

- **AZÉMAR, Alice, GEFROY, Alexandre, NOVEMBER, Valérie (2022)**, Responsables éditoriaux du site internet, <https://urbarisklab.org/fr/>.
- **ROSEAU, Nathalie (2022)**, Co-éditrice du site scientifique : [www.inventerlegrandparis.fr](http://www.inventerlegrandparis.fr).

## Chapitres d’ouvrages scientifiques

- **ADISSON, Félix (2022)**, “The Political Economy of Italian Public Real Estate Privatization: Austerity, Financialization and the Enrichment Economy”, in HYÖTYLÄINEN, Mika, BEAUREGARD, Robert (Eds.), *The Political Economy of Land. Rent, Financialization and Resistance*, Routledge, pp. 108-124.
- **BERNARDIN, Stève (2022)**, « Gusfield revisité : dramatisation, appropriation, distanciation », in GUSFIELD, Joseph (dir.), *Croisades privées et problèmes publics. L’héritage sociologique*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 7-26.
- **BERNARDIN, Stève (2022)**, « Crashes, naufrages, accidents : de la recherche de solutions techniques à l’analyse de problèmes publics », in BALDASSERONI, Louis, FAUGIER, Etienne, PELGRIMS, Claire (dir.), *Histoire des transports et des mobilités en France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Armand Colin, pp. 135-145.
- **CHATZIS, Konstantinos (2022)**, « La statique graphique : heurs et malheurs d’une science d’application », in TOURNÈS, Dominique (dir.), *Histoire du calcul graphique*, Cassini, pp. 231-304.
- **GIMAT, Matthieu, FOL, Sylvie, MIOT, Yoan (2022)**, « Le quinquennat Macron et les politiques du logement : une accélération néolibérale », in DOLEZ, Bernard, DOUILLET, Anne-Cécile, FRETTEL, Julien (dir.), *L’entreprise Macron à l’épreuve du pouvoir*, Presses Universitaires de Grenoble, pp. 213-224.
- **HAJEK, Isabelle, LEVY, Jean-Pierre (2022)**, « Écologie urbaine », in WALLENHORST, Nathanaël, WULF, Christoph, *Dictionnaire d’anthropologie prospective*, Vrin, pp. 93-98.
- **HALBERT, Ludovic, SANFELICI, Daniel (2022)**, « Marchés financiers, promoteurs et géographies de l’habitat au Brésil : une contribution à partir de l’offre », in BARDET, Fabrice, SHIMBO, Lucia, CARVALHO, Huana, *Valua Terra. Faire la valeur des environnements*, Éditions deux-cent-cinq, École urbaine de Lyon, p. 376.
- **HALBERT, Ludovic, SANFELICI, Daniel (2022)**, « Mercados financeiros, incorporadoras e as geografias da habitação no Brasil : uma consideração pelo lado da oferta », in SHIMBO, Lucia, CARVALHO, Huana, BARDET, Fabrice, *Valua Terra. Construiu o valor dos ambientes, Instituto de Arquitetura e Urbanismo da Universidade de São Paulo*, p. 369.

# LISTE DES PUBLICATIONS 2022

- **IDT, Joël, MIOT, Yoan, ROLLIN, Jérôme (2022)**, « Les enjeux énergétiques et climatiques transforment-ils réellement le champ de l'amélioration de l'habitat ? », in ARAB, Nadia, MILLE, Amandine, PAUCHON, Antoine (dir.), *Urbanisme et changement. Injonctions, rhétorique ou nouvelles pratiques ?*, Presses universitaires du Midi, pp. 45-56.
- **LORRAIN, Dominique (2022)**, « La main discrète : la finance globale dans la ville » in BARDET, Fabrice, SHIMBO, Lucia, CARVALHO, Huana, *Valua Terra. Faire la valeur des environnements : perspectives croisées françaises et brésiliennes*, Éditions deux-cent-cinq : École urbaine de Lyon, DL 2022, pp. 129-150.
- **MAISETTI, Nicolas (2022)**, « Les héritages de Marseille-Provence 2013. Retour sur les ambitions transformatrices d'une opération structurante 131 », in SINTÈS, Pierre, Rue d'Alger : art, *mémoire, espace public*, Éditions MF, pp. 131-144.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre, GUILLOT, Caroline (2022)**, « Comment devient-on diabétique ? La construction identitaire des personnes diabétiques de type 2 au prisme de leurs parcours de santé et des dispositifs de prise en charge », in PINGET, Michel, BUBECK, Arnaud (dir.), *Regards croisés sur le diabète*, pp. 143-158.
- **MATHIEU-FRITZ, Alexandre (2022)**, « Les multiples effets de l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur les pratiques coopératives en santé. Le cas de la télémédecine », in DENISE, Thomas, DIVAY, Sophie, DOS SANTOS, Marie, FOURNIER, Cécile, GIRARD, Lucile, LUNEAU, Aymeric, (dir.), *Editions Irides* (ouvrage n°8 coll. Sociologie), pp. 33-46.
- **MONTEL, Nathalie, CHATZIS, Konstantinos, PICON, Antoine (2022)**, « Introduction », in LAMÉ, Gabriel, CLAPEYRON, Émile, FLACHAT, Stéphane, FLACHAT, Eugène (dir.), *Vues politiques et pratiques sur les travaux publics de France*, Classiques Garnier, pp.9-122.
- **MONTEL, Nathalie (2022)**, « École des ponts et chaussées », in CHÂTELET, Anne-Marie, DIENER, Amandine, DUMONT, Marie-Jeanne, LE COUÉDIC, Daniel (dir.), *L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle*, Locus Solus, pp. 202-203.
- **NOVEMBER, Valérie, CASTAGNINO, Florent, FAYETON, Jonathan (2022)**, « Construction d'un dispositif de recueil de données synchronisé » in RIZZA, Caroline, BUBENDORFF, Sandrine, *Gérer les crises avec les media sociaux ? Une approche pluridisciplinaire et professionnelle*, Presses des Mines, pp. 103-114.
- **POUPEAU, François-Mathieu, (2022)**, « Local authorities and energy in France. Increasing duties, limited means of action », in DREYFUS, Magali, SUWA, Aki, *Local Energy Governance. Opportunities and Challenges for Renewable and Decentralised Energy in France and Japan*, Routledge, 16 p.
- **SIMONNEAU, Claire (2022)**, « Le foncier comme ressource commune et rapport social », in SALEMBIER, Chloé, M. MEZOUED, Aniss, DECLÈVE, Marine, KAUFMANN, Vincent, DECLÈVE, Bernard, *La ville en communs. Récits d'urbanisme*, MetisPress, pp.91-98.
- **UGHETTO, Pascal (2022)**, « Les cadres, acteurs de la prévention : à quelles conditions », in DURAND-MOREAU, Quentin, LASFARGUES, Gérard (dir.), *Entre management et santé au travail, un dialogue impossible ?*, Erès, pp. 107-127.

## Articles de revues et de sites éditoriaux de projet de recherche à comité de lecture non référencés dans les bases de données internationales

- **BERTHO, Raphaële, ROSEAU, Nathalie (2022)**, « Archéologie croisée d'un imaginaire photographique : l'exemple du boulevard périphérique à Paris », in *Les visions de la construction métropolitaine, Photographier le Grand Paris II*, <https://www.inventerlegrandparis.fr/seminaire-igp/seminaire-igp-2021-2022/les-visions-de-la-construction-metropolitaine/archeologie-croisee-dun-imaginaire-photographique-lexemple-du-boulevard-peripherique-a-paris/>
- **BERTHO, Raphaële, KRAVEL, Sonia, ROSEAU, Nathalie, POUSIN, Frédéric, (2022)**, « Introduction : Un chantier original », *Inventer le Grand Paris*, en ligne : <https://www.inventerlegrandparis.fr/seminaire-igp/seminaire-igp-2021-2022/les-visions-de-la-construction-metropolitaine/introduction-scientifique/>

## Articles de revues sans comité de lecture

- **ALBOUY, Xavier, JEANNOT, Gilles (2022)**, « Ce que le numérique fait à la bureaucratie », *Action publique. Recherche et pratiques*, n°15, pp. 6-14.
- **DIDIER, Sophie, SIMONNEAU, Claire (2022)**, « L'Afrique urbaine en chantier », *Questions internationales*, n°115, p. 47.
- **HALBERT, Ludovic, RAIMBAULT, Nicolas (2022)**, « Dans l'envers des métropoles : Économie ordinaire, classes populaires invisibles et renforcement des inégalités », *CAMBO : Cahiers de la métropole bordelaise*, n°21.
- **JEANNOT, Gilles (2022)**, « De l'administration électronique à la privatisation numérique, une exclusion progressive des plus pauvres des services publics », *Permanences critiques*, n°5.
- **SIMONNEAU, Claire, DENIS, Éric (2022)**, « Les communs résidentiels, faire et vivre en commun », *Bulletin des professionnels de Adp-Villes en développement*, n°115, pp. 2-3.

## Comptes-rendus de lecture, notes critiques

- **COTTIN-MARX, Simon (2022)**, Note de lecture « Tensions et émotions dans le travail social précaire. Une sociologie des éducateurs et éducatrices dans les foyers pour enfants Charlene Charles », Éditions Octares, pp. 188-191.
- **COTTIN-MARX, Simon (2022)**, Note de lecture « La solidarité du voisinage face au changement climatique », *Revue Esprit*, pp. 120-122.
- **DELMAS, Corinne (2022)**, Note de lecture « Marie Scot, Sciences Po, le roman vrai », *Lectures*, Les Presses de Sciences Po.



# LISTE DES PUBLICATIONS 2022

## Thèses

- **BECHIR, Mériam (2022)**, « De la conception à l'exploitation ? L'intégration des préoccupations d'exploitation des systèmes énergétiques dans la conception des projets urbains », Thèse en aménagement de l'espace, urbanisme, Université Paris-Est (dir. Souami, Taoufik)
- **BERTE, Constance (2022)**, « Une biodiversité négociée. L'aménagement urbain au défi de la mise en œuvre de la séquence Éviter-Réduire-Compenser », Thèse en aménagement de l'espace, urbanisme, Université Paris-Est (dir. Coutard, Olivier)
- **GUILLOU, Emmanuelle (2022)**, « En réseau-Hors réseau : configurations électriques émergentes dans les aires d'urbanisation diffuse (Sénégal et Tanzanie) », Thèse en aménagement de l'espace, urbanisme, Université Paris-Est (dir. Jaglin, Sylvie)
- **REY-THIBAUT, Cassandre (2022)**, « "Vivre avec" : émergence et défis des pratiques intégrées pour faire face aux risques et aux crises localement. Une enquête dans les scènes locales des risques des agglomérations de Nantes et du Havre », Thèse en aménagement de l'espace, urbanisme, Université Paris-Est (dir. November, Valérie)

## Working papers et documents de travail

### Working paper

- **COULONDRE, Alexandre, JUILLARD, Claire (2022)**, « Le marché de la donnée au service de la transparence du marché du logement ? », SciencesPo.
- **GIMAT, Matthieu, GUIRONNET, Antoine, HALBERT, Ludovic (2022)**, « LA financiarisation à petits pas du logement social et intermédiaire en France. Signaux faibles, controverses et perspectives », Sciences Po.

### Working paper du LATTS

- **ALBERT, Alicia, UGHETTO, Pascal (2022)**, « Objets connectés en santé au travail : en attendant l'activité... », *Working paper du LATTS*, n°21, 32 p., en ligne : <https://hal.science/hal-03530233/>

- **DENIS, Jean-Michel (2022)**, « La CFDT, la Caisse Nationale d'Action Syndicale et la grève », *Working paper du LATTS*, n°22, 145 p., en ligne : <https://hal-enpc.archives-ouvertes.fr/hal-03775961>
- **DUCCOURANT, Hélène, NARRING, Timothée (2022)**, « Ethnographie d'une foire aux dettes brésiliennes », *Working paper du LATTS*, n°20, 19 p., en ligne : <https://hal-enpc.archives-ouvertes.fr/hal-03514847>

## Articles de vulgarisation, articles parus dans les Médias (grande presse)

- **GALLAND, Jean-Pierre (2022)**, « Risques urbains-Concepts et définitions. Les technologies numériques au service de la ville et de la personne », *Les Techniques de l'ingénieur*.
- **GOURAIN, Youenn (2022)**, « «Sismik Gerçeklik» İstanbul'da Ne Anlama Geliyor ? Kentte Toplaşmanın Dinamikleri ve Riskin Tercüme Ediliş Biçimleri » [Que signifie « réalité sismique « à Istanbul ? Dynamique d'assemblages urbains et de traduction du risque], *Beyond Istanbul*, n°12.
- **ROSEAU, Nathalie (2022)**, « Transport aérien et environnement : comment poser le problème ? », *The Conversation*.

## Rapports de recherche

- **AZEMAR, Alice, MARTINEZ, Adeline, NOVEMBER, Valérie (2022)**, « Bilan du projet UrbaRiskLab (URL). Retour d'expérience sur un projet Tremplin I-Site Future (2018-2022), Université Gustave Eiffel - LATTS CNRS.
- **COTTIN-MARX, Simon, (2022)**, « Quand l'État et les collectivités locales mobilisent directement les bénévoles. Une « bénévolisation » de l'action publique ?, IRES.
- **COULONDRE, Alexandre, LASSERRE-BIGORRY, Vincent (2022)**, « Les territoires de la (non- ) production de logements en France. Une diversité de modèles locaux », IDHEAL (Institut des Hautes Études pour l'Action dans le Logement).
- **DUCCOURANT, Hélène, KARABEL, Alin (2022)**, « Dettes de détenu.e.s. État des lieux », Université Gustave Eiffel-LATTS CNRS.

- **MOQUAY, Patrick, BONIN, Sophie, BENOIT, Duga, PISTONI, Roberta, TOUBLANC, Monique (2022)**, « Lignes créatives. Le défi d'un projet créatif de paysage pour les lignes à haute tension et les infrastructures routières : action publique, paysage et biodiversité », ITECOP.
- **DROBINSKI, Philippe, BADOSA, Jordy, BILGER, Isabelle, BRIGAUD, Benjamin, CRIFO, Patricia, DESNOS, Antoine, GIRAUDET, Louis-Gaëtan, GOSSELIN, Marion, GUERINEAU, Matthias, GUILLEMOLES, Jean-François, HABETS, Florence, LEVY, Jean-Pierre, MAYER, Julie, QUELIN, Bertrand, RAYMOND, Florian, SUCHET, Daniel, TAO, Qiqi, TANTET, Alexis, VIGUIE, Vincent (2022)**, « Changement climatique et transition énergétique en région Île-de-France », Groupe régional d'expertise sur le changement climatique et la transition écologique en Île-de-France (GREC Francilien).

# LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Sur la base des informations qui ont été remontées par les membres du LATTS. Ces projets ne donnent pas nécessairement lieu à des financements. Pour des raisons de concision, les institutions partenaires scientifiques ne sont pas mentionnées.

CHERCHEUR.ES DU LATTS IMPLIQUÉ.ES	TITRE DE L'OPÉRATION DE RECHERCHE	FINANCEUR(S) ÉVENTUEL(S)
Félix Adisson	Inégalités territoriales en situation d'austérité budgétaire et de financiarisation de la production urbaine	Université Gustave Eiffel (programme I-Site AIMCI) et Caisse des Dépôts et consignations (IPL)
Kostantinos Chatzis	Modéliser les eaux pluviales urbaines aux États-Unis et en France (XIX <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècle) : la biographie d'un monde sociotechnique	
Kostantinos Chatzis	« Entreprises françaises en Grèce (19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> siècles) »	École française d'Athènes (financeur principal), Laboratoire Telemme de la MMSH
Simon Cottin-Marx, Gilles Jeannot	Enquêtes sur la privatisation numérique	
Alexandre Coulondre	Exode Urbain ? conséquences de la pandémie de la covid-19 sur les mouvements résidentiels en France	POPSU Territoires (ministère de la Transition écologique), Réseau Rural Français
Alexandre Coulondre	Les conséquences locales de la (non-) production de logements : régime de production urbaine et trajectoire des communes françaises	IDHEAL (Institut des Hautes Études pour l'Action dans le Logement)
Olivier Coutard (porteur du projet), Meriam Bechir, Jean-Pierre Lévy, Camille Mesnil, Julien Salingue	Villes et transitions énergétiques : enjeu, leviers, processus et évaluation prospective pluridisciplinaire. Application à la région Île-de-France	Agence nationale de la recherche
Olivier Coutard, Jochen Monstadt, Jonathan Rutherford	Infrastructures as urban solutions? Critical perspectives on transformative socio-technical change	
Aude Danieli	Les enjeux sociaux du quantified self	Projet pluridisciplinaire de l'ANR « Quantiself/Enjeux sociaux de la quantification de soi » (ANR-16-CE26-0009), coordonné par É. Dagiral, Université de Paris, Télécom Paristech, Orange Labs
Aude Danieli	Projet FTS « Financial & Transactional Services, Orange Innovation	
Aude Danieli	« L'avenir est à la femtech. Comment le marché s'empare des représentations et des pratiques des femmes sur leur propre corps ? (Enquêtes aux États-Unis et en France) »	
Aude Danieli	« De nouveaux risques en matière de paiement bancaire ? Penser aux pratiques sociales liées à la fraude financière et aux escroqueries dans l'usage des technologies de paiement »	
Martine Drozd	Production Urbaine et Marchés Multi-Stories Smart Rules	LabEx Futurs Urbains/PIA
Martine Drozd	COPOLIS et le réseau « Conflits d'urbanisation »	Agence nationale de la recherche
Hélène Ducourant	DEFFCHOR (Défaillances économiques des cafetiers, hôteliers et restaurateurs : prises en charge institutionnelles et conséquences biographiques)	La mission recherche « Droit et justice » du ministère de la Justice
Hélène Ducourant	De l'argent dans les poches. Une analyse sociologique	Orange
Hélène Ducourant	Dettes des détenus, un état des lieux	Emmaüs - France
Agathe Euzen	Usages de l'eau dans le Ferlo sénégalais au fil des saisons sur la Grande Muraille Verte	
Agathe Euzen	Quelle eau pour quels usages le long de l'Oyapock ?	APR 2018 du LabEx DRIIHM

# LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Agathe Euzen	Projet Sea'ties « Adaptation des villes à l'élévation du niveau de la mer » porté par la Plateforme Océan Climat	
Agathe Euzen	La baignade en Ile-de-France	Piren Seine
David Guéranger	Les élus et l'argent (ÉLUAR)	Agence nationale de la recherche
Ludovic Halbert (porteur du projet), Félix Adisson, Nicolas Maisetti, Amélie Deschamps, Daniel Florentin	Investissement public local et systèmes territoriaux (InveST)	Agence nationale de la recherche
Ludovic Halbert (porteur du projet), Félix Adisson, Marie Bigorgne, Martine Drozd, Nicolas Maisetti	Investissement public local	Banque des Territoires
Ludovic Halbert (porteur du projet), Félix Adisson, Nicolas Maisetti, Daniel Florentin, Marie Bigorgne	Ateliers acteurs-chercheurs	Réseau Finances Locales (Réseau Fil)
Ludovic Halbert	VIF: Vente HLM en Île-de-France	Union Social pour l'Habitat
Sylvy Jaglin (co-coordinatrice du projet), François-Mathieu Poupeau, Marika Rupeka, Jonathan Rutherford, Roberta Pistoni	INTENS. Fonctions d'interface énergétique dans les villes des Nords et des Suds : objets, systèmes, acteurs, métiers	I-SITE Future (projet Impulsion)
Sylvy Jaglin (co-coordinatrice du projet)	Hybridelec	Agence nationale de la recherche
Ozan Karaman (porteur du projet), Martine Drozd, Zhumin Xu, Mathilde Moaty, Elisa Benites-Gambirazio	URBAN-REV POLITICS, The Urban Revolution and the Political	ERC
Ozan Karaman	Planetary urbanization in a comparative perspective	Singapore ETH Centre, ETH Zurich
Jean-Pierre Lévy	Modèles pour l'Analyse, la Décomposition et la Reconstruction de données de consommations Énergétiques (ANDRÉ)	I-SITE Future (projet Impulsion)
Alexandre Mathieu-Fritz, Dilara Trupia	MEDIAS : projet sur les usages de l'IA en dermatologie	Mire-Drees
Alexandre Mathieu-Fritz	« Muco-Pro », analyse sociologique des usages de « l'Assistant de Vie Mucoviscidose » (AVM)	Fondation Maladies rares
Yoan Miot	Revitaliser les centres-bourgs face à la vacance mesurer, évaluer et suivre le phénomène de la vacance dans le SCoT Livradois-Forez	PUCA (POPSU Territoires) Syndicat mixte du SCoT du Livradois-Forez
Yoan Miot	Bailleurs sociaux et acquéreurs face à la mise en marché du logement social. Une comparaison de marchés tendus et détendus dans les Hauts-de-France.	Action logement Groupe, La Banque des Territoires, Fédération des entreprises sociales pour l'habitat, Fédération des offices publics de l'habitat, Fédération des coopératives HLM Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts, Procivis-Uesap, Plan urbanisme, construction, architecture (Puca), Union sociale pour l'habitat
Yoan Miot	Faire la ville circulaire	Ville de Roubaix, Métropole Européenne de Lille
Valérie November (porteuse du projet), Alice Azémar, Ingrid Canovas	Optimiser l'Anticipation et la Prise de décision en situation de crises extrêmes pour maintenir la RésLiencie de la société (APRIL)	Agence nationale de la recherche
Valérie November (porteuse du projet), Alice Azémar (pilotage stratégique et coordination)	UrbaRiskLab (URL)	I-SITE Future, ANR
Valérie November	Management of citizens & volunteers : the social media contribution in crisis situation (MACIV)	Agence nationale de la recherche
Valérie November, Zhuyu Yang	Résilience des infrastructures et systèmes interconnectés (RESIIIST)	Agence nationale de la recherche

# LISTE DES OPÉRATIONS DE RECHERCHE

Valérie November	Les réserves des musées de la ville de Paris. Enquêtes sur les infrastructures de la conservation de l'art et du patrimoine	Ville de Paris
Valérie November	Organisations en crise (CRISORG)	ANR
Antoine Picon	Natures urbaines, Technologie et Politique	
François-Mathieu Poupeau (porteur du projet), Julia Janke	Le MaaS (Mobility as a Service) comme instrument de régulation des mobilités.	Chaire ENPC-RATP
François-Mathieu Poupeau	Écrire la transition énergétique en France. L'État et l'élaboration de la PPE-SNBC	
François-Mathieu Poupeau, Mathilde Marchand, Roberta Pistoni	Émergence et développement de l'autoconsommation collective d'électricité en France : acteurs, modèles et perspectives	PUCA
François-Mathieu Poupeau	Histoire de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR) de 1934 à aujourd'hui	FNCCR
Mélanie Rateau	Déchets Post-Covid	AAP interne UrbaRiskLab - Crise Sanitaire
Nathalie Roseau	Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles	LabEx Futurs Urbains
Nathalie Roseau, Mariama Reis Santos	TOD-IS-RUR Transit Oriented Development for inclusive and sustainable rural-urban regions	Projet européen (H2020-MSCA-ITN)
Jonathan Rutherford	Controlled environments: an urban research agenda on microclimatic enclosure	SMI CNRS
Claire Simonneau	Terres en devenir. Conversions des usages des sols liées à l'urbanisation dans les Suds	Comité technique foncier et développement/Agence française de développement
Claire Simonneau	METROLAND - Commodifying land: Capital, inequalities and conflicts in sub-Saharan African metropolitan peripheries	ANR
Claire Simonneau	COBRA - Contribution des ofs/brs au logement abordable : une approche globale	Union Sociale pour l'Habitat
Taoufik Souami	Organisation des activités d'agriculture urbaine en aménagement	Programme SESAME, Caisse des Dépôts
Dilara Trupia (porteuse du projet), Alexandre Mathieu-Fritz	Accompagnement à l'autonomie en santé des patients adultes atteints de mucoviscidose	Association Grégory Lemarchal
Dilara Trupia	Étude sociologique non-interventionnelle sur la variabilité des pratiques de la télédermatologie (téléconsultation et/ou téléexpertise) selon les contextes de soin (ordinaire et crise)	Fondation de l'Avenir
Pascal Ughetto	FLEXO : Le travail a-t-il sa place dans les nouveaux espaces de bureau ? Le flex-office et la prise en compte de l'activité	GIS GESTES
Elsa Vivant	Les dimensions spatiales de la crise des opioïdes aux États-Unis	I-SITE Future
Geneviève Zembri	Construction sociale des incertitudes et des risques en aménagement et urbanisme : le cas des LGV	UrbaRiskLab

# LISTE DES THÈSES EN COURS

Figure entre parenthèses l'année de démarrage de la thèse.

- **A. ALBERT (2016)**  
Santé au travail : l'heure des objets connectés ?  
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI.
- **F. ALLAIN (2021)**  
Compensation carbone locale volontaire et neutralité carbone en France  
Sous la direction d'O. COUTARD, VTT
- **B. AUGÉY (2019)**  
La transformation agile d'une direction informatique : évolutions de l'organisation, du management et des métiers de la DSI de Pôle emploi.  
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI.
- **L. CARDENAS-VELASQUEZ (2015)**  
La formation des militants : les enjeux de socialisation à l'activité syndicale au sein de l'Union Syndicale Solidaires.  
Sous la direction de J.-M. DENIS, OMI.
- **A. COLY (2022)**  
Usages des dispositifs numériques d'accès à l'argent de la jeunesse. Pratiques financières et risques associés  
Sous la direction d'A. MATHIEU-FRITZ, H. DUCOURANT, OMI.
- **H. CORDIER (2022)**  
Articuler des mondes : la planification de l'éolien en mer en France  
Sous la direction de FM. POUPEAU, OMI.
- **M. CYRINO PERALVA DIAS (2022)**  
Démarches de rénovation énergétique et expertises d'usage des habitants  
Sous la direction T. SOUAMI, J. ZELAOUI LEGER, VTT.
- **L. DIXON (2021)**  
Les logiques divergentes des actions publiques de la scène ouverte de la drogue dans le Paris-Nord-Est  
Sous la direction d'E. VIVANT, VTT.
- **P-H. DURON (2019)**  
Sociologie de l'innovation numérique dans l'enseignement supérieur français. Le cas des plateformes d'exercices auto-correctifs WIMS et PL.  
Sous la direction d'A. MATHIEU-FRITZ, OMI.
- **N. ESMAËILPOUR ZANJANI (2022)**  
« Démarches de rénovation énergétique et expertises d'usage des habitants »  
Sous la direction de T. SOUAMI, VTT.
- **J. FAYETON (2015)**  
Jouer la crise : les exercices de gestion de crise en Île-de-France.  
Sous la direction de V. NOVEMBER et d'O. BORRAZ, VTT.
- **C. FERNANDES (2021)**  
Les métamorphoses et les effets du télétravail depuis la crise sanitaire liée au Covid-19. Le travail à distance au prisme de la santé au travail et de la santé mentale  
Sous la direction d'A. MATHIEUFRITZ, OMI
- **J. FILLONNEAU (2022)**  
Passer au flex-office. Acteurs, rationalités, effets dans les conduites de projets entre structures de conseil et entreprises clientes.  
Sous la direction de P. UGHETTO, S. BERNARD, OMI.
- **G. FOURNIER (2019)**  
La gouvernance de la mobilité urbaine : stratégies des acteurs de marché et modes de régulation à l'heure des plateformes numériques.  
Sous la direction de F.-M. POUPEAU, OMI.
- **É.-C. GIBAUT (2018)**  
Formes renouvelées de l'activité et nouveaux visages de l'emploi. Éclairer les zones d'ombre du travail en freelance dans le secteur bancaire.  
Sous la direction de J.-M. DENIS, VTT.
- **Y GOURAIN (2018)**  
Interroger la prise en charge du risque sismique dans l'aménagement d'Istanbul.  
Sous la direction de V. NOVEMBER, VTT.
- **I. HAMOUMI (2020)**  
Étude croisée des « Politiques Villes et Territoires Intelligents » dans les villes moyennes : gouvernance, transformation de l'action publique et marché économique.  
Sous la direction de G. JEANNOT, OMI.
- **M. HEINRICH (2020)**  
Habitats et Habitants – Modélisation multidisciplinaire de la consommation d'énergie domestique.  
Sous la direction de J.-P. LEVY et de L. OUKHELLOU, VTT.
- **T. HEBERT (2020)**  
Applications et effets de la loi du 20 août 2008 « portant rénovation de la démocratie sociale » sur la représentation syndicale et les élections professionnelles dans le secteur du nettoyage.  
Sous la direction de J.-M. DENIS et de C. GUILLAUME, OMI.
- **W. KHADDOUR (2022)**  
Les réussites étudiantes et leurs dynamiques organisationnelles et professionnelles : que produisent les universités et leurs professionnels au service de leurs publics ?  
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI.
- **S. LABORDE (2020)**  
La vie privée dans les villes intelligentes. Gouvernance, gestion et enjeux de la privacy dans le cadre du développement des smart cities.  
Sous la direction d'A. MATHIEU-FRITZ, OMI.
- **V. MAGHIN (2018)**  
Ce que le traitement automatisé des images fait à la gouvernabilité.  
Sous la direction de G. JEANNOT, OMI.
- **M. MARCHAND (2017)**  
Les stratégies de transition énergétique des métropoles françaises. Outils, innovations et dynamiques institutionnelles.  
Sous la direction de F.-M. POUPEAU, OMI.
- **C. MESNIL (2016)**  
La carrière des solutions sociotechniques alternatives pour la transition énergétique. Analyse de cas en Île-de-France.  
Sous la direction d'O. COUTARD et de C. GALLETZ, VTT.
- **M. MOATY (2017)**  
La résistance urbaine à l'ère de la financiarisation de l'urbanisme : désobéissance et revendications à São Paulo face au capitalisme global.  
Sous la direction de S. JAGLIN, d'O. KARAMAN et de J. WHITAKER, VTT.
- **É. MULLER (2019)**  
Le développement de l'hydrogène dans les territoires : stratégies des acteurs privés et rôle des pouvoirs publics.  
Sous la direction de F.-M. POUPEAU et de C. GALLETZ, VTT
- **M. NDOYE (2019)**  
Modélisation des comportements de consommation énergétique des bâtiments résidentiels.  
Sous la direction de J.-P. LÉVY et de M. PELLEGRINO, VTT.
- **Y. PÉRÈS (2018)**  
Appels à projets urbains innovants : quelles mutations des registres d'action des acteurs de la fabrique urbaine ?  
Sous la direction d'E. VIVANT, VTT.

# LISTE DES CONTRATS DE RECHERCHE

- **P. PIRAS (2019)**  
Numérique et espaces urbains en Afrique subsaharienne : une approche par la matérialité et la spatialité des infrastructures.  
Sous la direction de S. JAGLIN, VTT.
- **A. PIOTROWSKI (2021)**  
Travailler ici et ailleurs : Une analyse des agencements du télétravail  
Sous la direction de P. UGHETTO, OMI
- **M. REIS SANTOS (2021)**  
Les Effets de la Pratique et du Discours de Planification à Long Terme sur le Développement Résidentiel et Ferroviaire - Une Analyse des Régions Rurales-Urbaines (RRUs) de Paris et de Rome  
Sous la direction de N. ROSEAU, M. MORAGLIO, VTT
- **A. REZANOVA (2022)**  
L'objet délaissé - Réflexion autour du continuum - Accueil-sécurité-mobilité-services en gare  
Sous la direction de V. NOVEMBER, N. BARON, VTT.
- **F. ROCHON (2016)**  
Le modèle HLM existe-t-il ?  
Le logement social dans la politique du logement contemporaine en France.  
Sous la direction de J.-P. LÉVY et de Y. FIJALKOW, VTT.
- **J. SALINGUE (2014)**  
Modélisation de l'habitat et du peuplement : une analyse longitudinale (1978-2013) à l'échelle nationale.  
Sous la direction de J.-P. LÉVY, VTT.
- **N. SUISSA (2022)**  
La prise en charge du risque terroriste lors de grands événements : les cas de Londres, Paris et Tel-Aviv  
Sous la direction d'E. VIVANT, VTT.
- **O. SUSLOVA (2020)**  
Contester en Russie ?  
Dynamiques géographiques, sociales et politiques face à la rénovation.  
Sous la direction d'E. VIVANT et de M. DROZDZ, VTT.
- **S. ZAWACKI-GARET (2022)**  
Le rôle des universités américaines dans la segmentation de l'art et de l'artisanat aux États-Unis  
Sous la direction de C. DELMAS, F. BAJARD, VTT.

## Contrats gérés par l'UGE

### Contrat Européen

- IcSac, responsable S. Jaglin

### ANR

- APRIL, responsable V. November
- ÉLUAR, responsable D. Guéranger
- Hybridelec, responsable S. Jaglin
- InveST, responsable L. Halbert
- RESIIST, responsable V. November
- VITE!, responsable O. Coutard
- METROLAND, responsable C. Simonneau

### Contrats publics

- Production urbaine et marché, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE, responsable M. Drozd
- Ville et énergie, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE, responsable S. Jaglin
- Inventer le Grand Paris, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE, responsable N. Roseau
- Contrat CIFRE, thèse J. Pinard, partenaire SNCF, responsable E. Vivant
- Caisse des Dépôts et consignations, responsable L. Halbert
- Pôle emploi, thèse B. Augéy, responsable P. Ughetto
- GIP EPAU, partenaire POPSU Territoires, responsable Y. Miot
- RUCFU, LabEx Futurs urbains, partenaire UPE, responsable O. Coutard
- Ateliers Médecis, partenaire Médecis, responsable E. Vivant
- UrbaRiskLab phase croissance, I-SITE FUTURE, partenaire UPE, responsable V. November
- ORME, I-SITE FUTURE, partenaire UPE, responsable C. Lefèvre
- INTENS, I-SITE FUTURE, partenaire UPE, responsable S. Jaglin
- Centre national de ressources et de résilience, responsable V. November
- Revue Flux, partenaire CNRS, responsable O. Coutard
- MEDIAS, partenaire Université Côte d'Azur, responsable A. Mathieu-Fritz
- Ville de Roubaix, responsable Y. Miot

### Contrats privés

- Contrat CIFRE, thèse M. Marchand, partenaire ACADIE, responsable F.-M. Poupeau
- Contrat CIFRE, thèse E. Guillou, partenaire Hydroconseil, responsable S. Jaglin
- Contrat CIFRE, thèse F. Rochon, partenaire USH, responsable J.-P. Lévy
- Contrat CIFRE, thèse F. Traore, partenaire Génie des lieux, responsable P. Ughetto
- AHTI, responsable A. Mathieu-Fritz
- Contrat CIFRE, thèse Y. Pérès, partenaire Algoé, responsable E. Vivant
- USH, responsable Y. Miot
- Contrat CIFRE, thèse S. Laborde, partenaire EDF, responsable A. Mathieu-Fritz
- Orange, responsable H. Ducourant

- Contrat CIFRE, thèse A. Piotrowski, partenaire EDF, responsable P. Ughetto
- Contrat CIFRE Orange, thèse A. Coly, responsable H. Ducourant

### Divers

- AAST-MUCO, partenaire Association Grégory Lemarchal, responsable A. Mathieu-Fritz
- MUCOP, partenaire La Fondation Maladies Rares, responsable A. Mathieu-Fritz
- SCOT, partenaire Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, responsable Y. Miot
- GAPAVE, responsable V. November

## Contrats gérés par le CNRS

### Contrat Européen

- URBAN-REV POLITICS, ERC, responsable O. Karaman

### ANR

- CoPolis, responsable M. Drozd

### Contrats publics

- Ministère de la Transition écologique et solidaire (DGITM), responsable S. Bernardin
- Université Gustave Eiffel, responsable G. Jeannot

### Contrats privés

- EUROVIA, responsable P. Ughetto
- Contrat CIFREKISIO, thèse G. Fournier, responsable F.-M. Poupeau
- Contrat CIFRE RTE, thèse H. Cordier, responsable F.-M. Poupeau

## Contrats gérés par l'ENPC

### Contrat européen

- TOD IS RUR, responsable N. Roseau

### ANR

- MACIV, responsable V. November

### Contrats publics

- EIFER, thèse É. Muller, responsable F.-M. Poupeau
- CHAIRE RATP, responsable F.-M. Poupeau
- Université Gustave Eiffel, responsable J. Rutherford
- ADEME, thèse F. Allain, responsable O. Coutard

### Contrats privés

- Bouygues immobilier, thèse M. Bechir, responsable T. Souami
- Contrat CIFRE KPMG, thèse I. Hamoumi, responsable G. Jeannot

### Divers

- FIL, responsable L. HALBERT

# LISTE DES RESPONSABILITÉS DANS DES FORMATIONS (LICENCES, MASTERS, UFR)

- **F. Adisson**  
Responsable du parcours « Programmation, projet, management urbain » (Master 2),  
École d'urbanisme de Paris.
- **S. Bernardin**  
Responsable de la formation de licence  
de sociologie, UGE (à partir de 2022)  
Responsable de la troisième année  
de licence de sociologie, UGE.
- **J.-M. Denis (jusqu'en 2021)**  
Responsable pédagogique de la L3  
de sociologie, UGE.  
Responsable du master  
mention Sciences sociales, UGE.  
Responsable du M1 du master  
de Sciences sociales, UGE.
- **H. Ducourant**  
Responsable de la licence de sociologie,  
UGE (jusqu'en 2021)
- **S. Jaglin**  
Responsable du Parcours master 2  
« Urbanisme et Expertise internationale  
- Option Urbanisme et Villes des Suds »,  
École d'Urbanisme de Paris.
- **G. Jeannot**  
Président du département SHS,  
École des Ponts ParisTech.
- **C. Lefèvre**  
Co-responsable du master 2  
« Développement des territoires »,  
École d'Urbanisme de Paris.
- **A. Mathieu-Fritz**  
Co-responsable de la mention  
du Master « Sciences sociales »  
(coordination de quatre parcours de master)  
Co-responsable du parcours de M1 MACOR
- **Y. Miot**  
Co-responsable du master 2  
« Développement urbain intégré »,  
École d'Urbanisme de Paris.
- **T. Souami**  
Responsable du Diplôme InterUniversitaire  
DPRAUG-Programmation architecturale  
et urbaine (en collaboration avec l'EIVP  
et l'École d'Architecture de Paris La Villette)  
Responsable de la Formation continue  
« Aménagement : acteurs et procédures »
- **P. Ughetto**  
Responsable du parcours « Conduite  
du changement, compétences et  
organisation » (MACOR) dans le master  
« Sciences sociales », UGE.
- **E. Vivant**  
Responsable du parcours études urbaines  
de la L3 de géographie et de sociologie, UGE.





**Direction de publication :**

Elsa Vivant,  
Jonathan Rutherford.

**Pilotage et coordination :**

Elsa Vivant,  
Jonathan Rutherford.

**Collecte des données :**

Assetou Coulibaly,  
Virginie Detournay,  
Delphine Du Pasquier.

**Traitement des données de publications :**

Frédérique Bordignon,  
Delphine Du Pasquier  
(pôle IST de l'École des Ponts ParisTech).

**Graphisme et maquette :**

Line Martin-Célo  
assistée de Laura Gaydon.

**IMPRESSION**

Service reprographie  
de l'École des Ponts ParisTech  
6-8 Avenue Blaise Pascal-Cité Descartes  
Champs-sur-Marne  
77455 Marne-la-Vallée cedex 2.



Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux, ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTs est un laboratoire pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales, spécialiste de la ville et des territoires, de l'action publique et du travail. Partant du constat que les mondes techniques revêtent une importance particulière et croissante dans les transformations spatiales, sociétales, économiques et politiques, il s'attache notamment à comprendre la manière dont les infrastructures et les dispositifs techniques sont façonnés par les divers mondes sociaux dans lesquels ils s'insèrent et, inversement, comment ils contribuent à les transformer. À travers de nombreuses enquêtes de terrain, les travaux qui sont menés au sein du laboratoire portent une triple ambition : pratiquer une interdisciplinarité exigeante, affirmer le principe d'un solide étayage empirique des recherches, favoriser le débat et la production théorique.

Unité mixte de recherche, le LATTs regroupe des chercheurs et enseignants-chercheurs issus du CNRS, de l'École des Ponts ParisTech et de l'Université Gustave Eiffel.

